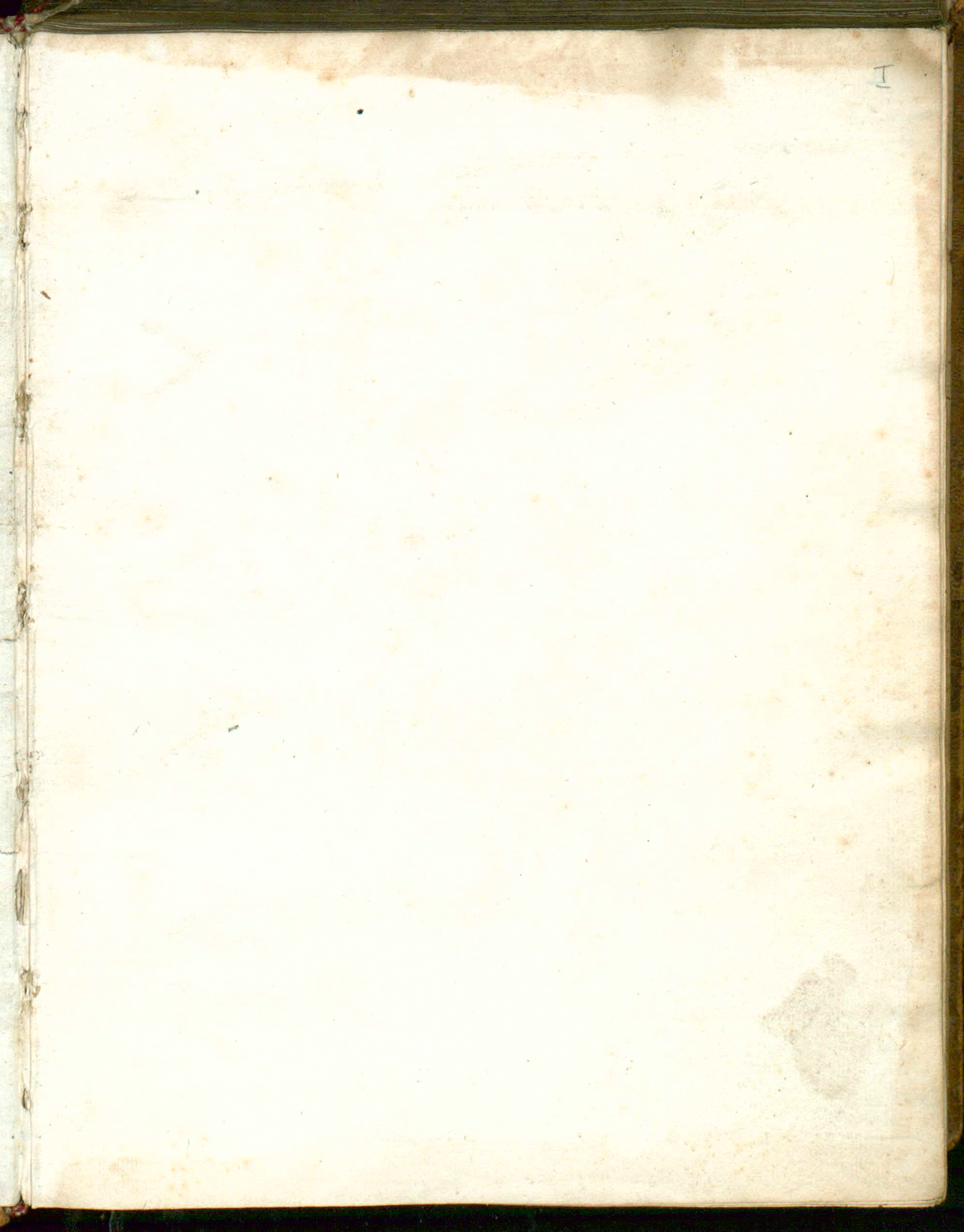
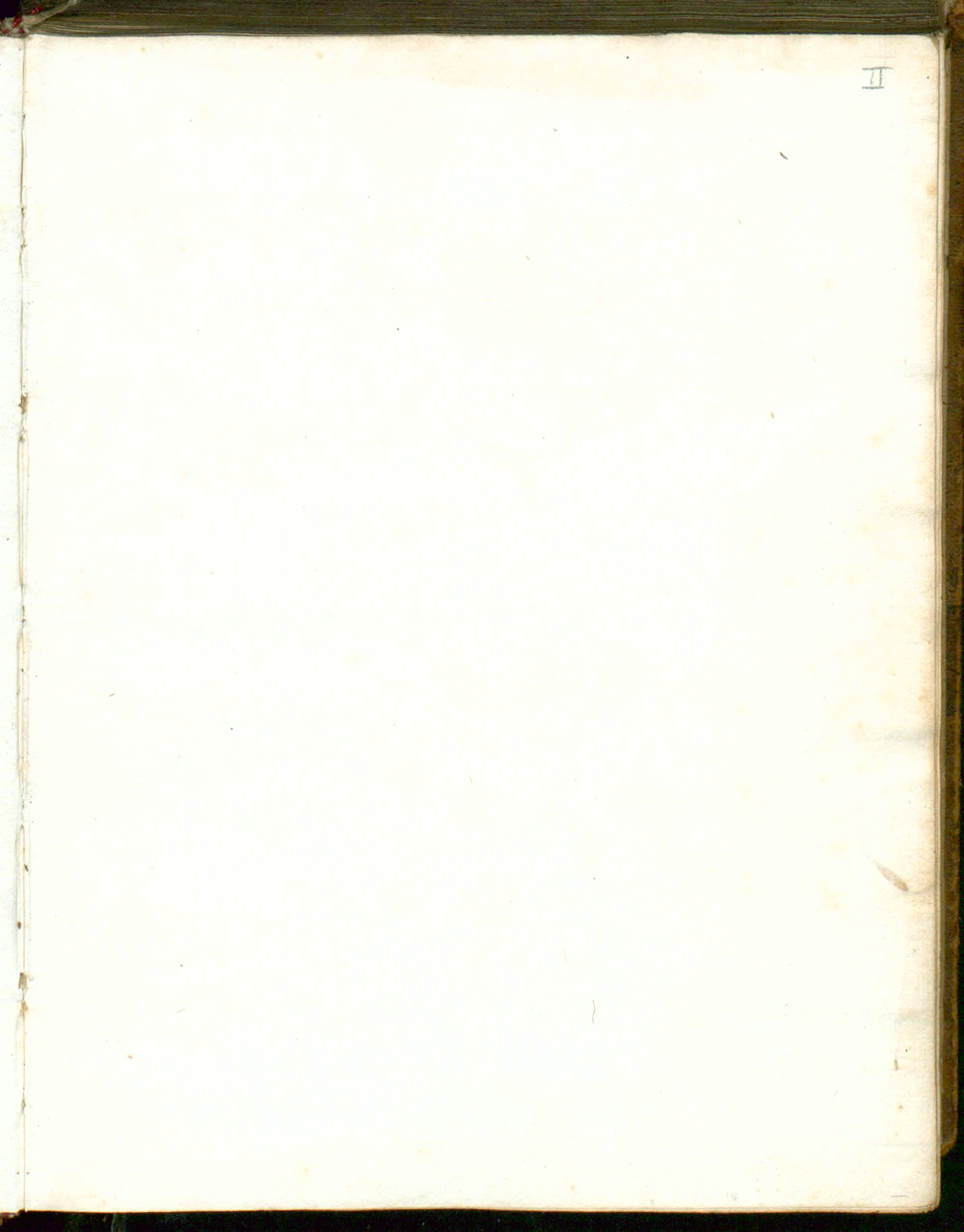
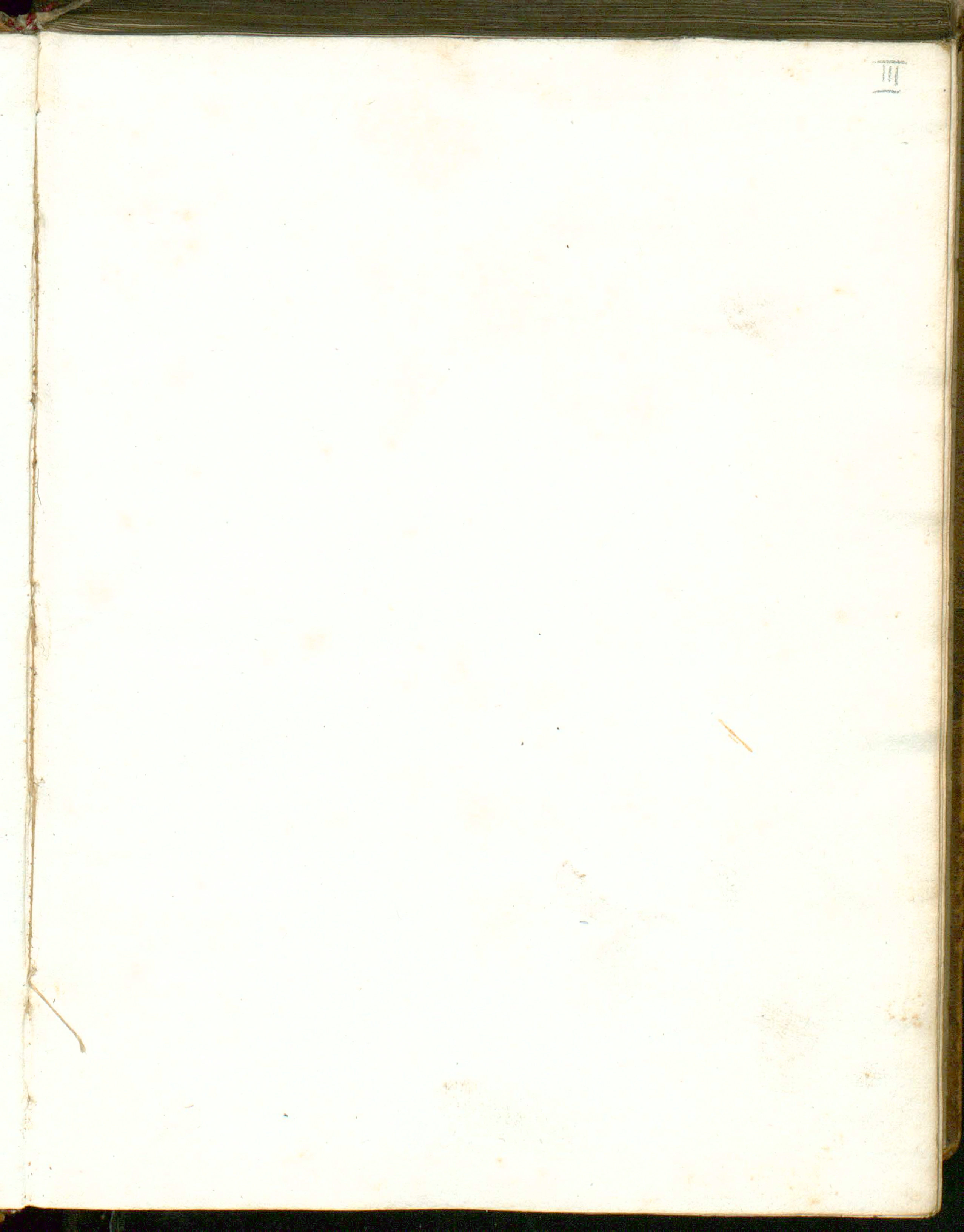
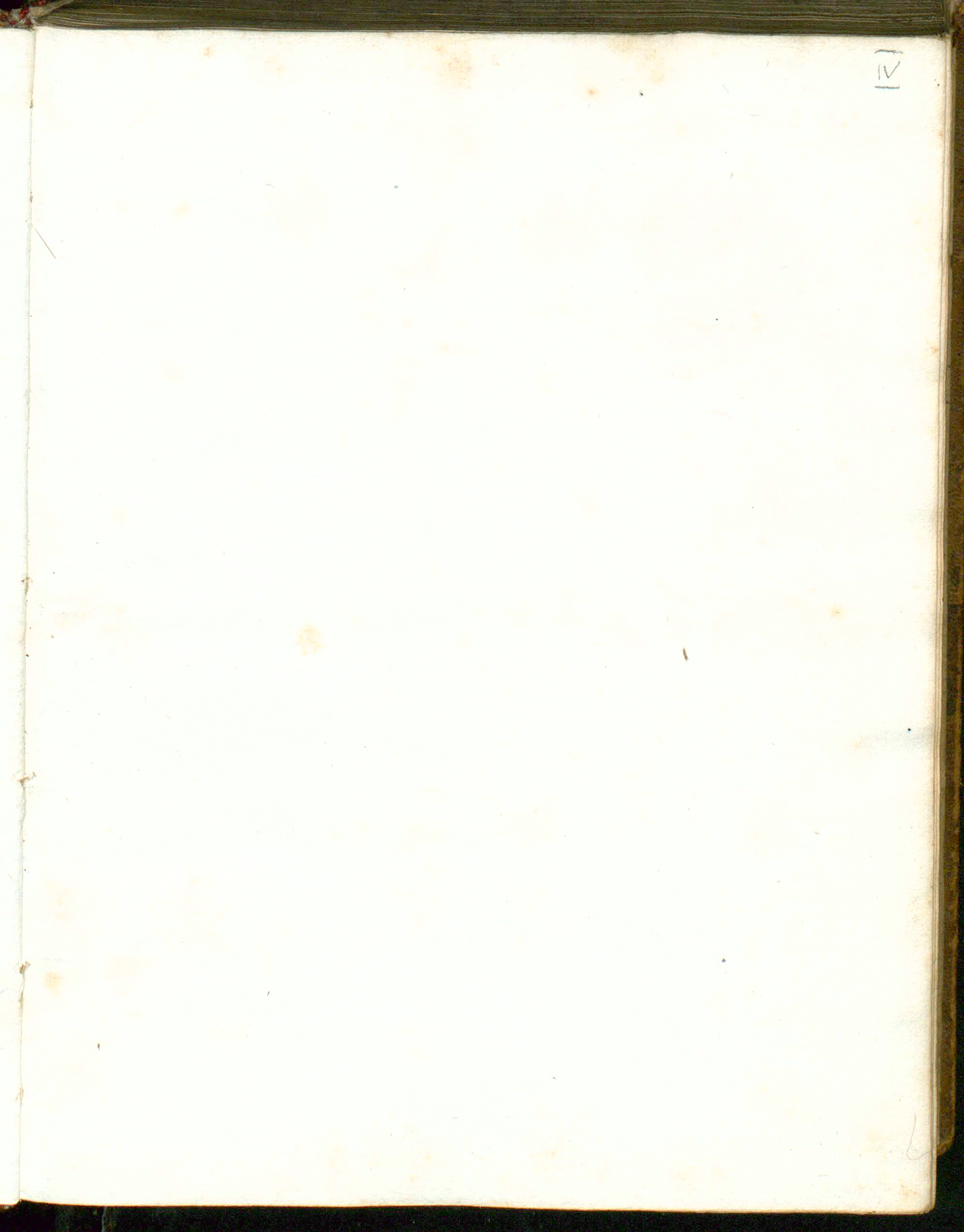


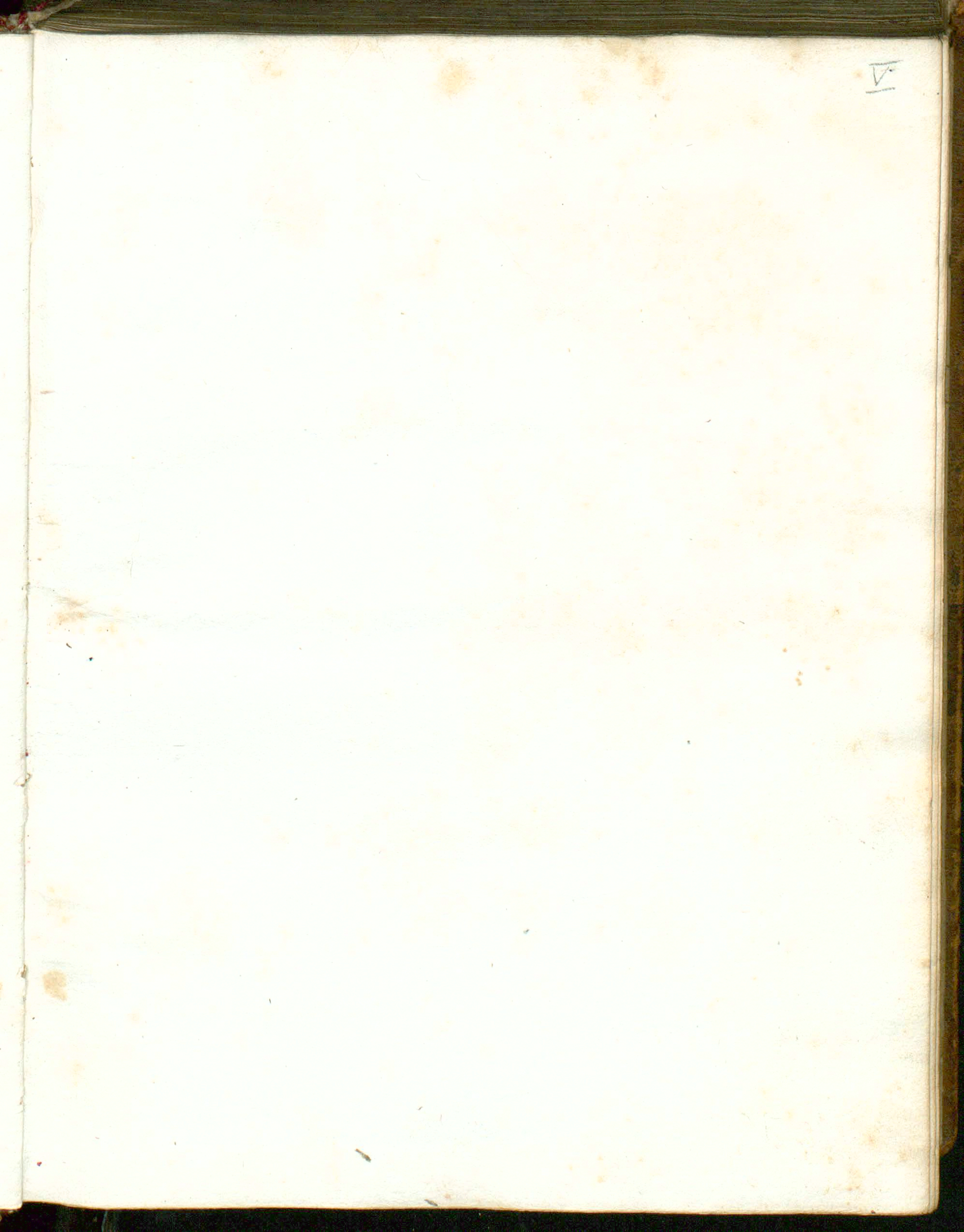
Libr: manuscript:
78.

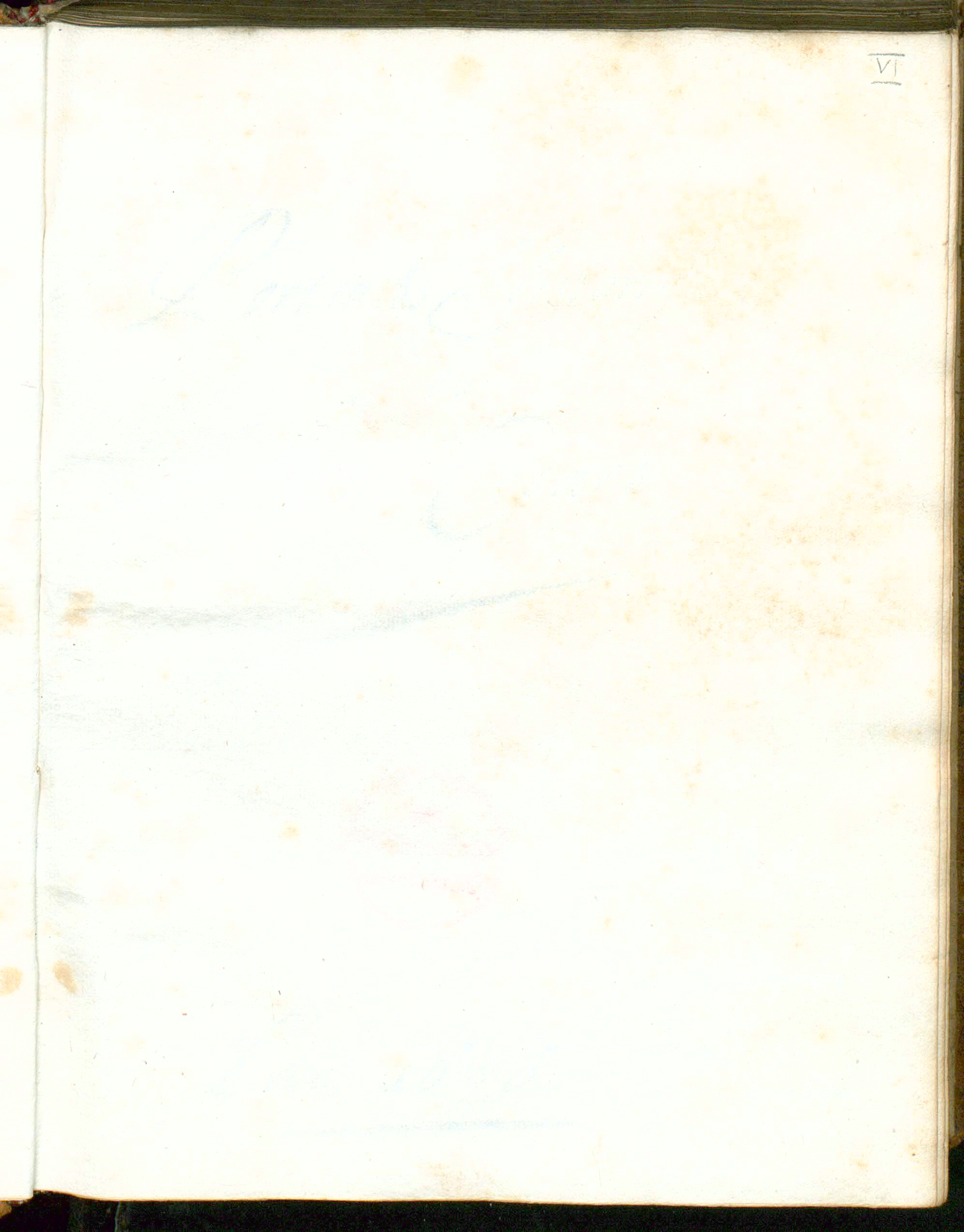



II

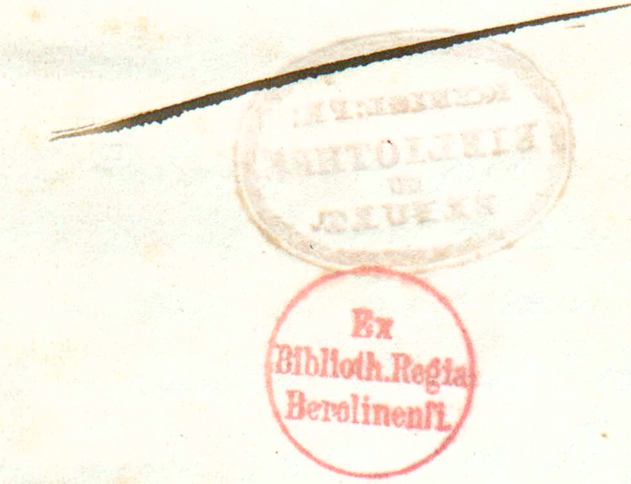

III


IV


V



Portraits Historiques Des Douze Cesars



L'an 1686


KOENIGL: PR:
BIBLIOTHEK
zu
ERFURT.

Portrait Historique De Jules Cesar

Cajus Julius Cesar, fils de Cajus Julius Cesar et d'Aurelia, nacquit le 12 de Juillet sous le Signe du Sagittaire, et sous le Consulat de Cajus Marcus et de ~~fondation de Rome~~ Valerius Flaccus, l'an du monde 3850, l'an 654 de la fondation de Rome, 198 ans avant la Naissance de Jesus Christ, fut tué a l'age de 56 ans moins quatre mois, et regna trois ans quatre

mois, six jours, apres s'estre fait declarer Dictateur perpetuel.

Par sa tante Julia fille de Martia, et femme de Cajus Marius, il estoit de la famille des Marciens qui descendoient d'Ancus Martius quatrieme Roy des Romains, et du Costé de son pere Julius Cesar, il se ventoit de tirer son Origine de Julius Ilus, ou Ascanius qui nacquit d'Enée, quoy que Denis d'halicarnasse, Eusebe, et quelqu'autres ayent dit que Julius estoit fils d'Ascanius. On ne luy donna le nom d'Ilus que pour conserver en sa personne la memoire de ce fameux Roy des Troyens, Ilus de qui Troye avoit receu le nom d'Ilium, et il eut celuy de Julius, d'un nom Grec qui signifie le premier poil qui comence a paroistre sur les joues, qui signifie encore des cheveux boucles, ou peut estre par ce qu'il estoit adroit a tirer de l'arc. Il fut surnommé Ascanius, ou, d'Ascanius rivier de la phrygie, ou d'Ascanium qui estoit petite ville de la Troade.

Pour le nom de Cesar qui fut imposé au premier

de cette famille, il est tiré d'un mot Grec selon quelques uns, parce qu'il avoit les cheveux épais ou longs, et selon d'autres, d'un mot Syriaque qui signifie bouclier, par ce qu'il estoit come le Bouclier et la deffence de touttes les trouppes qu'il comandoit, ou parce que quelqu'un de cette maison avoit tué un Elephant en Affrique et que dans la langue punique Cesar signifie un Elephant. Apres cela, il n'y a pas dequoy s'estonner que pour faire voir et la naissance et le bonheur de Jules Cesar, on ait representé un Elephant sur le revers de quelques unes de ses medailles: qu'en d'autres on ait mis Enée qui a son pere sur ses espaules, le Palladium a la main, et le petit Jules devant luy. Qu'en plusieurs, on ait marqué une Venus victorieuse, une Venus Genetrice. Qu'il ait luy mesme sacrifié a cette Deesse, et que dans les jeux Circences, la statue de ce Dictateur accompagné de l'estoile de Venus, ait esté portée solemnellement dans le Temple de Jupiter ou elle fust consacrée.

Dans son enfance il fust elevé par sa Mere Aurelia de la race des Sabins, qui estoient originaires de Grece, et il est certain qu'Aurelia qui estoit considerable par sa

naissance, et par les qualités de son ame et de son Esprit, ne luy inspira jamais rien qui ne fust digne de sa Vertue.

Il eut quatre femmes, Cossutia qui estoit fort riche, Cornelia, fille de Cornelius Cinna, qui avoit esté quatre fois Consul; Pompeia, fille de Quintus Pompeius, et Calpurnia fille de Lucius Piso. Il repudia la premiere n'estant agé que de dix sept ans. Il eut une fille de la seconde, nomée Julia qui fut la premiere feme de Cneius Pompée, et il fut touché fort sensiblement de la mort de Cornelie, dont il fit luy mesme l'oraison funebre. Comme Pompeia n'estoit pas trop prude, et que Publius Clodius s'estoit travesti pour la visiter, sans auser Clodius, dont l'authorité pouvoit rendre le crime impuni, Cesar se contenta de repudier doucement cette Galante, ajoutant, que ce n'estoit pas asses pour luy qu'elle fust sans crime, qu'elle n'en debvoit pas mesme estre soupçonnée. Calpurnia luy ~~[illegible]~~ survesquit et par une harangue publiq; elle fit connoistre qu'elle meritoit d'estre la feme d'un si grand home quoy qu'en ait pu dire Appian qui doit l'avoir prise pour une autre quand il l'a prise pour une adultere.

Il avoit le tour du visage ovale, le front uni, le nez aquilin, les yeux noirs et vifs, les levres grosses, le teint blanc

et delicat, la taille haute, et le devant de la teste chauve. Sa constitution qui estoit foible naturellement, s'estoit rendue forte par l'exercice: Son humeur estoit complaisante, et enjoüée, sa conversation engageante, sa voix ferme et sa physionomie agreable et noble. Il estoit sobre, beau, propre civil, caressant, et souple: fort peu superstitieux en certaines choses qui regardoient la religion receüe, commode avec ses amis, diligent dans ses voyages, exacte dans la discipline militaire, resolu dans ses entreprises, infatigable dans le travaille, intrepide dans le danger, et ferme a cheval jusqu'a courir de toute sa force les mains entrelassées derriere le dos, sans pouvoir estre jamais esbranlé. Il marchoit souvent a pied et la teste nue, devant ses trouppes, sans craindre ny la pluye ny le soleille, et pour apprendre ou pour porter les nouvelles qui estoient de consequence, dont il ne pouvoit estre informé, ou dont il ne pouvoit informer les autres que fort lentement par les courriers, il traversoit les plus rapides riviers a la nage. Quelques uns l'on fait maigre comme Plutarque, d'autres luy ont donné de l'embonpoint comme Suetone, et peut estre que le premier s'est trompé

puisque Cesar selon Velleius Paterculus, estoit le plus beau de tous les Romains, et que la maigreur et la beauté s'accor-dent fort mal. Il est vray pourtant que l'inquietude, les fatigues, et l'ambition secrete qui le devoroit, luy osterent beaucoup de son embonpoint : que ses joües s'enfoncerent, et que le frond luy devint ridé, et dans les dernieres années de sa vie il fut sujet au defaillances de coeur, et aux maux de teste, et l'on tient mesme qu'il estoit deja tombé deux ou trois fois du haut mal.

Il mangoit indifferemment de ce qui luy estoit offert a la table, et il y a beaucoup d'apparence que Caton qui aimoit un peu le vin, n'estoit pas a jeun, ou qu'il estoit au moins en colere quand il le traitta d'yvrogne en plein senat, en luy rendant un billet de galanterie que sa soeur Servilia luy ~~escrivoit~~ escrivoit, puisque le mesme Caton, parlant de Cesar, s'est estonné que le plus sobre de tous les Romains eust consenti a la ruine de la Republique.

On ne remarquoit cette indifferance ny dans son corps ny dans ses habits, et il ne se fesoit pas seulement razer mais il se faisoit encore aracher le poil avec des pincettes, Il estoit vestu d'une robbe Laticlave que portoient les Enfants des Senateurs

des senateurs, ou des Chevalliers, mais les manches de la sienne luy descendoient jusques sur les mains, et le bout en estoit plissé ou frangé; et quoy qu'il ne la portast jamais sans ceinture il se serroit si peu contre la coustume, que Sylla eust quelq raison de dire, que l'on devoit se garder de l'enfant mal ceint, ses souliers estoient ordinairement de couleur rouge, come ceux dont se servoient les Rois d'Albe ses ancestres, et mesme les plus Illustres de Rome dans leurs Triomphes, ou dans leurs ceremonies solenelles. Il n'estoit pas seulement propre chés luy, mais encore magnifique, et dans ses expeditions militaires il faisoit porter des petits carreaux de marbre pour en parqueter sa Tente. On pouvoit juger de sa Curiosité par le nombre des statues, des medailles, des ameublements et des pierries qu'il avoit, et quelques uns luy ont reproché qu'il n'avoit songé a conquerir toutte l'Angleterre que dans l'esperance d'y rencontrer une infinité de perles.

S'il n'eust pas quitté sitost le barreau dans lequel il s'estoit dabord rendu admirable, il eust pu disputer avec Ciceron du prix et de la gloire de l'Eloquence qu'il faisoit dependre principalement du choix des mots, et son

Eloquence fut telle en effect, qu'on l'a veu tousjours haranguer avec la mesme force qu'on l'a veu combattre. Il escrivoit et lisoit en mesme temps, donnoit audiance et dictoit tout a la fois, dictoit à quatre personnes, et mesme a sept, selon quelques uns, sur des subiets differents et de consequence. Il a escrit sous le tiltre de Commentaires ce qu'il a fait dans les Gaules, a composé deux livres d'Analogie, Deux Anti-Catons, Un de Poeme intitulé le Chemin, quelques traittés de la Divination, de l'Astrologie, et des presages. Dans la premiere chaleur de sa jeunesse, il fit un recueille de divers bons mots, la tragedie d'Oedipe et les louanges d'Hercule, mais quand Auguste fut parvenu a l'Empire il donna ordre a son Bibliothequaire de les supprimer. A la fin des guerres civiles il corrigeast les fastes ou le Calendaire, adjousta dix jours de plus a l'année que Numa n'avoit fait que de douze mois lunaires c'est a dire de trois cents soixante et six jours et six heures justes, reservant les six heures au bout des quatre ans pour en faire un jour entier, qu'il mit devant le

sixieme des Calendes de Mars, de sorte que cette année qui estoit de soixante et six jours, fut appellée Bissextile, parceque l'on y comptoit deux fois le sixieme de Calendes, et cette maniere de compter fut nommée encore l'année Juliene, de Jules Cesar qui en fut l'Autheur.

Les premieres actions qu'il fit en Asie sous les ordres du Pretour Marcus Thermus, celle qu'il fit au siege de Mitylene, qui luy vallut une couronne Civique furent des effets d'une vaillance extraordinaire, et toutes ses autres actions prouverent après qu'il estoit né pour des grandes choses. Pour eviter la colere de Sylla qui estoit le plus puissant de la respublique, qui le craignoit quoyqu'il fut fort jeune, parcequ'il y avoit, côme il disoit plusieurs Marius, et qu'il s'estoit propo-sé de s'en desfaire, il sortoit de Rome, se sauva dans le pays des Sabins, et y fut trouvé par quelques gens de Sylla dont il corrompit le capitaine, qui n'en eut pas plustost reçeu mille escus, qu'il luy donna la vie et la liberté. Estant eschap-pé d'un si grand danger, il se retira en Bithynie dans la

Cour de Nicomede qui regnoit alors, et l'on tient mesme qu'il eust pour luy une complaisance qui luy estoit assés naturelle, dont je parleray fort honnestement, si je le puis, en quelqu'autre endroit. Quand il eust passé quelque temps en Bithynie, il s'embarqua, et comme il estoit prest de l'Isle de Pharmause, il fut enlevé par des ~~Princes~~ Pirates de Cilicie, qui luy demanderent douze mille escus pour sa rançon, et il leur en promit dabord trente mille, pour leur faire voir qu'ils sçavoient ~~guerre~~ mal estimer leur prise. Il fut prest de quarante jours avec eux, et tant qu'il y fut il les obligea de le servir de la mesme maniere que s'ils eussent servi leur maistre, leur defendant de faire du bruit quand il vouloit dormir ou escrire, les appelloit quelquefois Barbares et les menaçoit de les faire pendre. quoyque ces Corsaires ne firent que rire de ses menaces et de ses injures, il ne leurs eut pas plustost payé la rançon dont ils estoient demeurés daccord, qu'ils le firent libre, et sans differer il alla contre eux avec des Vaisseaux qu'il trouva moyen d'armer a Milet, les surprit et les fit pendre

dans la ville de Pergame, apres s'estre saisi de tout leur butin. Ses amis luy conseillerent quelque temps apres de reprendre le chemin de Rome, parceque Sylla estoit deja presque sans credit, mais il aima mieux aller a Rhodes, pour y entendre Apollonius fils de Molon, dont Ciceron meme avoit fait son Maistre en Rhetorique et en Eloquence, il repassa de Rhodes a Rome, ou il se mit par ses playdoiés dans une reputation inconcevable, ou il fit une depence Extra, ordinaire, et ou il acquit par sa maniere de vivre libre et civile, l'estime et le Coeur de tous les gens qui estoient capables de le porter aux premieres charges. Il emporta dabord celle de Tribun sur Cajus Pompilius, se vid Thresorier d'une mesme sorte, et donna un combat sanglant de six cents quarante Gladiateurs, lorsqu'il fut Edile. Mais a ce spectacle il en adjousta un grand nombre d'autres, que l'on avoit point encore veus avec tant d'esclat, et par ses jeus et par ses festins il charma si bien le Peuple qui n'a, voit des yeux que pour l'admirer, cherchoit tousjours des nouveaux emplois pour luy donner dequoy fournir a cette depence. Comme la charge de souverain Pontife vacqueroit par la Mort

de Metellus, et qu'Isaurien et Catulus, qui estoient considerables en toutes manieres la brigvoient, il osa bien entrer avec eux en concurrence, et le jour mesme que l'un des trois devoit estre esleu, il dit a sa Mere Aurelia, qui le conduisoit les larmes aux yeux, jusques a la porte de son palais, ou vous me voyerés aujourd'huy banny de Rome ou vous me voyerés ~~Grand~~ souverain Pontife. Il eust en effet sur les deux autres l'avantage qu'il leurs disputoit, et apres avoir esté fait Pontife, il fut fait Preteur, et ensuite Gouverneur d'Espagne; Mais il se trouva embarassé, parce que la plus part de ses Creanciers le pressoient fort de payer ses debtes, et come il luy estoit presque impossible de s'en dispenser, et qu'il ne pouvoit les satisfaire, il eust bientost recours a Crassus, qui pour contenter les plus importuns, respondit de quatre cents quatre vingt dixhuit mille escus pour luy. Estant en Espagne il leva des troupes pour joindre a celles qu'il y rencontreroit, et il n'en eust pas plustost fait un corps, qu'il attaqua ceux de Galice et Portugal, et fut si heureux qu'il assujettit au peuple Romain les Nations qui refusoient de le recognoistre. Outre qu'il fit en ce rencontre tout ce que pouvoit faire

humainement un grand Capitaine, il fit encore ce que pouvoit faire un grand Politique, puis qu'il establit une parfaite corres-pondence entre les villes dont les interests estoient separés, qu'il accorda tous les differents des particulier, et qu'il n'espargna ny de civilité ny de caresses pour se faire aimer; et qu'en y accommodant ses propres affaires, il enrichit encore tous ses soldats qui le saluerent du nom d'Empereur.

Le service qu'il avoit rendu a la Republique, meritoit bien qu'on luy accorda l'honneur du Triomphe, mais come tous ceux qui aspiroient a ce mesme honneur, devoient demeu-rer hors de la ville, que l'on alloit faire des Consuls, et qu'il falloit que tous ceux qui aspiroient au Consulat y fussent present, il entra a Rome pour profiter de cette rencontre. D'abord qu'il y fut, il reconcilia Crassus et Pompée qui avoient rompus ouvertement et qui ensuitte le conduisirent a l'assem-blée, ou ils le firent elire Consul avec Calpurnius Bibulus qu'il chassa depuis, et qui se mesla si peu des affaires, qu'au lieu de dire qu'une chose avoit estée faite sous le Consulat de Cesar et de Bibulus, on disoit alors qu'elle avoit estée faite sous le Consulat de Jules et de Cesar. Par la reconciliation de ces deux grands hommes, qui fut un Coup de sa politique, il devint leur Maistre, et

pour porter les choses plus loin, il donna en mariage a Pompée sa fille Julie, qui estoit promise a Servilius Cepion, et pour ne pas rompre avec ce dernier, il luy fit donner celle de Pompée, promise a Faustus fils de Sylla. Il espousa depuis Calpurnia fille de Pison, qu'il fit designer son successeur dans le consulat et par l'authorité de Pompée il fut declaré Gouverneur de l'Esclavonie et des Gaules.

Ce fut dans les Gaules principalement qu'il se fit connoistre et sans m'engager dans le detaille de ses actions, il suffit de dire qu'il donna jusques a trente batailles, qu'il prit huit cens villes selon Plutarque, qu'il sousmit trois cens Nations, et quatre cens mesme selon Appian, que de trois millions d'hommes armés qu'il avoit eu devant luy en douze fois, il en fit une million de prisonniers, qu'il n'en laissa pas moins de morts sur la place, et qu'il conquit d'une mesme suitte l'Angleterre incognue alors au peuple Romain.

Apres ces victoires il demanda qu'on luy continua le consulat, quoy qu'il fut absent, et peut estre qu'il eust esté beaucoup moins a craindre si on luy eut accordé ce qu'il demandoit, Mais croyant que Clodius Marcellus s'opposoit vigoureusement a ses desseins, qu'on luy vouloit oster son Gouvernement Que Cneius Pompée avoit levé de nouveaux soldats. Qu'on le forçoit de congedier

de congedier les siens: que Caton le menacoit de l'appeller en justice come un Criminel, apres ce licentiement: que les brigues et les remonstrances des Tribuns qui parloient pour luy, estoient inutils: que toutes ses propositions d'accommodement estoient mesprisées: Qu'on luy declaroit une Guerre ouverte, il alla joindre ses trouppes prés du Rubicon et leur fit passer cette riviere apres avoir dict que le sort en estoit jetté, et qu'il alloit ou ses ennemis le forcoient d'aller.

S'estant rendu Maistre de l'Italie en soixante jours, il passa par la Coste de la Mer Adriatique droit a Brindes ou les Consuls s'estoient retirés avec Pompée, pour faire voile promptement en Grece, et fit ce qu'il put pour s'opposer a leur entreprise, mais n'ayant pu jamais l'empescher, il se resolu d'aller en Espagne, affin de combattre ceux que Pompée y commandoit par ses lieutenants, adjoutant, qu'il alloit attaquer une Armée sans General, et qu'apres il iroit attaquer un General sans armée. Il fut exact en ce qu'il promit, car il ne les eut pas plustost surmontés, qu'il marcha du Costé ou estoit Pompée, le vainquit dans la plaine de Pharsale, ou il donna la vie a Brutus, le poursuivit jusques en Egypte, et sçachant qu'il y avoit esté massacré, tourna ses armes contre Ptolomée et se rendit Maistre de tout son Royaume. d'Alexandrie il passa bientost apres en Syrie, et de Syrie dans le Royaume de Pont, ou il defit le

cinquieme jour de son arrivée Pharnace fils de Mithridate, qui avoit chassé Domitius, pit la Bithynie et la Capadoce et qui estoit pres de se saisir de la petite Armenie. Il retourna en Affrique ou Scipion, Affranius, et Juba faisoient rafraichir ce qu'ils avoient ammassé de trouppes, forca trois camps en un seul jour, n'y perdit que cinquante hōmes et en laissa de ses enemis cinquante mille sur la place. Il suivit de si pres ceux qui s'en fuirent, que le Roy Juba qui dans son malheur avoit esté accompagné de Petrejus, le pria de le tuer, que Scipion se passa l'espée autravers du corps et que Caton n'en fit pas moins a Utique.

Apres son quatrieme Consulat il alla faire la guerre en Espagne au fils de Pompée qui estoient jeunes, qui avoient du cœur et une Armée fort considerable. Dans la plus grande bataille qu'il leur donna, il fut en danger, et cōme il vid ses gens en desordres, il courut a eux et leurs cria, qu'ils le livrassent a ces enfants, s'ils n'avoient point de honte d'en estre battus. En mesme temps il se mesla parmis les uns et les autres et quoy qu'il trouva parmis ses ennemis une merveilleuse resistance il en deffit plus de trente mille dans cette bataille, et dit depuis qu'il luy estoit souvent arrivé de combattre pour la victoire mais qu'il avoit combattus alors pour sa propre vie. Des deux Pompeé le plus jeune fut assés heureux de se sauver: la teste

de l'autre fut quelque temps apres portée a Cesar, qui vid enfin les guerres Civiles finies, et ses esperances couronnées par cette defaite.

Jamais homme n'eust plus de passion pour la belle Gloire que luy, et c'est ce qu'il fit assés paroistre, lorsque dans son Gouvernement de l'espagne Ulterieure, c'est a dire des Royaumes de Grenade et de Portugal, il n'eust pas plus tost apperceust a Gades, une statue d'Alexander, qu'il se mit a soupirer Confus et honteux de n'avoir rien fait encore, et qu'Alexandre dans le mesme age eust assujettis tant de provinces et tant de Royaumes. Mais il put se voir quelque temps apres au dessus de luy, et l'on pourra demeurer d'acord, si on l'examine par sa diligence, par son ~~z~~ adresse, et par sa conduitte, si l'on Considere qu'il donna plus de cinquante batailles rangées qu'il eust a combattre les plus redoubtables Nations du Monde qu'il ne fut jamais battus de ses ennemis, tant qu'il Commanda luy mesme ses troupes: Qu'au contraire il les attacqua, les defit et les reduisit au desespoire quoy qu'en nombre d'hommes il se trouva tousjours le plus foible.

Il aimoit bien plus les soldats ~~par~~ par leur hardiesse que par leur force, que par leur richesse et par leur naissance, et quoy

qu'il dissimulast quelque fois leur fautes, il ne pardonnoit jamais a ceux qui avoient excité quelque sedition dans le Corps, ou qui avoient abandonnés leurs Enseignes. Pour les tenir tousjours en haleine il ne manquoit point de les exercer, et si l'on faisoit l'armée ennemis puissante, et qu'ils tesmoignassent quelque etonnement a cette nouvelle, il la faisoit encore plus grande, pour les animer ou par la gloire ou par le butin. En plusieurs rencontres il se servoit de cette maxime, et il ne fut pas plustost informé que l'armée de Juba les effrayoit, qu'il les fit tous assembler et les avertit, qu'en peu de temps ils voyeroient ce Roy suivis de dix legions, de trente mille Chevaux de cent mille hommes armés a la legere et de trois cens Elephans: que si quelques uns osoient en doubter ou s'en enquerir il les feroit mettre sur un vieux Navire, et qu'ils iroient ou les vents et l'eau les pourroient porter. Il ne leurs faisoit jamais de harangue qu'il ne les apella ses Compagnons et il avoit un si grand soin de les tenir propres, qu'il leurs donna jusques a des Armes esclatantes d'or, ou d'argent, pour les obliger a les mieux deffendre toutes les fois qu'il falloit combattre. Ce qui estoit de surprenant et de merveilleux, c'est que s'il y avoit un danger a craindre il y couroit toujours le premier, qu'il ne se plaignoit jamais du travaille quoy

qu'il dormit la plus part des nuits dans un Chariot, ou pour le plus dans une litiere, et qu'il fut tous les jours en actions, qu'il avoit et des louanges et des caresses pour tous ceux qui s'aquittoient bien de leur debvoir, que chacun taschoit de les meriter par cette raison, qu'il ne leur faisoit jamais de l'injustice, qu'il leur donnoit mesme au dela de leur esperance, et qu'il sembloit qu'il ne fit la guerre que pour leur salut. On ne peut nier qu'il les aima fort tendrement, jusqu'a la mesme, que ses lieutenants Cotta et Titurius ayant estés tués dans les Gaules, avec toutes les troupes qu'ils avoient, par des rebelles dont Ambiorix estoit le chef, il laissa croistre sa barbe et ses cheveux, et ne voulloit poin les faire couper, qu'il n'en eust tiré toute la vengeance qu'il s'en estoit promise. En effet quoy qu'il n'eut assemblé que six mille hommes, et qu'il en eust soixante mille parmis ces rebelles, il les attira si bien par ses ruses que les ayant prit un jour en desordre, il en tua une partie et en mit l'autre en fuitte. Ceux qui suivirent la rebellion des Peuples de Liege n'eurent pas le sort plus favorable, par ce que Cesar apres avoir brulé tout leur plat pais, ruiné leurs villes et leurs forteresses, les contraignit de se retirer avec leurs roy dans la ville d'Alexia, qui est selon quelques uns Lanxois en Bourgoigne, qui par la hauteur de ses Murailles et par les soixante et dix

mille hommes qui estoient dedans pour la defendre, ne pouvoit estre prise vray semblablement que par un miracle. Il y eut bien plus, c'est qu'une armée de trois cens mille Combattans l'alla trouver devant cette ville, et come il fut enfermé sans y penser, devant et derriere, il se fortifia de deux murailles de l'une contre ceux d'Alexia et de l'autre contre l'armée qui estoit venue pour l'accabler. Ayant empesché par ce moyen que ces deux forces ne se joignissent, il choisit son temps pour attacquer ces trois cents mille hommes, et les deffit sans que les soldats qui gardoient la Muraille contre la ville, ny les assiegés qui n'attendoient pas ce Grand secours, se fussent apperceus de cette defaitte. Apres une victoire de cette importance, tous ceux de la ville furent esclaircis par la veue des Tentes, de Bouclies, des Cuirasses, des armes, et des depouilles, que les Romains por-trient dans leur Camp, ils furent enfin Contraints de se rendre, et Vercingentorix qui avoit conduit toute cette guerre, s'alloit jetter aux pieds de Cesar, qui le fit garder pour estre mené a Rome dans le Triomphe. Les Grandes Actions que ses soldats luy avoient veus faire, lorsqu'il tua en trois batailles prés de soixante mille Nerviens, quatre vingt mille Suisses, autant d'Allemands, qui estoient conduits par Arioviste: Les autres actions prodigieuses dont la plus part ~~fust~~ furent les temoins devant

ou après les guerres civiles, ses dons, ses caresses, sa bonne fortune et sa conduite firent naistre en eux tant d'admiration, de respect, tant de reconnoissance et d'amour, qu'il n'y avoit ny danger ny mort qu'ils ne meprisassent quand il s'agissoit ou de sa Gloire ou de son service. Cassius Sceva qui avoit eu la Garde de la porte du Chasteau pres de Durazze un oeil crevé d'une flesche, qui en avoit receus six vingt autres sur son bouclier, et qui avoit eu la Cuisse et l'espaule persé de deux coups de Javelot apella en cet estat les ennemis, sous pretexte de voulloir se rendre, et comme deux soldats du partie contraire, alloient a luy, Cassius abattit l'espaule de l'un d'un Coup d'espee, et ayant blessé l'autre au visage, les contraignit de prendre la fuitte. Un simple soldat nommé Acilius s'estant elancé dans un Vaisseau ennemis devant Marseille, et y ayant eu la main droit abattu d'un Coup d'épée, prit de la Gauche son Bouclier, dont il frappa si rudement au visage tous ceux qui luy resistoient dans le Vaisseau, qu'il s'en rendit a la fin Maitre. En Angleterre lorsque quelques chefs se furent jettés dans un marets plein d'eau et de ~~[illegible]~~ boue, et que les Anglois les y attaquerent avec vigueur, Un autre soldat s'estant avancé jusqu'au Millieu des combattans, et y ayant fait des choses extraordinaires, sauvé les chefs qui estoient en un extreme danger, et chassé les ennemis, passa les marets le dernier des tous, tantost a pied tantost a la nage.

voyoit
et fit si bien qu'il gaigna le bord. Cesar qui ~~avoit~~ ce qu'il avoit fait courut aussitost au devant de luy, avec quelques cris de joye, pour l'embras=ser; mais le Soldat la teste baissée et les yeux en larmes, se jetta tout d'un coup aux pieds de Cesar, et le supplia de vouloir luy pardonner sa faute, parce qu'il n'avoit point raporté son Bouclier. Lorsque Scipion avoit pris en Affrique un Navire de Cesar, et qu'il eut fait massacrer tous les Soldats qui estoient dedans, il dit a Granius Petronius elu Tresorier, qu'il vouloit bien luy donner la vie: mais Petronius en luy respondant avec fierté, Que les Soldats de Cesar la donnoit aux autres, et qu'ils ne la receveroient jamais de persomne, se passa l'espée au travers du Corps, et fit horreur a qui s'offrit a luy faire grace. Avant la bataille de Pharsale, ces Soldats estant reduits a faire du Pain de quelques racines, jettoient ce pain dans les retranchements de Pompée qui avoit alors tout a souhaits, et crioient souvant a leurs ennemis, qu'ils les tiendroient assiegés tant que la terre produiroit ~~..~~ de ces racines, ce qui ayant esté sceu de Pompée, il defendit qu'on montra ce pain, ny qu'on raporta ces vaines menaces, adjou=tant que ce n'estoit pas a des hommes, mais a des bestes qu'il avoit a faire

On jugera de sa hardiesse par la responce qu'il fit a Sylla, qui estant Pretur et favorisé du peuple qu'il avoit corrompu par son argent, luy dit sur quelques contestations qu'ils avoient ensemble, Qu'il se serviroit fort bien contre luy du pouvoir que sa charge

sa charge luy donnoit, et a qui Cesar repartit sur l'heure mesme qu'il avoit raison de l'apeller sa Charge puisqu'il l'avoit achettée. On sçait de quelle maniere il receut les raisons de Marcellus Tribun du peuple, qui le vouloit empescher de prandre dans le Temple de Saturne, l'argent qu'il y prit, avant que de s'en aller en Espagne, comment il le menaça de le tuer s'il ne se retiroit avec ses gens, en luy disant qu'il luy estoit beaucoup plus aisé de le faire que de le dire. Il chassa son Collegue Bibulus dont les sentiments n'estoient jamais conformes aux siens. Ordonna qu'on emprisonna Caton pour en avoir esté interompu lorsqu'il prononçoit quelques Edits. Contraignit Ciceron de sortir de Rome, et traversant les Destroits de l'Helespont sur un fort petit Vaisseau, bien loin de fuir devant Lucius Cassius qu'il rencontra lorsqu'il y pensa le moins, avec dix Navires, il l'aborda et le persuada si bien de se rendre que Lucius Cassius se rendit a luy. Pour faire haster ses gens la Nuit il passa dans une fregate au millieu de deux Armées navales, et come la mere estoit fort grosse de la tempeste, et que le Pilote estoit effrayé des flots, il le rassura en luy disant, qu'il n'y craignit rien, qu'il menoit Cesar avec sa fortune. Avant que d'embarquer son armée en Angleterre, il alla luy mesme en reconnoistre les Ports et les rades. au siege d'Alexandrie, il se jetta subitement dans la mere, persuadé que son Vaisseau couleroit a

fond, par la foule des soldats qui s'y retiroient, espouventés d'une sortie de ceux de la ville, et nagea pres de deux cens pas pour aborder une autre navire, levant toujours de la main gauche, dont il tenoit a ce que l'on dit, quelques papiers, dans la peur qu'il eut qu'ils ne se mouillassent, et tirant avec les dents sa Cotte d'armes, affin qu'il ne luy fut jamais reproché de l'avoir abandonnée aux ennemis du Peuple Romain.

Comme il avoit l'ame grande et Noble, il s'estoit fait une habitude de la Clemence et il croyoit que cette Vertue donnoit du prix a toutes les autres. Mais cette Clemence n'estoit point en luy une Vertue de superficie, et elle n'estoit fondée ny sur l'Interest ny sur les maximes de la ~~republique~~ politique. Ce n'estoit pas la Philosophie, mais son inclination naturelle qui le portoit de ce costé la, et pour peu qu'il y auroit voulu ~~resi~~ resister, il se seroit fait violence, et auroit peut estre plus souffert que les gens qu'il auroit fait souffrir. Aussi padonna il de fort bonne ame a tous ceux qui publierent tous ses defauts, ou qui decrierent sa Conduite. Et quoyqu'il fut en pouvoir de les en punir, il se contenta de leur faire dire, qu'ils ne debvoient pas le pousser a bout par leurs calomnies et par leurs reproches. Sur ces principes et sur beaucoup d'autres de mesme nature, le Senat ~~vo~~ voullut qu'il y eut un Temple particulier pour la Clemence et c'est encore pour cette raison que l'on trouve l'effigie de ~~quelque~~ cette Deesse

dans quelques monoyes de cet empereur, lorsqu'il y estoit le moins obligé, il fit relever toutes les statues de Sylla et de Pompée, rapella peu a peu les exilés et leurs accorda le privilege d'aspirer a l'avenir aux Magistratures et a toutes les charges militaires. Dans la journée de Pharsale il fit publier que l'on pardonnat a la Bourgoisie Romaine, permit a chaque soldat de sauver le Citoyen qu'il voudroit et quelle grande que fust la faute de ses ennemis, pour en obtenir de luy le pardon, c'estoit asés qu'ils la reconnussent, et quelque fois mesme il alla au devant de leur repentir par une generosité sans exemple. Apres qu'on l'eust declaré Preteur et que la conjuration de Catilina fut decouverte, il fut seul d'avis que l'on envoya en seureté les complices, et les criminels dans des villes libres, et que leurs biens fussent confisqués, quoyque les senateurs eussent opiné a la mort, et si quelques uns entre ces derniers qui l'embrasserent et qui l'envelopperent de leurs longues robbes, ne l'eussent sauvé d'un fort grand nombre de Chevalliers qui avoient tirés leurs espées pour le tuer, il eust des lors payé de la vie, sa moderation et son indulgence. Qui pourra donc croire qu'avant qu'on le fit Edile il ait esté de la conspiration de Marcus Crassus, de Lucius Antonius

et Publius Sylla, qui avoient fait des brigues secretes pour massacrer la plus grande partie des senateurs, puisque ceux qui taschoient de persuader qu'il avoit eu part a leur secret, et a leur dessein, ont estés ses ennemis declarés en toute rencontre. Ce n'est pas que son ambition ne fust dereglée, et c'est descouvrir en peu de mots la cause de toutes les guerres Civiles, que de dire, que Cesar estoit trop ambitieux pour souffrir un Conquerant [Concurrent], et Pompée trop libre pour souffrir un Maistre.

Il fut honnoré des plus belles charges de la Republiq., ses actions extraordinaires luy valurent a divers fois cinq Triomphes celluy des Gaules, d'Alexandrie, du Royaume de Pont, d'Afrique, et d'Espagne. le plus esclatant et le plus superbe fut celluy des Gaules. Dans celluy d'Afrique, le fils de Juba fut mené Captif, mais celuy d'Espagne pour la victoire qu'il avoit eue sur les deux fils de Pompée, donna de l'horreur et de pitié au peuple Romain, qui ne trouva dans ce grand spectacle que la race esteinte d'un des plus grands hômes de la Republiq.

Quelques uns l'ont accusé d'avoir esté un peu trop avare par ce qu'en Espagne il avoit prit de l'agent du Proconsul et des alliés. Qu'il avoit mit au pillage quelques villes riches des Portugais qui avoient ouverts leurs portes a son arrivée. Qu'il avoit pillé les Temples des Dieux dans les Gaules. Qu'il avoit mit dans la

Capitole de Cuivre doré pour l'or qu'il y prit. qu'il avoit vendu les Magistratures, les Alliances, et les Royaumes. Ceux qui l'examineront de plus prés, donneront a son ambition extraordinaire, et a la necessité de ses affaires, ce que d'autres ont donnés a son avarice, et confesseront pour achever les grands desseins qu'il se proposoit, il n'avoit pas trop de tout ce qu'il prit, ny mesme des trois Millions six cens mille escus qu'il tira du Roy d'Egypte ou en son nom, ou en celuy de Pompée.

Pour le justifier de cette avarice, on n'a qu'a se souvenir de son train superbe, des Bibliotheques publiq. dont il en donna le soin a Varron, du Pallais qu'il fit bastir des depouilles des ennemis, dont la seule place avoit coustée deux millions cinq cens mille escus, de la maison qu'il fit elever a quatre ou cinq lieues de Rome, et qu'il fit raser parce qu'il ne la trouvoit pas assés bien bastie, quoy qu'il fut allors bien peauvre et fort endetté. Des heritages et piereries dont il regala toutes ses Maistresses. Que l'on se souvient, qu'estant jeune encore et avant mesme qu'il eust eu des Charges publiques, il debvoit sept cens quatre vingt mille escus: Qu'il s'en falloit deux millions cinq cens mille escus, qu'il n'eust quelque chose a luy comme il le disoit luy mesme, quand il alla en Espagne apres sa Preture. Qu'estant dans les Gaules, il acheta la voix de Lucius Paulus denigré Consul, neuf cens mille escus. Que Curion en eut jusques a quinze cens mille pour la sienne. Il donna quinze Millions d'or a ~~six legions~~

a dix Legions, sans compter ce qu'eurent les hauts et les bas offi,
ciers qui devoient avoir le double et le triple de chaque soldat.
Et sans comprendre ny le bled et l'huile qu'il fit distribuer au
mesme peuple de Rome, qui pouvoit monter a trois cens vingt
mille personnes, il luy fit un don presqu en mesme temps de
neuf millions six cens mille livres, de nostre monoye. Qu'a ces
choses qui peuvent estre considerables, on adjouste encore toutes ses
largesses qu'il fit souvant a ses vieux soldats, et a ceux qui estoient
nouvellement enrolés, a ses Amis, au Peuple, aux Chevalliers, aux
Senateurs, aux Magistrats, aux premiers de Rome et a leurs femmes.
Que l'on n'oublie pas les quarante Millions d'or qu'il mit a l'espar,
gne, et qui luy avoit esté fort aisé de faire avec d'autres sommes
considerables, de la vente d'un Millions de prisonniers, sans compter
les femmes ny les enfants, et de la depouille des Asiatiques, des
Affriquains, des Egyptiens, des Allemans, des Perses, et des Gaulois
principalement, dont il avoit pillé tous les temples. Pourroit
on bien apeller Avare un homme, qui donna dix mille cinq cens
escus a Decimus Laberius Chevalier Romain pour une Commedie
qui luy avoit pleut. Qui affranchit les Thessaliens. Qui remit
a ceux qui tenoient les fermes publiques, le tiers de leurs debtes,
et a ceux d'Asie, le tiers des tributs qu'ils avoient accoustumés de

payer? qui dans les Provinces faisoit une chaire merveilleuse a ses amis et aux estrangers? qui traitta en un festin seul tout le peuple Romain sur vingt et deux mille tables? qui fit celebrer tant de jeux et tant de festes? qui embellit de tant d'edifices les principales villes d'Asie, d'afrique, de Gaule, d'Espagne et de Grece? qui repara mesme Carthage et Corinthe? on auroit sans doubte plustost raison de l'appeller Magnifique luy qui pour la gloire de l'Empire et pour la Commodité de Rome se proposoit de faire Combler un Lac, pour rendre le Temple de Mars le plus superbe Temple du monde, de faire elever un Theatre d'une prodigieuse grandeur, de mettre a sec les Marets qui estoient pres de Gayette et de Terracine. de desescher le Lac Fucus. de faciliter par les Alpes un chemin depuis la Mer Adriatique jusques au Tybre, de faire couper le fameux destroit de cinq mille pas, qui separe la Mer Ionienne de la Mer Egée, pour joindre ensuitte ces deux Mers ensemble.

Si c'est par son foible qu'il faut l'attaquer, c'est par celuy qui a esté le foible de tous les grands hommes. a la verité on ne luy fera point d'injustice quand on dira que les belles femmes n'estoient pas indifferentes, puisqu'il receut les faveurs dernieres de Postumia femme de Servius Sulpitius, de Lollia femme d'Aulus Gabinius, de Tertulla femme de Marcus Crassus

de Mutia femme de Pompée, de Servilia Mere de Marcus Brutus, et soeur de Caton, a laquelle outre de beaux et grands heritages il fit present d'une perle d'environ cent cinquante mille escus, et qui selon la Chronique Scandaleuse fut assés amie de son gallant, pour luy abandonner Tertia Julia sa propre fille. Comme il estoit homme a bonne fortune, la brune et la blonde n'eurent pas assés de forces pour l'arester, Il eut des fleurettes et des douceurs aussi pour les noires, et s'il dut juger voyant Eunoe, feme de Bogud Roy de Mauritanie, que l'afrique n'estoit pas tousjours la Mer des Monstres, il put croire quelque temps apres, que les Maures n'estoient pas plus precieuses que les Romaines. A decider de la beauté de tant de Maistresses, par la violence de sa passion il semble que Cleopatre l'ait emportée sur toutes les autres, et qu'il ait esté fort persuadé, que ce n'estoit ny la Grece ny l'Italie, mais l'Egypte qui estoit le pais des Graces. En effet il fut aveuglé si estrangement de la beauté de cette Princesse qu'il se resolu de traverser presque toute l'Egypte avec elle jusques en Ethiopie, dans un Vaisseau dont les chambres ne cedoient point en magnificence aux plus superbes sales des Roys, qui avoit de longueur plus de trois cens pieds, de largeur trente Coudées, de hauteur prés de quarante, dont les cordages

estoient faits

estoient faits de soye, les voiles teintes dans la plus fine pourpre de Tyr, les rames couvertes d'argent, la pouppe et la double proüe couverte d'or. Si l'armée qu'il commendoit n'eut refusé de le suivre, cette amante jeune, ambitieuse, et spirituelle l'alloit promener en cet estat, a la veue de tous ses peuples, et leur faire voir que le Conquerant de son Royaume estoit son Esclave. Elle en eut un fils qui fut appellé Cesarion, et l'on void encore une medaille de ce jeune Prince. Ce qu'il y a de plus estrange et de plus honteux en ses amours, c'est qu'entre luy et Nicomede Roy de Bithymie il se passa quelque chose que je ferois scrupule de decouvrir, mais que Bibulus avec lequel il avoit esté crée Consul fit assés connoistre quand, par un Edit public, il osa proscrire la Reine de Bithymie son Collegue. Marc Antoine soustenoit encore que l'adoption d'Auguste estoit l'effet et la recompense du mesme Crime, et l'histoire qui dit quelquefois les choses un peu sechement, a dit, qu'il avoit esté la femme de tous les Maris et le Mari de toutes les femmes.

Apres la fin des guerres civiles, il donna plusieurs spectacles, et pour se faire des Creatures, il eleut luy mesme des Patriciens, il accrut le nombre des hauts Magistrats, et des subalternes, rend les charges a ceux a qui on les avoit ostées, rappell

jusques aux enfans des proscrits, et eut encor la hardiesse de mettre dans le Senat des gens qui avoient estés faits Bourgeois de Rome, et des Gaulois, comme dit l'histoire, à demy barbares. Il n'acepta pas seulement la dignité de Consul et de Dictateur perpetuel, le surnom de Pere de la Patrie, la qualité de seigneur, le droit de porter une Couronne de laurier, dont il fut ravis car il s'[illegible] couvrit le haut de la teste qu'il avoit chauve. Il permit qu'aux sept statues des Rois qui estoient dans le Capitole, aupres desquelles l'on avoit mit celle de Lucius Brutus on adjouta encore la sienne, qu'on luy eleva un Throne d'or dans la Cour, qu'on luy dedia des Temples, et qu'on eleut un Prestre particulier pour estre consacré en sa memoire. Ce qui ne le fit pas moins hair, c'est qu'estant assis devant le Temple de Venus Genetrice, il n'eut pas la Civilité de se lever devant le Senat qui luy portoit quelques ordonnances a signer. cette haine devint tout d'un coup plus grande, quand au retour des sacrifices des festes latines, au millieu des acclamations publiques, quelqu'un ayant mit une Couronne de laurier liée d'une bandelette de toile blanche, sur sa statue, il commanda qu'on emprisonna les deux Tribuns qui avoient fait arracher cette couronne, parce que disoit il, on l'on l'avoit Couronné

Roy inutilement, ou qu'on luy avoit ravi par cette action la Gloire de refuser la Royauté devant tout le monde. Il fut pourtant accusé d'y aspirer, quoy qu'il respondit a tout le peuple qui le saluoit du nom de Roy, qu'il estoit Cesar et non pas Roy, quoy que dans les jeux Lupercaux, il eust renvoyé dans le Capitole au tresbon Jupiter le Diademe, qu'Antoine qui estoit alors Consul, luy avoit mis souvant sur la teste. Presqu'en mesme temps il Courrut un bruit qu'il vouloit transporter en Alexandrie toutes les richesses de l'Empire, et que Lucius Cotta, l'un des Quinze qui gardoient les livres de Sybilles, devoit prononcer dans la premiere assemblée, que les livres de Fatalités, decidoient formellement que les Parthes ne pourroient estre vaincus ny sousmis que par un Roy, et que Cesar ne s'y feroit ~~pas~~ plus autrement nommé.

Il faisoit deja ses preparatifs pour cette guerre et se promettoit non seulement de vaincre les Parthes, mais de passer d'une mesme suitte par l'Hiranie, de regaigner le Royaume de Pont, d'entrer en Schytie et dans les provinces voisines de l'Allemagne mesme, de retourner par les Gaules en Italie et d'estendre si bien l'Empire Romain que de tous costés il fut borné de la Grande Mer Oceane. Un si Grand dessein estoit reservé pour un si Grand homme, et quoy qu'il

semblat que la Fortune, qui ne luy avoit manquée jamais en besoin le suivroit par tout, qu'il avoit de la Conduite et du Coeur de reste pour l'arrester.

Ce despoir ne fut pourtant qu'une belle Idée, et s'il eust pu voir dans le Coeur des hommes, il eust veu sans doute que les Allemans, les Suisses, et les Parthes estoient moins a craindre que ses confidents et se Creatures. Lors qu'il disposoit de toutes les charges, il y avoit plusieurs Pretures, qui estoient briguées, et l'on voyoit bien que Brutus, ou Cassius emporteroit sur tout le reste des Pretendans, celle de la ville qui estoit toujours la plus honnorable. Cassius avoit espousé Junie soeur de Brutus mari de Porcie, fille de Caton, que Bibulus avoit espousé en premieres Nopces. et cette Porcie avoit l'ame grande l'esprit admirable et le Coeur digne de l'ancienne Rome. Mais quoyque Brutus et Cassius fussent alliés, il y eut entre eux quelque jalousie pour cette charge, jusqu'a la mesme qu'ils procederent l'un contre l'autre par des escritures, et que chacun fit valoir de son costé, sa pretention. Cesar qui devoit reconnoistre de ce different, avoua luy mesme que les raisons de Cassius estoient les plus fortes, mais il luy prefe-roit Brutus qu'il aimoit et Cassius qui estoit un homme

colere et impatient, en fut touché jusques au fond du coeur. avec tout cela il eust assés de pouvoir sur soy, pour dissimuler son ressentiment et comme il avoit de l'aversion pour le Tyran, et que Brutus estoit ennemis de la tyrannie, il chercha des gens qui ne luy pussent estre suspects, qui remonstrerent a ce dernier, que Cesar le regardoit moins par sa vertu que par sa foiblesse qu'il ne luy tesmoig-noit de l'amitié que pour l'esblouir et pour le corrompre: Qu'il ne s'efforçoit de le gaigner par ses faveurs et par ses caresses, que pour triompher avec moins de peine de la liberté publiq. Brutus que Cesar combloit tous les jours de nouvelles graces, et a qui mesme il avoit donné la vie apres la bataille de Pharsale, voyoit les choses de la manier dont elles se passoient, et il voyoit bien qu'il debvoit beaucoup a l'Usurpateur, mais qu'il devoit infinni-ment plus a sa Patrie. Ce qui luy donnoit le plus de chagrin et qui suspendoit sa reconnoissance, c'est qu'il n'alloit plus rendre justice qu'il ne trouvait tous les matins sur son Tribunal ces Mots escrits, Tu dors Brutus, tu n'es pas vray Brutus; que l'on avoit mis sur la statue de Lucius Brutus. Pleust aux Dieux que tu vesusses, et ces autres sous la statue de Cesar. Pour avoir chassé les Rois de Rome Brutus fut aussi le premier Consul

et pour avoir chassé les Consuls Cesar avoit esté fait Roy. En ce mesme temps, Cassius qui ne luy avoit pas encore parlé depuis le demeslé qu'ils avoient eus, se resolut de se reconcilier avec luy, et comme il fut le premier a le prevenir, il l'interrogea s'il se trouveroit dans le Senat aux Ides de Mars, par ce que ceux qui aimoient plus Cesar que le bien publique, devoient demander qu'en ce jour la mesme, on luy donnast le Tiltre de Roy. Brutus respondit qu'en ce cas la il ne se trouveroit point dans le Senat, et si nous y sommes apellés dit Cassius: Je m'y trouverois repartit l'autre, pour faire connoistre que la vie ne m'est pas si chere que la liberté. Il n'en fallut pas davantage a Cassius qui luy respondit, he quoy pensés vous qu'il y aye des hommes assés laches dans la Republique, pour vous voir mourir sans vous vanger, ou sans vous suivre! et croyés vous que tous les billets que vous trouvés ~~ait~~ ayent estés escris par des artisans, ou par des esclaves? les autres Preteurs doivent au Peuple, de petits presens et des Combats de Bestes, mais les gens de bien et les premiers homes de l'estat, n'esperent de vous que des choses grandes, et c'est de vous seul qu'ils doivent attendre leur liberté. Ah Brutus souvenés vous de vostre Nom, et de vos Ancestres, et comme ils ont abolis la Tyrannie, et que vous avés le sang dans les veines, il ne tient qu'a vous de nous faire voir que vous en avés dans le Coeur toute la

vestu. En mesme temps il baisa Brutus, et l'embrassa fort estroitement, et ce dernier alla voir Cajus Ligarius qui avoit esté dans partie de Pompée et qui n'estoit point amis de Cesar, et come il estoit alors dans le lict, pour quelque indisposition, il s'escria O Ligarius en quelle saison estes vous malade. Ligarius en se soulevant de toute sa force, et en prennant la main de Brutus, luy repartit, si vous avés entrepris quelque action digne de vous, ie me porte bien. Dela Brutus rendit visite a tous ses amis, et Cassius ne manqua pas d'animer les siens, mais comme il connoissoit leurs fort et leurs foible, il ne s'ouvrirent qu'aux plus resolus, et ne confierent jamais leur secret a Ciceron quelque estime et amitie qu'ils eussent pour luy, par ce qu'il estoit assés eloquent pour les detourner de leur entreprise ou assés timide pour n'y point entrer. La pluspart des conjurés qui estoient soixante, tremblerent dabord quand on leur dit qu'on devoit massacrer Cesar, mais quand ils apprirent que Brutus estoit le Chef de cette conspiration, ils ne purent croire qu'elle fut injuste, et ils garderent si religieusement le secret, quoy qu'ils ne s'y fussent pas obligés, qu'on ne le put jamais decouvrir. Calpurnia mesme par un songe horrible qu'elle avoit eue, luy rendu suspect le quinzieme jour de Mars, et comme il sçavoit que sa femme Calpurnia n'estoit nullement superstitieuse, et que d'ailleurs ceux qui se mesloit de deviner par les entrailles des bestes, luy temoignoient tous qu'ils ne trouvoient rien qui ne fut sinistre dans celles qui avoient estées

sacrifiées, il se resolut d'envoyer Antoine dans le senat, et de remettre l'assemblée a un autre jour. Mais Decius Brutus surnommé Albinus, un des conjurés, en qui Cesar avoit toujours eu la derniere Confiance, dans la peur qu'il eust a cette nouvelle que la conspiration ne fust descouverte, luy remonstra que ses Envieux auroient assés de quoy se railler, s'il ne paroissoit qu'apres que sa femme auroit eue quelque beau songe: Que le senat n'estoit assemblé que par son ordre, et dans la pensée de le declarer, d'un commun accord, Roy absolu de toutes les Provinces de l'Empire, que s'il vouloit rompre l'assemblée, il estoit au moins de la bienseance qu'il le fit luy meme. Cesar ne laissa pourtant pas de balancer, quoy qu'auparavant il eut respondu a quelques demandes de ses amis. Qu'il valloit encore mieux estre exposé a toutes sortes d'embuches, que d'estre eternellement sur ses gardes, et que la mort la plus promte et la moins preveue, devoit toujours estre la plus douce. Mais Decius Brutus luy prenant la Main pour le rassurer, le tira dehors insensiblement, et quand ils furent auprés du lieu ou le senat estoit assemblé, Decius Brutus le laissa entrer et tesmoigna quelque empressement d'entretenir en secret Antoine dont ils avoient tous des grandes raisons a se defier, parce qu'en effet il aimoit Cesar, et qu'il estoit vaillant et robuste. Cesar ne fut pas plustost sur son Tribunal, que les plus hardis des conjurés qui l'avoient prié a son arrivée de tirer d'exile le frere de Mettellus Cimber, qui-

Cimber, qui estoit present, le pressoient fort de le rappeller et comme il le refusoit absolument, Metellus Cimber luy saisit la robbe, et Casca luy donna en mesme temps un coup par derriere A ce coup Cesar se jetta sur luy en luy disant traitre que fais tu? luy saisit l'espée, selon Plutarque, ou le blessa d'un stilet, selon Suetone, et comme il se defendoit de toute sa force contre les uns et contre les autres, et qu'il estonnoit les plus resolus, quoy qu'il fut deja tout percé de coups, il vid Brutus qui venoit a luy l'espée a la main. A cette veue il s'envelopa la teste avec sa robbe, et la repliissant sur les genoux, pour mourir au moins plus honnestement, il s'abandonna sans plus resister aux meurtiers, qui le blesserent de vingt et trois coups, et dont la fin fut si malheureuse qu'il n'y eu en point qui luy survequit plus de trois ans, ny qui mourut de mort naturelle.

De tant de coups le second seul fut ~~mor~~ mortel, et quoyque les conjurés eussent conclus de confisquer tous ses biens, de casser generalement tous ses edits, et de trainer son corps dans le Tibre. La peur qu'ils eurent d'Antoine, et de Lepidus qui commendoient a la la vallerie les obligea de prendre la fuitte. Du senat son corps fut porté dans sa maison, par quatre de ses Domestiques, et Marc Antoine fit lire son testament qu'il avoit fait au retour d'Espagne, dans le quel il fut trouvé qu'il legvoit au peuple de l'argent et des Terres. qu'il donnoit son nom a Cajus Octavius, et qu'il l'adoptoit dans sa famille qu'il nommoit par Tuteurs de ses enfans, s'il en pouvoit avoir quelques uns,

la plus part de ceux qui venoient de l'assassiner, et entre ses seconds heritiers Decimus Brutus qui avoit conduit cette conspiration horrible. La pompe de ses funerailles qui dura deux jours fut magnifique, et son buché fut preparé dans le Champ de Mars. On n'y eust pas plustost mis le feu, avec un grand nombre de cierges dedans, que tout le peuple d'une telle perte y porta jusques aux bancs des changeurs et de la plus part des Magistrats: les joueurs des Flutes y firent brusler tous les trophées qui estoient destinés a cet usage: les soldats des vieilles compagnies y jetterent leurs plus belles armes, et a leur imitation beaucoup de Dames de Famille noble n'espargnerent ny les robbes de leurs enfans, ny leurs ornements propres, en cette rencontre. La Ceremonie des Funerailles estant achevée, on luy eleva une Colomne de marbre avec cette inscription. Au Pere de la Patrie, et l'on ordonna pas seulement que les Ides de Mars seroient nommees Parricides: Que le Senat ne s'assembleroit jamais ce jour la mais on luy fit encore des voeux et des sacrifices: On luy dedia des hautels en beaucoup d'endroits, et pour tout dire il devint le Dieu de ceux, dont il n'avoit pu se rendre le Maistre

Portrait Historique d'Auguste

Cajus Octavius, qui fut depuis surnommé Auguste fils de Cajus Octavius et d'Attia ou Accia, fille de Marcus Atius balbus, et de Julia sœur de Cajus Cesar, naquit sous le Consulat de Ciceron et de Antoine, le 22 septembre, selon quelques uns sous le signe de Capricorne, l'an 690 de la fondation de Rome 62 ans avant la Naissance de JESUS Christ, mourut agé de 76 ans, moins trente et cinq jours, apres en avoir regné 56 selon Tertullien, 57 selon Theophile d'Alexandrie, ou 58 selon l'opinion la plus commune.

Les Historiens ont remarqués jusques a dixsept presages de sa grandeur, mais je me contenteray d'en rapporter deux qui sont vray semblables. Publius Nigidius surnommé Figulus, grand Pythagoricien selon Eusebe, et que Gellius appelle un second Varron, estant instruit du jour et de l'heure de la naissance d'Auguste, s'escria fort haut, que celluy qui debvoit estre le maistre du monde estoit nay. Lors qu'il estoit

dans la ville d'Apollonie il alla voir Theogene mathematicien fameux et comme cet Astrologue ne predisoit d'Agrippa que des choses grandes et merveilleuses, dans la peur qu'il eût, d'estre moindre qu'Agrippa qu'il avoit accompagné dans cette visite il fut long temps sans luy vouloir particulariser ce que l'autre estoit bien aise d'apprendre de luy. Mais ayant cedé aux prieres d'Agrippa, il decouvrit le jour et le point de sa naissance a Theogene, qui apres avoir fait son horoscope, se prosterna en mesme temps a ses pieds, et l'adora comme un Dieu visible. Auguste estonné de l'opinion de cet Astrologue publia depuis ce qu'il n'avoit osé declarer alors par honte et par crainte, et fit battre une espece de monnoye, sur laquelle estoit le signe de Capricorne.

Ses ancestres estoient originaires de Velitres ville des Volsques a six lieux de Rome, et comme c'eust esté trop peu pour Tarquinius Priscus et Servius Tullius eussent appellés aux premieres charges la famille ~~d'Octav~~ des Octaviens, qui estoit infiniment riche, et avoit defait le reste des troupes de Catilina et de Spartacus prés de Thurium ville de la grande Grece, avoit signalé ses armes en Thrace, et estoit mort subitement au retour de Macedoine, lorsqu'il aspiroit au Consulat. La naissance d'Atia sa femme devoit

Auguste
estre illustre, et quoy qu'Antoine en avoit voulleu dire —
il est remarqué dans suetone qu'Atius Balbus du costé de
sa mere, estoit fort proche parant du grand Pompée
et du costé de son pere il pouvoit conter plusieurs sena,
teurs entre ses Ancestres venus d'Aricie ville fameuse
entre Rome et Naple. Ce fut de ce mariage que naquit
Octave, qui eust deux sœurs nommées toutes deux Octavia
dont l'une fut mariée a Marcus Claudius Marcellus Pere
de ce Marcellus, qui apres avoir donné de si grandes espe,,
rances, mourut a l'age de 24 ans, qui fut si souvant
regretté d'Auguste qui l'avoit destiné son successeur. Et
qui fut pleuré si longtemps d'Octavia, qu'elle eust tout
le reste de sa vie la mesme tristesse qu'elle fit paroistre
le jour de ses funerailles. Son autre sœur fut mariée
a Marc Antoine, qui avoit espousé Fulvia en pre,,
mieres nopces, femme extremement altiere et impeti,,
euse, et qui eust deux filles d'Octavia toutes deux nom,,
mées Antonia. Domitius Aenobarbus espousa
l'aimée, et Cneius Domitius Pere de Neron
sortit en suitte de ce mariage. La Cadette —

fut femme de Drusus, qui eut depuis Germanicus et Claudius qui fut depuis Empereur

Estant fort jeune, on l'appella Thurinus par ce que ce nom estoit dans une petite statue de bronze qu'il rencontra, et qui luy ressembloit selon l'opinion de toutes les personnes qui la virent, ou parce que la plus part de ses Ancestres avoient demeurés a Thurium ou parce que pres de Thurium Catalina et Spartacus avoient estés defaits par son Pere. Il fut encore nommé Cepias et du nom de sa famille Octavianus, mais apres la mort de Jules Cesar son Oncle qui l'adopta, il prit le nom de Cajus Cesar, et puis celuy d'Auguste qui estoit un nom plus nouveau et plus sacré que celuy de Romulus, que quelques uns luy voulloient donner.

Il eust quatre femme, Servilia fille de Publius Isaurius, Claudia fille de Publius Clodius et de Fulvia. Scribonia fille de Lucius Scribonius Piso, et Lucia Drusilla autrement nommeé Livia Drusilla, autrement nommeé Julia fille de Lucius Drusus Calidianus. Il estoit appellé Octavianus quand il espousa la premiere qu'il

repudia pour se marier a la seconde qui estoit belle fille de Marc Antoine et qu'il repudia bientost apres, pour un demeslé particulier qu'il eust avec Fulvia sa belle Mere avant la guerre et la prise de Perouse: De la troisieme il eut une fille nommeé Julia, mais comme cette femme estoit bizarre, chagrine et fascheuse, il en fit ce qu'il avoit fait des deux premiers et choisit enfin Lucia Drusilla qui luy avoit deja donné de l'amour, et ce fut peut estre par cet amour que Scribonia fut repudieé. Il epousa cette Lucia, quoy qu'elle fust alors mariee a Tiberius Claudius Neron, et qu'elle fut grosse, mais il ne laissa pas de l'aimer toujours avec tendresse, par ce qu'elle avoit beaucoup de complaisance pour luy, et qu'il la regardoit comme une femme d'une vertus extraordinaire. Avec tout cela elle estoit naturellement ambitieuse, dissimulleé souple et adroitte, et quoy qu'elle ait receue des Romains le tiltre de Mere de la Patrie, qu'Auguste l'eust adopteé dans sa famille, et que par cette adoption elle se trouva fille de son Mari, quelques uns ont creus qu'il en fut empoisonné. Quoy qu'il en soit Nero Claudius Drusus Germanicq

cadet de Tibere, vint au monde trois mois apres ce mariage d'auguste, et on dit alors qu'un homme qui avoit sitost des enfans, ne devoit pas estre trop mal avec la fortune. les historiens qui s'accordent tous ~~avec~~ sur les merveilleuses qualités de Claudius Drusus Germanicus, ne s'accordent pas sur le genre de sa mort, puisque les uns veullent qu'elle ait esté naturelle: que les autres disent qu'elle ait esté avancée par le poison: que Tite live la fait mourir d'une cheute de cheval et que Pedo Albinovanus tesmoigne dans l'Elegie qu'il a faite pour consoler Livia qu'il fut tué par un Alleman.

Julia fille d'Auguste et de Scribonia fust mariée a Marcus Marcellus en premieres nopces, et comme il estoit mort sans enfans, Auguste la donna en mariage a Marcus Vipsanius Agrippa, qui n'estoit pas de condition, mais qui meritoit d'estre Gendre d'Auguste, qui luy devoit toute sa Grandeur par les victoires qu'il remporta sur Sextus Pompée et sur Marc Antoine; Ce Grand homme apres avoir espousé Cecilia Attica fille de Pomponius Atticus de laquelle il eust Agrippine qui fut depuis femme de Tibere, avoit espousé Marcella fille de Claudius Marcellus

Claudius Marcellus et d'Octavia, qu'Auguste l'obligea de re-
pudier, encore qu'elle fut sa Niece pour luy donner ~~Cajus Cas~~
Julia sa fille, dont il eut Cajus Cesar, Lucius Cesar, Marcus
Agrippa Posthume, Julie et Agrippine qui esposa Germanicus
et qui en eut neuf enfans, trois qui moururent fort jeunes,
Drusus Nero, Cajus surnommé Caligula, Agrippine, Drusilla
et Lucilla, qui fut aussi nommée Julia. Cajus Cesar qui
ne promettoit que des grandes choses, qui avoit esté declaré
Prince de la Jeunesse, et designé Consul a l'age de 14 ans,
n'en avoit que 18 quand il mourut a Limyre ville de
Lycie, dans l'Asie Mineur. et Lucius n'en avoit que 15
quand il mourut a Marseille apres avoir esté envoyé
en Espagne pour y commander en qualité de Proconsul.
Marcus Agrippa Posthume stupide et brutal fut des-
herité par Auguste, et relegué en Surente, ou il fut
tué par ordre de Livia ou de Tiber. Julia fut mariée
a Lucius Aemilius Paulus, et c'est de ce mariage que
naquit Aemilia Lepida, que Claudius, qui fut depuis
Empereur esposa en premieres nopces. Mais comme Julia
n'estoit pas plus cruelle a ses galans que l'estoit sa Mere

Auguste relegua enfin la mere et la fille, et quand on luy dict qu'une certaine Phœbé affranchie et confidente de cette derniere, s'estoit pendue, il respondit qu'il eust mieux aimé d'estre pere de Phœbé que de Julia. De ces allian,, ces qui serviront a esclaircir la suitte de ces portraits, il faut passer a celuy d'Auguste.

Il avoit les cheveux blons et un peu frisés, le teint brun mais clair et uni, les sourcils courbés et presques joints, le nez aquilin, la bouche bienfaite, les dents petites et gastées, le menton un peu court. Ses yeux estoient grands un peu verdastres, mais pleins de feus, le blanc en estoit extraordinairement gros, et il n'estoit pas fasché que ceux qui l'avoient regardés fixement baissassent la veue, comme s'ils eussent estes eblouis de quelque lumiere, quoyque sur la fin de sa vie il ne vid guere bien de l'oeille gauche, il avoit le corps marqué de petites tasches, la taille au dessous de la mediocre, et pour remedier a ce deffaut, il se faisoit faire des souliers qui le firent paroistre plus grand.* Quoyque Julius Mara,, thus, comme il est remarqué dans Suetone, ait dict

qu'il avoit cinq pieds et neuf pouces de hauteur. La Physionomie estoit aggreable et douce, et sur son visage et dans son port il y avoit quelque chose de Majestueux et charmant, qui servit a luy donner le nom d'Auguste et qui arresta meme tout court un Gaulois de Condition resolu de le pousser dans une precipice en passant les Alpes. Il rougissoit aisément, mais cette rougeur n'avoit pas plustost parue qu'elle se perdoit, et c'est ce qui a obligé Julien de le comparer dans ses Cesars au Cameleon, quoy que d'autres disent qu'il n'a voulu faire voir par la que l'inconstance et la soupplesse de son esprit ou les divers changements de sa Condition et de sa fortune.

Il fut sujet a des maladies fascheuses, et vers le printemps il estoit cruellement tourmenté des meaux de teste. Il souffrit et de la goutte et de la Gravelle et sa constitution estoit si foible qu'il ne pouvoit souffrir ny le trop grand Chaud ny le trop grand froid: En hiver il portoit une grosse Robbe de drap, quatre Tuniques, une chemisette, une espece de pourpoint, et se couvroit le reste du corps a proportion. En Esté il Couchoit dans un ~~lict~~

lieu qui estoit orné de plusieurs colomnes, au tour des quels il y avoit de fort grands espaces pour se pourmainer, s'y en„dormoit au bruit des fontaines, et avoit toujours quelques gens autour de luy, chacun avec un evantaille a la main pour le rafraichir. Apres avoir sobrement disné il se mettoit sur le lit pour reposer: ne se couchoit pas le soir qu'il n'eust entierement expedié, ou mis au moins en fort bon Estat toutes les affaires de la journée. Il luy arri„voit assés rarement de dormir sept heures, parce qu'il s'eveilloit trois ou quatre fois la nuit, et alors il s'entre„tenoit avec quelques uns de ses Domestiques, ou se faisoit lire quelque chose jusques a ce qu'il fut endormis. La Chaleur du soleille luy estoit insupportable mesme en hi„ver, et quand il se promeinoit il avoit toujours la teste couverte, il voyagoit ordinairement en litiere et presque toujours la Nuit, mais si lentement qu'il ne faisoit guere plus de quatre heures en huit heures, encor se trouvoit il le mieux de prendre la mer que d'aller par terre. Au lieu des bains, qui luy estoient fort con„traires, il se servoit des estuves seches, et se lavoit

d'eau qui estoit a demie chaude ou qui avoit estée tiedie au soleille.

Sa sobrieté estoit admirable, il ne mangoit que quand il estoit contraint par son apetit, il aimoit les figues freiches et les poissons, il preferoit le pain un peu noir au blanc, prennoit quelque fois pour se rafraichir et pour s'humecter, du pain qu'il faisoit tremper dans de l'eau tiede, quelque sorte de laitüe, quelque partie de concombre une pomme : et dans quelques unes de ses lettres il est par- le de son abstinance et de ses jeunes. Ce n'est pas qu'il n'eust du plaisir a traitter souvant, et qu'il n'appella les personnes de la premiere condition a sa table, mais pendant que la plus part faisoit bonne chaire, il s'arrestoit a des petits jeus qu'il fit representer ordinairement dans la sale du festin, ou aux disputes de quelques miserables stoiciens qui n'estoient mandés que pour divertir la compagnie, il y mettoit en vente plusieurs chose de prix diferent, comme des bijoux, des tableaux et d'autres ouvrages, et quand chacun des conviés avoit tiré un billet, comme on le fait dans les lot- teries, il voyoit si ce qu'il avoit eu du sort valloit plus ou moins que l'argent qu'il avoit donné. Entre les festins

qui furent celebres, il en fit un qui fit nommé le festin des douzes Dieux, par ce que les personnes qu'il y avoit invitées y estoient vestus comme les Dieux ou les Deesses, qu'il y representoit luy mesme Apollon, dont il s'immaginoit estre le fils, et comme la famine estoit grande a Rome, il fut dit le jour suivant que les Dieux avoient mangés les provisions, et qu'Auguste estoit veritablement Apollon, mais Apollon le Bourreau, par ce que ce Dieu estoit adoré sous ce nom dans la rue ou demeuroit les Bourreaux de Rome. Apres le repas au soir, il jouoit aux déz, mais le plus souvant il remettoit aux joueurs ce qu'il leurs gagnoit, et le jour il s'exerçoit au Balon, a la paume et a la pesche.
Il n'estoit pas superbe en habits, puisque pour la chambre il se contentoit d'une simple robbe, que sa femme, sa fille, sa sœur, ou ~~ses~~ sa Niepcex avoit filé, et qu'il avoit instruites de maniere qu'elles n'estoient jamais sans occupations, par ce qu'il ne trouvoit rien de plus honteux en femme que l'oisiveté. Il n'estoit pas plus curieux en ameublements, et c'est l'avoir assés mal connu, que d'avoir dit qu'il avoit une passion dereglée pour les vases de Corinthes: que pour en posseder les plus riches

qui estoient a quelques persones considerables, il ne cherchoit que des beaux pretextes pour les bannir, puisqu'il fit fondre tous les vases d'or qu'il prit a Ptolomée au siege d'Alexandrie et que de tant d'autres il ne voullu se servir pour luy qu'une seule Coupe de Porcelaine. Dans la maison meme ou il demeura pres de 40 ans, il n'y avoit ny colomne ny carreau de marbre. Il ne changea pas seulement de chambre dans tout ce temps la contre la coutume des Romains qui avoient des chambres d'hiver et d'autres d'esté, qui estoient si delicats et si magnifiques, que de toutes les saisons ils changoient de vaisselle d'or et d'argent, de baugues et de pierreries. Aussi ne pouvoit il voir sans chagrin les superbes maisons de la Campagne, Il fit raser jusques au fondement celle que Julia sa Niece avoit fait bastir. Toutes les siennes estoient petites, et il ne songea pas tant a les enrichir de statues et de tableaux qu'a les embellir des choses antiques, de beaux jardins et d'Allées couvertes d'arbres.

Dans l'Idée qu'il avoit conçeus de l'éloquence il choisissoit les mots les plus propres qu'il pouvoit trouver

rejettoit ceux qui n'estoient plus receus dans le bel usage.
observoit jusques aux moindres choses qui contribuoient
a l'intelligence, a la pensée et a la netteté de l'expression
gardoit le millieu entre le stile haut et entre le stile bas
se moquoit de celluy de Mecenas qui estoit obscur par
les vieux mots qu'il affectoit avec une sp[?]riorité ridicule.
Il estoit fortement persuadé que tous les gens qui se
proposoient ou de bien parler ou de bien escrire, devoient
songer principalement a se faire entendre: qu'il falloit
escrire comme l'on parloit, et c'est pour cela qu'il ne
suivoit pas fort exactement les reigles des Grammeriens
dans son Ortographe, il avoit une connoissance tres parfaitte
des arts liberaux, de l'antiquité, de la langue Grecque
et de l'histoire. Il consultoit mesme fort souvent
un Musicien pour se rendre le ton de la voix plus harmo-
nieux et plus agreable, et a l'age de 12 ans il fit
l'Oraison funebre de Julia son ayeule, en pleine assemblée
il avoit l'esprit net et vif et la memoire prodigieuse.
Il composa plusieurs volumes en vers et en prose, les
responces a Brutus sur Caton d'Utique, qui estoit Oncle et
beaupere de Brutus; le Commentaires de sa vie en treize livres
jusques a la guerre

Jusques a la guerre de Biscaye. Un Volume d'Epigrammes; un Poeme qui avoit pour tiltre la Sicile; quelques livres de l'art militaire, des lettres, des exhortations a la philosophie, et il avoit mesme commencé la Tragédie d'Ajax qu'il abandonna, par ce cette espece de Poeme demande une force, une grandeur et une certaine majesté a l'egard du stile dont il n'estoit nullement capable. Comme il craignoit de ne pas parler assés, ou de parler trop, soit en particulier, soit en publique, il escrivoit ordinairement ce qu'il devoit dire, et apprenoit ~~ce~~ qu'il ~~avoit~~ medité.

Ses grandes lumieres servirent beaucoup a la fortune et a la faveur des beaux esprits de son temps, qui ont assés bien payés, par les louanges qu'ils luy ont donnés, toutes les graces qu'ils en ont receues. Il estima singulierement Virgile, aima tendrement Horace, et si Ovide n'eust point esté indiscret, il eust disputé peut estre avec eux de la faveur et de la fortune. Au reste il ne vouloit pas que son nom fut indifferemment prostitué en toutes sortes d'ouvrages, quoy qu'il eust assés d'amour pour la belle gloire, et qu'il reconnut magnifiquement ceux qui avoient travaillés pour luy. On dit mesme qu'un certain

Poete ayant rencontré l'occasion de luy presenter un Epigramme apres plusieurs importunités inutiles, Auguste qui en avoit esté tant de fois persecuté, luy en fit sur le champ un autre en Grecque pour luy rendre la pareille.

Quoy qu'il n'aima ny les beaux habits ny les ameublemens curieux, ny tout ce grand Luxe qui estoit et l'inclination et la ruine des plus illustres familles de Rome, il n'en estoit pas moins liberal, et il est malaisé de le soubçonner de quelque avarice, luy qui donna vingt quatre spectacles en son nom, et vingt et trois pour les Magistrats qui estoient absens, et qui n'avoient pas dequoy fournir a cette depence. Ce n'est pas sans doubte qu'il n'eust l'ame grande quand il tesmoigna quelque mespris ou quelque aversion pour ce faste, et l'on en pourra demeurer d'accord, si l'on considere qu'il combla de ses richesses les particuliers, que les Magistrats estoient confus de tous les bienfaits, qu'il enrichit une des Chapelles de Jupiter Capitolin, d'un million six cens mille escus en or, et d'un million deux cens cinquante mille escus en pierreries, sans conter ce qu'il consacra dans les deux autres Chapelles du mesme Temple. Qu'il donna en divers temps a ses soldats, outre leur paye ordinaire, plus de cent millions d'escus, sans y comprendre ce que purent avoir les Officiers, qui les commandoient.

Il voulloit que tout ce qui se faisoit de grand, seroit a l'empire et a la gloire du nom Romain, et si l'on en juge par par toutes les loix qu'il establit, par les edifices merveilleux qu'il entreprit, et qu'il acheva, on poura conclure qu'il avoit raison de dire, qu'il rendroit fermes et solides les fondements de l'estat et qu'il laisseroit enfin de marbre une ville qu'il avoit trouvée de briques.

En effect il ne se contentoit pas de reformer la plus part des choses qui estoient ou qui pouvoient estre de mauvais exemple, d'augmenter le nombre et le revenu des Prestres, de retrancher les formalités inutiles des procés civils, d'apporter un reglement sur les mariages, sur les divorces, sur le rang des Officiers et des Magistrats, d'oster du Senat ceux qui en estoient jugés indignes, d'obliger les Chevalliers de rendre compte de leurs actions, de condamner generallement les assemblées qui pouvoient estre trouvées illegitimes, de remedier a l'injustice des Usuriers, aux surprises de voleurs, et a toutes les necessités du Peuple.

Pour empescher que le sang Romain ne fut meslé avec ceux de condition servile, il voullut que l'on n'affranchit plus les esclaves sans des raisons fortes et pressantes: Que le droit de Bourgeoisie ne fut accordé aux Estrangers, que quand ils

auroient merités ce privilege par leurs vertus et par leurs services: Qu'a Rome les Ambassadeurs de race affranchie quoyque Ambassadeurs de Nations libres et alliées, ne fussent jamais assis, ou les Senateurs avoient accoustumé de s'asseoir quand ils assisteroient aux moindres spectacles. Il vouloit encore peupler l'Italie de vingt et huit Colonnies entiers, et leurs assigner une revennue, se charger luy mesme du soin des grandes Provinces, remettre en possession de leurs Royaumes la pluspart des Princes qu'il avoit soumis, se les asseurer par des alliances, veiller a l'education de leurs enfans, oster la franchise aux villes des alliés, qui estoient disposées a la revolte, et soulager celles qui estoient accablées de debtes.

Outre plusieurs Edifices, qui marquoient assez qu'elle pouvoit estre sa magnificence, il fit bastir le Temple de Mars le Vengeur, de Jupiter le Tonnant, d'Apollon, et au bas duquel estoit une longue gallerie pour servir a une Bibliotheque qu'il enrichit d'une infinité de livres latins et grecs et sous le nom mesme de sa Femme, de sa soeur, et de ses Nepveux il fit faire le Pallais de Lucius, les Galeries d'Octavia, et de Livia, et le Theatre de Marcellus. Ce fut encore a son immitation et a sa priere que fut bastis par Marcus Philippus

le Temple des muses, par L. Cornificius celuy de Diane par Munacius Plancus celuy de Saturne, par Asinius Pollio le Portal de la Deesse Liberté, le theatre par Cornelius Balbus, l'Amphitheatre par Statilius Taurus, et que Marcus Vipsanius Agrippa fit faire les thermes, le Pantheon, et un grand nombre d'autres Edifices, pour l'ornement et la commodité de Rome.

Il establit deux puissantes flottes, l'une a Ravenne de deux cens cinquante Vaisseaux, pour tenir dans une sujection perpetuelle toute la Coste de Venise, la Grece, l'Epire, la Dalmatie et l'Asie: Et l'autre a Misene de pareille nombre de Vaisseaux, par laquelle il mettoit toute la Sicile a Couvert, et faisoit encore trembler toute l'Afrique. Au reste il estimoit a un si haut prix les gens de Coeur, qu'il honnora plus de trente Capitaines de legitimes Triomphes, et plusieurs autres des Ornements Triompheaux, c'est a dire d'une Couronne et d'un grand plat d'or, d'un sceptre et d'une chaise d'yvoir, d'une robbe figurée, et d'une veste embellie de palmes couronnées de Lauriers, et damassée a feuilles de palme. cette estime passa jusques aux

morts, et pour perpetuer la memoire des grands Capitaines qui avoit servis dignement a l'estat, il fit refaire les anciens ouvrages qu'ils avoient laissés et qui avoient estés bruslés ou destruits. y fit mettre leur inscription et leur nom. Mais comme il payoit fort bien les trouppes, et qu'il recomoissoit chacun sur son merite et sur son age, il voulloit aussi que la discipline Militaire fut religieusement observée, et il estoit si exacte qu'il cassa des legions entieres, pour avoir seulement fait paroistre une disposition a se Mutiner: Qu'une Cohorte ne sortoit point de son rang, qu'il faisoit mesme trancher la teste aux Capitaines quand ils quittoient leurs garnisons sans congé.

Sa prudence parut tout d'un coup, lorsqu'eyant esté avertis, que Jules Cesar son Oncle avoit esté massacré dans le senat, et qu'il l'avoit fait son heritier, il sortit d'Apollonie pour aller a Rome, ou se voyant meprisé d'Antoine, parce qu'il estoit encore jeune, il brigua l'amitié des senateurs et de tous les autres Magistrats, et fit si bien qu'il devint le maistre des vieilles trouppes qui avoient servies sous Jules Cesar. Antoine surpris de sa hardiesse et de son bonnheur, fut obligé de le rechercher, mais comme leur accommodement dura tres peu, Auguste l'alla chercher

a Modene avec des forces considerables, le defit et le con-
traignit quelque temps apres d'entendre a la paix, et ce
fut alors qu'Antoine, Lepidus et luy se firent un legitime
heritage de l'Empire, qu'ils le partagerent d'un commun
accord, qu'ils ne signalerent leur pouvoir que par des Pro-
scriptions et des Meurtres. Pour rendre meme ce malheur
plus grand, Lucius en l'absence de son frere Antoine, leva
quelques trouppes contre Auguste, qui le Vainquit a Perouse
et qui n'estant pas satisfait encore du sang d'un nombre
prodigieux de Citoyens qui furent tués dans cette bataille
choisit trois cens hommes de l'ordre des senateurs, ou des
chevaliers, et les ayant fait conduire au pied d'un ~~hostel~~ Autel
dedié a la memoire de Jules Cesar, les fit egorger comme
des Victimes. Ce massacre horrible le rendit odieux aux
gens de bien, et sans rien exagerer, il est certain que dans
son triumvirat, il fut si cruel, que Mecenas ne pouvant
l'entretenir dans une assemblée, dans laquelle il s'agissoit
de la vie de plusieurs personnes, luy presenta un petit billet
qui commencoit par ces mots. Sors de la Bourreau, ce qui
ne luy deplut toute fois en nulle maniere. De cette guerre,
qui n'empescha point qu'Antoine ne se raccommoda avec luy

en apparance, Il passa en Thessalie pour vanger la mort de Cesar, et ce fut la que Cassius, ayant esté forcé par Antoine, pria Pindare son domestique de le tuer, ce qu'il fit, et que Brutus apres la seconde Bataille perdue, se ~~trouva~~ tua luy mesme.

Pour achever les gueres civiles, Auguste n'avoit plus qu'a Vennir a bout de Sextus Pompée, qui estoit dans la Sicile, et il le Vainquit, bannit Lepidus qu'il avoit fait vennir d'Affrique, et luy osta son Gouvernement et son armée, par ce qu'en effet, Lepidus s'esté mis en teste d'estre Souvrain. Antoine qui n'agissoit plus que par les conseils de Cleopatre, arma contre luy, de sorte qu'Auguste ayant eu avis, qu'il avoit confié son testament aux Vestales, les contraignit de le luy donner, et il ne l'eust pas plustost porté au Senat, que chacun fit des imprecations contre Antoine, qui asseuroit par ce testament que Cesareon estoit le juste heritier de Jules Cesar, qui ordonnoit que les Couronnes et les provinces de l'Empire fussent partagées entre les enfans de Cleopatre, et qu'en quelque endroit qu'il mourust, son corps fut porté dans Alexandrie, et mit dans le mesme lieu que cette Reine

avoit destinée pour sa sepulture. Il ne fallut point d'autres raisons ny d'autres pretextes pour authoriser la guerre d'Auguste, qui apres avoir fait ses preparatifs, tourna droit vers Actium ville d'Acarnanie en Epire, ou il defit l'armée de Mer et l'armée de terre de son ennemis, qui se passa l'espée au traves du corps, apres s'estre sauvé en Egypte avec Cleopatre, et cette reine qui n'avoit que trente et huit ans, et qui en avoit reignée vingt et deux, se fit mordre par un Aspic, selon quelques uns, ou s'empoisonna selon quelques autres. Pour faire mourir la rebellion ~~qu~~ jusqu'en sa source, il fit mourir Cesarion que Jules Cesar avoit eu de Cleopatre, et Anthyllus fils aimé d'Antoine et de Fulvia, mais pour les autres enfants qu'Antoine avoit eu de cette femme il les fit nourrir avec un soin incroyable.

Tous les libelles qui furent faits contre sa conduite toutes les conspirations mesmes qui furent faits contre sa vie et qui le mirent deux fois en estat de quitter l'Empire, ne servirent qu'a faire avouer a ses plus opiniatres ennemis, et entre autres a Cinna, qu'il estoit plus propre a pardonner ces injures et ces trahisons, qu'a les punir. Un vieux soldat accusé d'un crime, l'ayant supplié ~~d'assister~~ de l'assister, Auguste

choisit un de ses amis pour plaider sa cause, par ce qu'il estoit alors embarassé de quelques affaires, mais ce soldat n'eut pas plustost dit en luy decouvrant ses playes, ah Cesar vous pouvés voir si je vous ay servi par procureur dans la bataille d'Actium, ou vous fustes en si grand danger, qu'Auguste l'alla defendre, pour n'estre accusé ny de vaine gloire ny d'ingratitude. Quand il sceut qu'Herode avoit fait mourir Antipater son propre fils, il s'escria dans l'horreur de cette action, qu'il eut mieux aimé d'estre le pourceau que le fils d'Herode, par ce les Juifs n'en mangoit pas. Il est vray que sa Clemence ne s'estendit pas jusques a sa fille Julia, qu'il fut obligé de releguer dans une Isle pour ses debauches publiques, et qu'au lieu de se laisser attendrir aux sollicitations de ceux qui parloient pour elle il se contenta de leur souhaitter une fille semblable a la sienne.

Quoy qu'il eut soumis plusieurs nations, forcé plusieurs Rois de rechercher l'alliance des Romains, obligé les Parthes et les Scytes de luy demander la paix et son amitié qu'il eut fermé le Temple de Janus trois fois, que l'on avoit fermé depuis la fondation de Rome que deux fois, il n'en devint ny plus insolent ny plus superbe. Depuis mesme qu'il fut

Maistre de l'Empire, il ne prit les armes que quand les ennemis de l'empire l'y contraignirent, et il disoit, qu'il y avoit de la vanité et de la fureur a hazarder le salut des Citoÿens par une Couronne de laurier, et que l'on ne devoit faire la guerre, que quand le bien qui en pouvoit revenir, estoit beaucoup plus considerable que ce que l'on estoit en danger de perdre. Quelque grand credit qu'il eut acquis, il en usa toujours avec beaucoup de moderation, et il recommandoit jamais au senat ceux qu'il avoit adoptés, quand il demandoit pour eux quelque chose, il y adjusta toujours, s'ils en sont dignes. Son fils Lucius le pressant un jour de ~~le~~ faire declarer Consul son frere Caius, il se contenta de luy respondre, qu'ils obtiendroient ce qu'ils demandoient quand ils seroient assés sages pour se conduire, et assés fermes pour resister aux seditions du Peuple. Apres avoir sceu que le fils de Lepidus son ennemi avoit conspiré contre sa vie, il fit venir le pere de ce Criminel pour l'exposer au mespris de tout le monde. Et comme il s'agissoit de choisir des senateurs pour remplir la place de ceux qui n'avoient estés elus a cet honneur que par leurs brigues et par leurs argent. Antistius Labeo qui estoit de cette celebre

Compagnie, fut assés hardy pour donner sa voix a Lepidus, ce qui estonna toute l'assemblée. Auguste surpris de cette imprudence, luy demanda s'il n'en connoissoit point de plus capables, et Labeo luy respondit assés brusquement que chacun avoit son opinion. A cette response Auguste se mit en colere et luy dit, qu'il luy en cousteroit la vie, mais Labeo sans changer de sentiment ny de couleur luy repartit, qu'il ne croyoit pas s'estre trompé quand il avoit crû digne de la qualité de Senateur, un homme, qu'Auguste luy mesme laissoit jouir si paisiblement de la sacrificature souveraine. En mesme temps il fut adouci, et ce qui devoit perdre Labeo, le sauva, parceque en effet Auguste n'avoit jamais voullu oster cette dignité a Lepidus, quoyqu'il souhaittoit avec une extreme passion d'estre souverain pontife.

On luy accorda quelques triomphes particulieres mais il triompha solemnellement trois jours de suitte, le premier triomphe fut des Pannoniens, des Esclavons, des Iapides, et de quelques provinces d'allemagne, le deuxieme pour la victoire gagnée dans le Golphe d'Actium, et le troisieme des Egyptiens et d'Alexandrie. Ce dernier fut magnifique par les depouilles et les richesses de ses ennemis, par la

Statue de Cleopatre couchée sur un lict superbe, et representée le bras nu, sur lequel estoit attaché un aspic qui la picquoit et autour de laquelle marchoit Alexandre filz de cette Reine qui luy avoit donné le nom de soleille, et Cleopatre sa fille, a qui elle avoit donné le nom de lune. Outre les charges qu'il eut de Censeur et de souverain Pontife, il fut treize fois Consul, demeura trente et sept ans dans la charge de Tribun, acquit jusqu'a vingt et une fois la qualité d'Empereur, et ne voullut jamais retennir celle de seigneur, ou de Dictateur perpetuel, scachant bien qu'un Tiltre si odieux au peuple Romain, avoit cousté la vie a son Oncle, Aussi n'en avoit il pas besoin puisqu'il estoit le chef des augures et des prestres, le maistre et le Juge du senat et de la Noblesse. Qu'il pouvoit lever de l'argent quand il voulloit, qu'il disposoit de la ville, des provinces et des Royaumes et qu'il estoit en estat de perdre tous ceux qui n'estoient pas de son avis, ou de son parti le senat qui le regardoit comme son Oracle, et comme son Dieu, l'avoit declaré tribun a perpetuité, avoit ordonné que dans les provinces les Gouverneurs luy cederoient la premiere place, dans quelque lieu qu'il se rencontra il avoit le pouvoir de faire des loix, que dans les prieres que les prestres et les

Vestales faisoient pour la prosperité du Senat, on en feroit une particuliere pour luy, et que le jour de sa naissance seroit compté entre les festes de la Republique. Pour reconnoistre Antoine Musa qui l'avoit gueri d'une maladie fort dangereuse le peuple eleva une statue a ce Medecin, et pour cette meme consideration le Senat donna de grands privileges a ceux qui faisoient profession de Medecine. le meme Senat ordonna encore que l'on n'executeroit aucun criminel toutes les fois qu'Auguste entreroit dans Rome: et en mourant les Peres de famille commandoient a leurs enfans de conduire des victimes au Capitole, et d'y faire voir en grosses lettres qu'ils avoient laissé Auguste en santé le jour de leur mort. les estrangers n'eurent pas moins de veneration pour luy et plusieurs Princes firent gloire de le suivre en ses voyages en robbes longues. Herode Roy des Juifs, Juba Roy de Mauritanie, firent bastir des superbes villes, qu'ils nommerent Cesarées de son nom. les Ambassadeurs de Perse, apres avoir fait acheuer un Temple celebre, ordonnoient qu'il seroit dedié au genie d'Auguste, et n'y eu pas jusques a Porus, et a Pandeon, les plus puissans Roys de toutes les Indes, qui ne luy envoyassent des Ambassadeurs avec

des presens pour le prier de les recevoir parmis les alliés du Peuple Romain.

Mais quelques honneurs qu'il ait receut, on peut dire que jamais prince ne fut plus a plaindre, si l'on considere les diverses conspirations qui furent faites contre sa vie, les naufrages de ses flottes, la revolte de la plus part de ses troupes, pendant la paix, et durant la guerre, les derniers dangers ou il fut reduit en Armonie, en Sicile et en Perse les trahisons de ses confidens et de ses amis, l'ambition et les artifices de sa femme, les debauches scandaleuses de sa fille et de sa Niece, la perte de ses enfans, la defaite de ses legions, de Quintilius ~~A~~ Varus, de ses lieutenens, et des troupes auxiliaires en Allemagne, la retraitte de Tibere, et le sensible regret qu'il eut d'avoir adopté un ~~Monstre~~ monstre pour en faire son heritier et son successeur.

Jamais superstition fut ny plus grande ny plus ridicule que la sienne, il craignoit le tonnere et les esclairs de telle maniere, qu'il ne se defaisoit point de la peau d'un Veau marin, et il se retiroit en des lieux profonds et voutés, sur le plus simple soubçon de quelque tempeste. Il ne s'arrestoit pas seulement

a ce qu'il avoit songé la nuit en dormant, mais encore a ce que les autres songeoient de luy, et les moindres songes estoient capables de le rejouir, ou de l'affliger, il arriva qu'on voyageant par Mer ou par Terre, une pluye legere tomba le matin, comme une rosée, il ne doubta point que son voyage ne fut heureux, et que cette pluye ne fut un signe infaillible de son prompt retour. Comme il estoit a Caprée il se persuada qu'un vieux houx mourant, avoit repris sa premiere force apres l'avoir regardé, et dans cette immagination il fut saisi d'une telle joye, qu'il voullut l'avoir, qu'il donna mesme en eschange a ceux de Naples, l'Isle d'Enarie, située dans le destroit de Pouzoles. Il y avoit de certains jours dans lesquels il ne commencoit jamais une affaire d'importance, par ce qu'il les croyoit malheureux, et devant la bataille d'Actium, ayant rencontre ~~controit~~ un homme qui menoit un Asne, par qu'il estoit nommé Eutychus, c'est a dire heureux et l'Asne Nicon, qui signifie vainqueur, il conceut une esperance infaillible de la Victoire. l'Effet respondit a son attente et il fit representer

representer en bronze l'Armier et son asne, dans le Temple qu'il fit bastir ou la bataille s'estoit donnée.

Il eust deux Illustres favoris, Marcus Vipsanius Agrippa qui fut son gendre, et Mecenas qu'il voulloit faire Gouverneur de Rome. Tous deux disputerent jusques a la mort a qui luy seroit plus fidel, et quoy qu'il fut infiniment obligé a l'un et a l'autre, et qu'il fut tres reconnoissant de tous les services que ces deux grands hommes luy avoient rendus en tant de rencontres, il ne peut jamais pourtant resister aux charmes de Terentia femme du genereux Mecenas, et l'amour secrete qu'il eut pour elle, luy fit oublier les plus saints devoirs de l'amitié. A n'en pas mentir il n'estoit pas trop docile sur ce chapitre, quoy qu'il punit assés rigoureusement dans les autres les vices que l'on condamnoit en luy, et s'il faut s'en raporter a ses ennemis, de la sale ou l'on mangoit, il tira une femme Consulaire dans une autre chambre, et la reconduisit dans la mesme sale du festin en presence mesme de son Mari, les oreilles rouges les yeux languissans, la Coiffure de travers, et le teint un peu plus haut en ~~cou~~ couleur qu'a l'ordinaire, les femmes des Senateurs ne luy furent pas plus sacrées que la feme de son favori

Et s'il ne les voyoit pas tant, c'estoit par politique, et s'il n'en vouloit tirer les dernieres faveurs, c'estoit pour en tirer d'autant plus aisément le secret de leurs Maris. Jamais home ne fut plus curieux que luy d'apprendre ce qu'il se passoit dans les familles particulieres. Il avoit des gens a gage qui luy cherchoient des jeunes et belles filles.

Enfin apres tout le bien et tout le mal que la fortune luy pouvoit faire, il tomba malade en revenant de Naple a Rome et fut obligé de garder le lict a Nole. Le jour qu'il mourut, il commanda qu'on le peignast, qu'on le farda mesme, par ce qu'il estoit fort changé de sa Maladie, et comme il reconnut quelqu'un de ses amis qui estoit entré dans sa chambre, il luy demanda s'il n'avoit pas assés bien joué son personage, et adjousta battés des mains, comme l'on avoit coustume de faire a la fin des Commedies. En mesme temps il fit signe qu'on se retira, et s'estant enquis a d'autres qui venoient de Rome, si la fille de Drusus estoit encore malade, il tourna la teste du costé de Livia et mourut en la baisant, et luy disant, vivés Livia et n'oubliés pas nostre Mariage. a Dieu

On crut qu'il avoit esté empoisonné par cette femme qu'il avoit aimé avec tendresse, de crainte qu'il ne rappella Agrippa

Posthume qu'elle haissoit mortellement, qu'elle en devoit craindre la Vangeance, apres en avoir causé la disgrace et que par ce rappel inopiné, il ne privat entierement de l'Empire son fils Tibere, qu'il avoit choisi son successeur. Il fut regretté si sensiblement, que quelques uns du Senat furent d'avis, que le jour de ses funnerailles, les Senateurs et les Chevalliers, ostassent leurs anneaux d'or, pour en porter de fer. Que l'on fit marcher devant le Corps, l'immage de la Deesse Victoire, que tout le Cours de sa vie fut ap, pellé le siecle d'Auguste, et que la pompe funebre passast par la porte Triomphale. On ouvrit le Testemment qu'il avoit fait quatorze mois avant qu'il mourut, et l'on trouva qu'il avoit declaré Tibere son principal heritier. qu'il avoit légué des sommes prodigieuses au peuple Romain, aux tribus, a chaque soldat Pretorien, aux legionnaires, et aux compagnies ordonnees pour la garde de la ville: Qu'il confessoit que tous ses parents ne pouvoient esperer de luy que sept cens cinquante mille escus, car outre le bien dont il avoit herité de ses amis depuis vingt années, qui montoit a plus de vingt millions d'or, il avoit encore emplo, yé le patrimoine de Jules Cesar son Oncle et d'Octavius son Pere

aux necessités de la Republique. La lecture de ce testa=
ment arracha des larmes de tout le monde, et les plus
grands ennemis d'Auguste, en reflechissant sur ses vices
et sur ces Vertus, confesserent qu'on avoit eu raison
de souhaitter qu'il ne fut point nai, ou qu'il ne fut
jamais mort. Cependant Numerius Atticus qui avoit
esté Preteur, qui s'estoit acquit beaucoup de credit et
qui avoit receu de ~~Livie~~ Livia, vingt cinq mille escus
pour jurer qu'il l'avoit veu monter dans le Ciel, en fit
le serment devant tout le peuple, et il n'en fallut
pas davantage pour le faire Dieu, ce qui fait
connoistre qu'en ce temps la l'on faisoit des Dieux
a fort bon marché.

Portrait Historique De Tibere I.

Tibere Neron, fils de Claudius Tiberius Neron, et de Livia Drusilla, ou Julia, fille de Livius Drusus Calidianus, qui fut la quatrieme femme d'Auguste, naquit a Rome le 15 de Novembre, sous le Consulat de Marcus Aemilius Lepidus et de Lucius Munatius Planeus l'an 712 de la fondation de Rome, 41 ans avant la naissance de JESUS Christ, Vesquit plus de 77 ans, en regna 22 et 6 mois selon quelques uns, et en avoit cinquante et six quand il se vid Maistre de l'Empire. Il descendoit de la maison des Claudius, fameuse par vingt et huit Consulats, par cinq Dictateurs, par sept Censeurs, par deux

Occations, et par six Triomphes.

D'Agrippine sa premiere femme, fille de Marcus Vipsanius Agrippa, et de Cæcilia Attica, il eut un fils nommé Drusus, qui luy ressembloit extremement par ses vices, et de Livia Veuve d'Agrippa, il en eut un autre qui vesquit fort peu.

Il avoit les traits du visage beaux, le teint blanc mais couperosé, le regard fier, les yeux grands, le devant de la teste chauve, l'haleine meauvaise, les espaules et l'estomach larges, la demarche grave, la taille d'une grandeur extraordinaire, et son corps ne pouvoit estre ny mieux proportionné ny plus robuste. Comme certains animeaux il voyoit de nuit fort clair, estoit plus adroit de la main gauche que de la droite, avoit une force prodigieuse, portoit les cheveux longues par derriere, tenoit le col roide quand il marchoit, et le tournoit un peu de travers, se pressoit le menton contre la gorge, et penchoit un peu la teste. En quelque lieu ou il se rencontra il parloit peu, et mesme fort lentement, il gesticuloit toujours des doigts et sa phisionomie marquoit assés qu'il estoit prudent et qu'il estoit brave. Il fut en effet grand Capitaine, et quoy qu'il

n'hazarda pas temerairement une bataille, il manquoit
pourtant point a la donner quand il trouva le temps et le
lieu, et il n'avoit pas plustost donné le signal, qu'il
animoit admirablement mieux le soldat par ses actions
que par ses paroles. Depuis l'age de trente ans jus„
ques a sa mort il ne se servit point des conseils des mé„
decins, et sa constitution estoit si forte, que tant qu'il
fut Empereur il ne fut presque point malade. Avec
tout cela il estoit ladre, et se faisoit donner en
secret des Coups de Fouet pour se reveiller. De sorte
que son Praecepteur en Rhetorique Theodore de Jadara
ville de Syrie près d'Ascalon, ne dit pas un mauvais
mot quand il dit de luy en reflechissant sur sa lade,
rie et sur ses cruautés detestables: que c'estoit de la
boue qui avoit estée detrempée avec de sang. Comme
il craignoit beaucoup le Tonnerre, il portoit une Couron,
ne de laurier sur sa teste toutes les fois qu'il s'immaginoit
qu'il y avoit dans l'air quelque orage, ne doubtant point
qu'il ne fut en seureté, parce qu'il croyoit que le laurier
n'estoit jamais frappé de la foudre. Dans sa vieillesse

il fut contraint de couvrir d'emplastres les pustules dont il avoit le visage plein, et devint si laide, si chauve, si meme et si courbé que bien souvant il faisoit pitié aux personnes mesmes qui en avoient peur.

Jamais homme ne fut plus bizarre, plus cruel, plus deffiant, plus dissimulé, ny plus perfide. Ses pensées et ses paroles estoient toujours deux choses contraires, et il tenoit pour maximes, que les coeurs des Princes ne devoient jamais estre connus de personne. Il vivoit serieusement avec ceux qui luy estoient devonés, flattoit ceux qu'il vouloit perdre. paroissoit gay lorsqu'il estoit en colere, tesmoignoit de la douleur et du chagrin quand il avoit l'esprit satisfait, refusoit ce qu'il avoit envie d'obtenir. et comme il faisoit mourir ceux qui connoissoient ou ne connoissoient pas son Intention par ce qu'il commandoit ordinairement une chose quand il en vouloit une autre, il estoit egalement dangereux de resister ou d'obeir a ses ordres.

Dans son enfance il eut d'assés estranges fortunes par ce qu'il fut toujours avec son pere, qui apres avoir esté fait Thresorier de Jules Cesar, Admiral dans la guerre d'Alexandrie Pontife apres Publius Scipion, ne se contenta pas d'opiner

que les meurtries

que les meurtriers de Jules Cesar devoient estre tous recompenses. Dans la guerre des triumvirs, il suivit Lucius Antoine a Peruse, et apres s'estre sauvé a Preneste, a Naples, en Sicile et en Achaie, fit la paix avec Auguste en luy donnant sa femme Livia Drusilla en mariage: Peu s'en fallut qu'a deux cris qu'il fit il ne decouvrit son Pere et sa Mere, qui furent contraints d'entrer avec precipitation dans un batteau prés de Naple, pour eviter la vangeance des gens d'Auguste qui les poursuivoient, et aprés qu'on l'eust tiré de Laudemone, ou il avoit esté confié, par ce que cette ville estoit sous la protection des Claudiens une flamme qui s'eleva durant la Nuit autour des forests s'aurut avec une si grande violence, et le surprit si soudainement, qu'elle brula ses cheveux et une partie mesme de sa robbe.

Il estoit fort jeune quand son Pere Claudius Tiberius Neron mourrut, il n'avoit que neuf ans quand il en fit l'Oraison funebre dans le mesme lieu ou on avoit accoustumé d'harangues, nommé les Rostres, par ce que ce lieu estoit orné des eperons des Vaisseaux que les Romains avoient

gagnés sur les Antiates. Peut estre qu'il ne fit que reci,
ter, ce qu'un autre avoit composé pour luy, et qu'en cette
occasion il n'eut besoin que de sa memoire. Quoyqu'il en
soit il a appris avec un si grand soin les arts liberaux, mais
comme il affectoit les vieux mots avec trop de curiosité, son
stile estoit obscure, et toutes les choses qu'il disoit sans les
avoir meditées, valloient mieux que toutes celles qu'il medi,
toit. Il composa quelques vers Lyriques, qui avoient pour tiltre
plainte sur la mort de Cesar. Il fit des Poemes Grecs, et
regarda comme des modeles qu'il devoit suivre Parthenius
de Nicée, Euphorion de Chalcis. Rhianus de Belges. Il
voullut mesme que leurs ouvrages, et leurs portraits fussent
mis dans les Bibliotheques publiques, ce qui obligea les beaux
esprits de ce temps la de louer ces trois poëtes par des
escrits qui luy dedierent, la lecture des histoires fabu,
leuses estoit son charme, et comme il interromoit des
Grammeriens sur des bagatelles, et qu'il ne manquoit jamais
de leurs proposer des questions ridicules. Quoyqu'il fut
sçavant dans la langue Grecque, il ne s'en servoit pourtant
pas en toutes rencontres, et ne voulloit pas qu'elle fut
meslée avec la latine. Sa superstition fut telle qu'en

prononçant une fois Monopole dans le senat, il pria qu'on l'excusa s'il employoit ce mot estranger, et comme l'on faisoit entrer celuy d'Emblême, ou de Probleme, dans un Arrest, il fut d'avis qu'on changeast ce mot, ou si l'on n'en pouvait trouver un autre qui l'exprima bien, on fit entendre la chose par plusieurs paroles. Il ordonna mesme a un Soldat Grecque appellé en jugement, de respondre toujours en latin et ne peut souffrir que ces deux langues fussent confondues.

L'Astrologie Judicieuse fut long temps son occupation quoy qu'il n'aima pas trop les Astrologues, qu'il eust bannis en des Provinces fort eloignées, s'ils ne luy eussent promis de renoncer a cette science. Il est vray qu'il aima toujours Thrasyllus, et qu'il eust en luy une confiance extraordinaire. En effet l'ayant consulté quand il faisoit son sejour a Rhodes, il apprit de luy qu'il seroit infailliblement Empereur, et Tibere qui traitta fort mal les gens de cette profession, luy demanda ce qu'il deviendroit luy mesme, et quel estoit le cours de sa destinée apres l'avoir insensiblement conduit sur un Rocher fort elevé, dont il estoit resolu le faire precipiter, si sa responce n'eut estée juste. Mais Thrasyllus qui se doutoit du dessein de Tibere, le pria de luy laisser quelque temps pour observer la constitution du Ciel et des Astres, luy cria qu'il n'avoit jamais esté en si grand danger: Tibere que le pouvoit

bien sçavoir, l'embrassa, luy donna la vie et luy promit encore son Amitié.

Ce fut dans la guerre de Cantabrie, ou Biscaije qu'il fut Tribun militaire, et qu'il servit la premiere fois aux Gages de la Republiq. Quelque temps apres il conduisit en Syrie une Armée considerable, il n'avoit alors que 23 ans; remit Tigranes dans son Royaume, et se fit rendre les enseignes qui avoient estées perdues, dans la bataille qui avoit cousteé la vie a Marcus Crassus, a Publius Crassus son fils et a vingt mille Romains qui avoient estés taillés en pieces par le Surena, Lieutenant General du Roy des Parthes. Il vainquit a divers fois plusieurs peuples, ceux de Moldavie de Valachie, de Transilvanie, de Sclavonie, de Hongrie, d'Autriche et de Boheme. Il fut jusques a Neuf fois en Allemagne, et Comme il vint a bout des Germains et Allemans, il fut le premier a qui on donna le nom de Germanicus, car ce ne fut qu'apres luy que receurent le mesme surnom Drusus son frere et les fils de ce Drusus que Tibere fut obligé d'adopter par l'ordre d'Auguste. A n'en point mentir le peuple Romain qui ne tira pas des grands avantages de toutes ces guerres, ne laissa

pas d'en tirer beaucoup de gloire, et si la suite de ses actions eut respondue au commencement de sa vie, il eut esté le Dieu de la Republique, dont il merita d'estre appellé le Bourreau.

A l'examiner par l'apparence, il haïssoit les ceremonies estrangeres, et sur tout celles des Egyptiens et des Juifs. En effet il contraignit les uns et les autres de brusler les ornemens et les habits dont ils se servoient dans leurs Temples. Il envoya l'elite des Juifs en Sardaigne et en d'autres Provinces infectées de Peste. et par un Edit publié, il ordonna que les Citoyens Romains qui assisteroient a leurs mysteres, seroient esclaves pour le reste de leur vie. Cette Loy severe fut la suite et mesme l'effet d'une avanture assés aggreable; Il y avoit une femme a Rome d'une condition assés Illustre, et d'une beauté achevée nommée Pauline, qu'un jeune Chevallier Romain nommé Mundus aimoit avec une passion extraordinaire, qui apres plusieurs soupirs inutiles, luy promit vingt mille escus pour une nuit, mais il ne se vid pas mieux traitté pour ses offres qu'auparavant. Mundus desesperé de tous les refus de cette

belle personne, et resolu de perdre la vie apres avoir perdu toute esperance, ne songea plus qu'a se laisser mourir de faim ce qui ne peut estre si secret qu'Ide affranchie de Mundus n'en fut informée. Comme elle estoit naturellement offi=cieuse, elle s'engagea de le servir dans sa passion, et se doutant que la vertu de Pauline estoit a l'espreuve de l'ar=gent, elle crut qu'il ne luy seroit pas tant difficile d'en venir a bout par ses artifices. Apres estre convenue du traitté avec Mundus, s'achant que Pauline avoit pour la Deesse Isis une devotion particuliere, elle parle aux Prestres de cette Deesse, leurs promet cinq mille escus s'ils faisoient reussir ce qu'elle leurs proposeroit. La dessus le plus vieux de Prestres informé de la passion du Chevallier et gagné par cet argent, va trouver Pauline, luy dit qu'elle se resolut d'accorder de bonne grace au Dieu Anubis une nuit qu'il luy demandoit. La Dame devote receut l'Am=bassade avec toutes sortes de respects, instruisit son Mari Sa=turninus de l'honneur que luy vouloit faire le Dieu Anubis, et pour ne le point faire languir alla dans le Temple, d'ou les prestres la conduisirent dans une chambre, ou les lumieres furent esteintes, et elle ne fut pas plustost couchée que Mundus

se mit auprés d'elle sans ceremonies, et luy fit connoistre que le Dieu des Egyptiens ne se divertissoit pas mal, et qu'il sçavoit aussi divertir les autres. Il ne manqua pas de se lever de fort grand Matin pour n'estre pas veu de Pauline qui ravie de l'honneur qu'elle avoit receue du Dieu Anubis, en informa toute sa famille. Le pis est que le Chevalier l'ayant rencontrée trois jours aprés, luy rendit graces des vingt mille escus qu'elle luy avoit epargnés, et luy confessa qu'il estoit le mesme Anubis, dont les caresses l'avoit comblé de gloire et de joye. a cette nouvelle Pauline dechira sa robbe, demanda a son maris Saturninus la Vangeance de cette action, et Tibere instruit du fait, commanda que Ide et tous les prestres du Temple fussent pendus, que l'on razat le Temple d'Isis, que l'on jetta dans le Tibre l'Image de cette Deesse estrangere, et que les Egyptiens et les Juifs sortissent de Rome, et se contenta de bannir Mundus ~~dont~~ dont l'amour causoit le Crime.

Ce ne fut pourtant ny par zele ny par pieté qu'il relegua tous ces miserables, puisqu'il n'avoit point de religion, qu'il defendit que l'on consulta les Aruspices, qu'il tacha de ruiner les Oracles qui estoient ~~a~~ auprés de Rome,

qu'il attribuat toutes choses a la fatalité du Destin sans rien donner a la providence. Cependant pour faire servir la Religion a sa Politique, il dedia les Temples de Castor et de Pollux, de Bachus, de Ceres, de Flora, de Janus, de la Concorde, et de Proserpine

S'il eut esté aussi Genereux et Modeste qu'il tachoit de le paroistre, il eut servit de parfait model a tous les bons Princes qui eurent depuis son hypocrisie et maximes en execution. Estant a Rhodes il luy prit envie d'aller entendre un certain Grammerien nommé Diogene, qui luy fit dire fort insolemment par un Valet qu'il ne le recevoit voir que dans sept jours, par ce qu'il avoit mal choisit son heure. Quelque temps apres le Grammerien obligé de sollicitter un Procés a Rome, alla voir Tibere, et comme il l'eut salué a la Porte de son Pallais, ou il l'attendoit, Tibere qui estoit en estat de se venger, et qui aimoit assés la Vengeance ne fit que luy dire, qu'il retourna au bout de sept ans, et qu'il luy donneroit Audience. Quoy qu'Archelaus Roy de Cappadoce eut servit dans la bataille d'Actium le parti d'Antoine, il ne laissa pas de le deffendre et mesme devant Auguste, et ne parla point avec moins

d'ardeur

moins d'ardeur pour les peuples de Thessalie. Il interceda pour ceux de Chio, de Laodicée et de Thyatire, qui apres avoir estés ~~reunis~~ ruinés par un terrible tremblement de terre, im=ploroient l'assistance du Peuple Romain.

Par une politique merveilleuse, dont il couvroit tous ses vices, il remit aux Senateurs la connoissance de toutes les affaires importantes, reduisit les Gladiateurs a un certain nombre: fit defendre les Cabarets, regla les ameu=blements des maisons et le prix des vivres. Il ordonna des punitions pour les femmes et les filles dont la vie estoit scan=daleuse, et depouilla meme de sa charge un Thesorier qui ayant jetté au sort qu'elle femme il prendroit en ma=riage de toutes celles qu'on luy offroit, avoit choisi celle que le sort luy avoit donnée, et l'avoit repudiée le lende=main de ses nopces. Quoy que son Ambition n'eust point de bornes, qu'il eust obtenues la charge de Thesorier, de Preteur, de Censeur, et de Pontife, qu'il eust esté fait quatre fois Consul, qu'Auguste l'eut declaré Tribun pour dix ans, qu'il partagea meme l'Empire avec luy par un arrest solemnel; il receu toutes ces honneurs avec tant de moderation, qu'il fit douter aux plus eclairés qu'elle estoit en luy

grande de ses deux vertus ou la Vaillance ou la Modestie. Quand les Romains le prierent de souffrir qu'on donna au mois de novembre, qui estoit celuy de sa naissance, le nom de Tibere, il leurs demanda ce qu'ils feroient, s'ils avoient treize Cezars. Il ne voullut jamais permettre qu'on l'appella Seigneur, ou Pere de la Patrie, que l'on mit une Couronne Civique a l'entrée de sa maison, ny que le jour de sa naissance fut celebré en magnificence, ny que sa statue fut mis parmis les statues des Dieux, ou qu'on luy dediat des Temples. Un Senateur ayant nommé devant tout le monde ses occupations sacrées, il le conjura de changer le mot sacrées et de dire simplement penibles. Et quand un autre luy tesmoigna qu'il estoit venues au Senat par son ordre, il luy repartit modestemment, que ce n'estoit point par son ordre, mais par ses prieres. Quoy qu'il fut infiniment sensibles aux moindres injures, il souffrit neamoins sans murmurer qu'on parloit ouvertement contre luy, et disoit avec un visage gay, Que dans une ville libre comme Rome, les langues et les esprits devoient aussi estre libres. Pour mieux couvrir son ambition, il entroit ordinairement dans le Senat sans estre accom-

accompagné de personne, et pour cacher sa cruauté naturelle, il pressoit assés hautement les Juges de se souvenir de ce qu'ils devoient a la Religion et aux loix. Il assistoit aux funerailles des plus Illustres Citoyens de Rome, et voyoit brusler leurs corps, contre la Coustume des Empereurs, qui n'assistoient qu'a leurs Oraisons funebres. Et quand quelqu'un luy conseilloit d'acabler d'impots certaines Provinces, il respondit serieusement, qu'un bon Pasteur devoit tondre ses Brebis, et qu'il ne devoit pas les écorcher.

Comme il n'osoit pas encore decouvrir ou le portoit son inclination, et que Cajus et Lucius fils d'Agrippa et de Livia fille d'Auguste ne pouvoient plus le souffrir ~~ils~~ se retira dans l'isle de Rhodes de peur de leurs estre plus long temps suspect. Il est pourtant vray que sa politique ne luy reussit pas fort bien alors, qu'il fut trompé dans l'opinion qu'il eut, qu'il se feroit desirer par son absence. Il obtint qu'Auguste le declara son Lieutenant dans cette Isle. Mais come il se vid meprisé par ces jeunes princes, dont il avoit espousé la mere apres la mort d'Agrippa, et qui avoit esté adopté par leur Oncle Auguste, il n'y eut point d'Artifice

qu'il n'employa pour s'en faire aimer, et pour s'oster enfin tout sujet de crainte, il fit empoisonner l'un dans son voyage d'Espagne, et l'autre en Syrie. Auguste qui se vid alors sans enfans, contraint de ceder aux solli; citations continuelles de Livia qui le prioit d'adopter Tibere, luy rendit enfin cette complaisance, et crut que son choix ne pouvoit jamais estre plus juste, qu'en faveur d'un homme que l'avoit servi merveilleusement dans toutes les guerres, qui avoit receus avec une mode, tie inconcevable tous les honneurs que l'on avoit tach, é de luy rendre. Qui ne demandoit aux Dieux qu'au tant de vie qu'il luy en faudroit pour le service de la Republiq. Par cette fausse moderation il vint a bout de tous ses projets, et par tous ses autres artifices, il ne luy fut pas malaisé de tromper Auguste qui juroit souvant qu'il n'avoit adopté Tibere que pour le bien de l'Empire, qu'il prioit les Dieux d'avoir soin de luy et qu'il luy escrivoit quelquefois, pourveu que tu te porte bien, Genereux Tibere, l'on ne doit nullement se mettre en peine comme je me porte, conserve toy seulement pour

nous conserver, puisque ta perte seroit celle de la Re,,
publiq. Il ne laissa pourtant pas de se repentir de l'ado,,
ption, mais trop tard, car il commencoit vray semblablement
a le connoistre, et depuis il cria, malheureux le Peuple
qui tombera sous de si pesantes machoires.

Apres cette adoption et ces louanges, il eut re,
cours a sa politique, et elle ne luy manqua pas au besoin
aussi ne fut il pas plustost adopté, qu'il se servit de ~~tout~~
toutes les ruses pour se rendre agreable a tout le monde
et pour avancer ses pernicieux desseins, Livia regala de
figues empoisonnées son Mari Auguste, dans la peur qu'elle
eut qu'il ne rapellat Agrippa Posthume, qui fut massa,,
cré en mesme temps. Et pour ne pouvoir estre soubcon,,
née de ce parricide, et pour dissiper les divers bruits
qui en coururent, il ordonna que la memoire d'Auguste
seroit sacrée, et fit condamner un homme pour avoir
souffert qu'on luy eut rendus quelques honneurs le mesme
jour qu'ils avoient esté rendus a cet Empereur. Il voul,,
lut encore que l'on eut les Statues d'Auguste en grande Vene,,
ration. Mais ce qu'il fit pour Auguste, il le fit

bientost apres pour luy mesme, et pour luy plaire on eut les statues en si grande veneration, qu'elles estoient esti= mées plus saintes que celles de Jupiter Olympien,

Ce ne fut qu'apres la mort d'Agrippa Posthume que celle d'Auguste fut publiée, et comme si la vio= lence de la douleur qu'il temoigna par ses larmes et par ses soupirs, luy eut osté jusques a la force de lire le me= moire qu'il avoit porté dans le senat, il le mit entre les mains de son fils Drusus, et l'on trouva dabord ces paroles dans le testament; Puisque par malheur Cajus et Lucius mes enfans sont morts, je faits Tibere mon heritier de la moitié de mon bien —

De peur que Germanicus qui estoit adoré des Romains, et des estrangers, et qui disposoit des meil= leurs legions, ne rendit inutile tout d'un coup l'ambition qui le devoroit, il ne manqua pas de la bien cacher, et comme il estoit toujours adroit, il voullut connoistre quel estoit l'esprit du Peuple et des Magistrats en ce rencontre. S'estant fait presser dans le senat par quelqu' un de prendre le Gouvernement de l'Empire il respondit

avec une modestie apparente. Qu'il pouvoit juger des difficultés, des inquietudes et des peines qui estoient inseparables de ce Gouvernement, puisque Auguste luy avoit confié une grande partie des affaires les plus importantes, mais qu'une si grande Authorité devoit estre partagée. Asinius Gallus qui connoissoit le fond de son Coeur, et qui avoit espousé sa premiere femme Vipsania Agrippine, luy demanda quelle partie de l'Empire il vouloit prendre? et sans temoigner ny estonnement ny aigreur, il luy respondit avec la mesme hypocrisie: Que laissant a d'autres le Gouvernement de l'Empire il ne seroit pas honneste a luy d'en choisir une partie. En mesme temps un Citoyen ~~escrit~~ s'escria, Qu'il le prenne ou qu'il le laisse; puis ils payerent de leurs vies la hardiesse qu'ils avoient eus. Dans cette extremité deplorable, ravis que les Senateurs lasches et timides redoublassent leurs prieres, qu'ils implorassent a genoux son assistance, il dit enfin, Qu'il se chargoit du soin de la Republiq. pour la Republiq. même Que cependant il ne s'en chargoit qu'a Condition

que l'on donneroit un jour quelque relasche et quelq[ue]
repos a sa vieillesse.

Depuis il ne cessa de temoigner ses incomodités
quoy qu'imaginaires, afin que Germanicus qu'il avoit
esté contraint d'adopter, par ordre d'Auguste, atten-
doit avec plus de patience l'Empire. Mais comme
l'amour du Peuple, et les Vertus de ce fameux capitai-
ne augmentoient ses craintes, ses defiances et ses
jalousies, il employa toutes ses finesses pour descrier ses
inclinations, ses victoires et sa Conduitte, et l'ayant
inutilement employé, il donna ordre a Pison de l'em-
poisonner, et Pison ne manqua pas de l'executer.

Apres cette mort qui mit tout le peuple
au desespoirs, il ne voulloit plus se donner la peine
de cacher ses vices, et l'experience fit bien connoistre
qu'il avoit toujours esté Avare, quoy qu'en puisse dire
Dion et Tacite, et Velleius Paterculus qui est un
flatteur insigne, ne merite pas que l'on s'en raporte a son
tesmoignage. En effect il ne fut jamais trouvé liberal
qu'une seule fois, lorsqu'ayant fait equipper trois armées

navales

navales, il fit payer quinze mille escus a la premiere dix mille a la seconde et cinq mille a la troisieme et cet argent fut mesme tiré des Coffres d'Auguste. Il est vray qu'il presta sans interest deux millions cinq cens mille escus au peuple Romain. Qu'une autre fois il fit distribuer la mesme somme en faveur des particuliers, et qu'il donna un Combat san, glant de mille Gladiateurs en un mesme jour: Mais il ne fit ces deux premieres actions qu'apres avoir esté luy mesme contraint par la necessité du temps, par les cris et par les importunités du peuple. Quelle appa, rence y avoit il de faire passer pour magnifiq et liberal, un homme qui crioit quand on luy servit d'un repas a l'autre des viandes a demyes mangées, qu'elles avoient aussi bon goust que quand elles estoient toutes entieres, qui bien loin d'immortaliser son nom par des bastimens, ne voulloit pas mesme faire achever le Temple d'Auguste, ny reparer le Theatre de Pompeé, qui pour toute recompence ne donna jamais que la

nourriture a ceux qui l'accompagnoient dans ses voyages et dans ses expeditions militaires. Qui retrancha par une Avarice Infame, ce qu'Auguste avoit laissé par son testament aux soldats. Qui rendit la vie odieuse a Cnejus Lentulus, riche de plus de dix millions d'escus par ce qu'il vivoit trop long temps, et qu'il vouloit a toute force qu'avant sa mort, il le declara son heritier. Il en trouva d'autres, comme il avoit traitté Cnejus Lentulus, et il ne se contenta pas d'oster aux villes, le droit et le privilege de tirer de metaux des mines, il en confisca mesme tout ce qui appartenoit aux Princes de Grece, de Syrie, d'Espagne, et des Gaules, avec cette raison ridicule et foible, qu'une partie de leurs biens estoit en Argent. et fit mourir Vonones Roy des Parthes, ayant sceu qu'il avoit porté un thresor considerable dans la ville d'Anthioche par ce Roy qui avoit esté chassé de ses Estats, par ses subjets propres s'estoit mis sous la protection du peuple romain

Son yvrongerie fit autant de bruit que son avarice et ses premieres campagnes furent signalées par ses

debauches. Depuis qu'il se vid plus libre et plus absolus, il fit a la veue de tout le monde, ce qu'au,paravant il n'avoit fait qu'en secret; et lors mesme qu'il estoit Censeur, il passa une Nuit et deux jours entiers a boire avec Lucius Piso, et Pomponius Flac,cus qu'il appelloit ses bons amis, et recompensa l'un du Gouvernement de Rome et l'autre du Gouvernement de Syrie. Dans un celebre festin il a invita Claudius Sextius qui estoit un vieillard fort sensuel et fort debau,ché, qui avoit esté marqué de quelque infamie par Au,guste, que luy mesme avoit repris en plein Senat quelques jours avant qu'il l'avoit apellé a sa table, et il ne l'invita qu'a condition qu'il suivroit son humeur libre et que durant le souppé ils seroient servis par des filles nues. Un Yvrogne qui beut a luy jusques a 36. pintes de vin en un seul repas, luy pleut tant par cet excés qu'il le prefera des l'heure mesme dans la charge de Thresorier a des personnes d'un merite extraordinaire, et par un caprice qui estonnoit tout le monde, il paya cinq mille escus un Dialogue dans lequel Asinius Sabinus faisoit

Combattre l'Ortolan et le Champignon, l'huitre et la Grive.

Les plus abominables Voluptés furent les delices de son coeur et de ses yeux, et pour exciter sa brutalité par son immagination et par sa veue, dans son isle de Caprée qu'il ne pouvoit plus quitter, il avoit dans des certains cabinets des sieges pour un usage que la pudeur m'oblige de taire, faisoit venir dans ces Cabinets des jeunes filles et de jeunes hommes, qui sans distingtion et sans honte s'abandonnoient a toutes sortes d'ordures en sa presence. ce n'estoit pas encore assés, il Vouloit que plusieurs chambres fussent parés de plusieurs divers tableaux et de plusieurs statues, qui representoient ce qu'il y a de plus sale dans la Nature, que le livre du Poete Elephantides, qui n'estoit remplit que d'amours infames fussent adjusté a ces statues et a ces tableaux, pour faire passer par les oreilles aussi bien que par les yeux les immages des plus effroyables Voluptés. Dans les bois qu'il avoit choisi pour se promenner, il avoit fait creuser des lieux ou des hommes deguisés en faunes, en Sylvain

et en Satyres assouvissoient leur passion deреglée avec des filles vestues en Nymphes, qu'ils enlevoient, et pour rendre tous ses crimes beaux et honorables, il crea dans sa maison une charge d'Inventeur de nouveaux plaisirs, et Titus Caesonius Priscus Chevalier Romain fut pourveu de cette charge. Dans un chapitre de Suetone il est parlé de certaines choses qui font horreur.

Sa Cruauté fut aussi grande que ses autres vices et quoy qu'il dubt a sa Mere Livia toute sa fortune il eust tant d'horreur pour elle, parce qu'en estant mal traittée, elle luy reprocha son ingratitude. En trois ans il ne la visita qu'une seule fois, et il ne voullut jamais permettre qu'il y eust la moindre ceremonie a ses funerailles. Il n'eust pas plus de consideration pour sa femme, qu'il avoit releguée pour ses debauches, et bien loin de la secourir dans sa disgrace il luy osta tous ses meubles et ne luy laissa meme pas la liberté de sortir de sa Maison. Il ne fut pas plus touché de la mort de son fils Drusus et quand les Ambassadeurs des Troyens, qui le visiterent un peu tard a la verité, luy parlerent pour le consoler de la perte de

son fils, il respondit en riant, qu'il estoit aussi bien fache de celle qu'ils avoient fait de Hector. Il y en a mesme qui le croient autheur de la mort de son propre fils unique, Mais il est plus juste de se raporter ~~a la~~ a l'opinion la plus commune que Sejan l'a empoisonné, apres en avoir corrompue la femme, pour se vanger d'un soufflet qu'il avoit receus de ce brutal. Cependant il n'est pas moins vray qu'avant que Tibere fut instruit de cette Galanterie il vouloit empoisonner Livilla femme de son fils Drusus, et qu'apres qu'elle luy en eut fait ses plaintes, il la fit fouetter si cruellement, qu'elle en eut mesme un oeil arraché. Ayant sceus qu'elle se laissoit mourir de faim apres cet outrage, il commanda qu'on luy mit de force des viandes dans la bouche, et quand il l'eut fait mourir il voulut que le jour de sa naissance fut mit au rang des jours malheureux, et souffroit que les Romains luy rendissent graces, et portassent un present d'or dans le Capitole, de ce qui ne l'avoit fait ny estrangler, ny jetter ensuitte son corps dans le lieu qui recevoit toutes les ordures de la ville. Il n'eust ny plus de bonté ny plus d'indulgence

pour Sejan qui de son Capitaine des gardes, devint son pre,,
mier Ministre, qui fut assés impudent pour luy demander
en mariage la Veuve de son fils Drusus, qui disposoit
de toutes les charges. Tibere luy escrivit une lettre et l'en,,
voya par Macron, lequel se saisit dabord de luy et apres
avoir pris ses mesures justes, le fit enfin condamner, on
traina son corps par toutes les rues durant trois jour, quelques
uns de ses amis furent mis en pieces, et il y eut plus de mille
personnes, qui souts des subçons assés malfondés furent en un
seul jour punis de mort. Les malheureux enfans de Sejan
suivirent le triste sort de leur pere, le Bourreau viola se,,
jani sa fille avant que de l'estrangler. Tibere pour
couvrir d'un pretexte honneste cette cruauté, publia qu'il
s'estoit ainsi vangé de Sejan, par ce qu'il traittoit avec
mespris les enfants de Germanicus qu'il recommenda
fort tendrement au Senat. Mais ayant sceu qu'ils avoi,,
ent estés nommés dans les prieres publiques avec luy, il
inventa contre eux et contre Agrippine leurs Mere mille
Calomnies, et n'ayant rien espargné pour rendre odieuse
la conduitte de la Mere et des enfans, il fit mourir de

faim cette femme Illustre avec ses deux fils Ne,
ron, et Drusus qui mangea jusques a la bourre de son lit
et sa Cruauté fut mesme si grande, qu'il ne voulloit pas
seulement permettre que leurs cendres fussent mit dans
le sepulchre d'Auguste. Estonné qu'un Certain pescheur
eut monté dans son Isle de Caprée par des routes qu'il
avoit jugées inaccessibles, il commenda qu'on luy dechira
le visage avec un poisson qu'il luy estoit allé presenter
et qu'on redoubla ce Chastiment par une Escrivisse de Mer,
par ce que ce miserable en pensant bien faire, s'excusa de
luy en avoir pu apporter une plus Grande. Il fit mourir
un soldat pour luy avoir derobbé un Paon. Un Capitaine
qui estoit son guide, pour n'avoir pas bien conduit sa li,
tiere. Tous ces meurtres luy sembloient si peu de choses
qu'il les regardoit comme des peines legeres, et quelques
fois il differoit l'execution de ceux qui estoient ennuyés de
vivre, de sorte que luy ayant esté rapporté que Carnu,
lius s'estoit fait mourir, il s'escria Carnulius s'est sauvé
de moy. et comme il visitoit les Condamnés, un d'eux le pria
d'avancer

d'avancer au moins, il luy respondit qu'il n'en estoit pas encore assez dans ses bonnes graces. Pour ne pas laisser de Posterité, il avoit dessein de faire mourir Tibere son petit fils, par ce qu'il ne le croyoit pas legitime, et nommoit quelquesfois Priam heureux, d'avoir eu 50 enfans et les avoir veu tous mourir. Il se proposoit de se defaire de Cajus Caligula qui luy succeda, mais il n'y trouva point l'occasion.

A la fin il se trouva mal, mais il voullut le dissimuler et s'estant fait porter jusques a Misene, ou il continua a ses desbauches, et n'espargna rien pour tesmoigner au moins, qu'il jouissoit d'une parfaite santé. Son mal s'acrut quelque temps apres, et sentant que ses forces diminuoient, il tira son anneau du doigt pour le donner a quelqu'un, et pour connoistre encore par la quelle pouvoit estre la tristesse ou la joye des autres: mais l'ayant remis dans son doigt par un second artifice, ses gens le quitterent, et les ayant inutilement appellés, il se leva de son lict et tomba mort, quelques uns croyent qu'il fut empoisonné par Cajus Caligula, et d'autres disent qu'il fut estouffé par un Oreiller qui luy fut jetté sur le visage.

Tibere

Il fut porté de Misene a Rome, ou chacun crioit qu'il le falloit jetter dans le Tibre, et peu s'en fallut qu'on luy refusa la sepulture. Ses funerailles ne laisserent pourtant pas d'estre publiques, et quoy qu'il eut legué plusieurs choses aux Soldats, aux Vestales et au peuple par un testament qu'il avoit fait deux ans avant sa mort, Tout le monde fut pourtant ravis de la mort de ce Tyran, qui d'un siecle d'or en avoit fait un de fer. Qui pour faire croire que ses Actions profitoient a la Republiq, disoit hautement qu'il ne se soucioit point d'estre haij, pourveu que ses Actions fussent approuvées

Portrait Historique
De
Caligula

Cajus fut nommé Caligula, fils de Germani-
cus et d'Agrippine fille de Marcus Vipsanius A-
grippa et Julia fille d'Auguste. Naquit le derni-
er jour du mois d'aoust, dans une ville des Volsques
nommée Anthium, ou dans le Camp meme des Ro-
mains en Allemagne selon quelques autres, sous le Con-
sulat de Germanicus son Pere et de Fonteius Capito
l'an 764 de la fondation de Rome, fut massacré a
29 ans, en regna quatre moins quatre mois selon Josephe

ou trois ans dix mois et huit jours selon Suetone. Il fut surnommé Caligula d'une espece de Chaussure a laquelle il s'accoustuma dans sa jeunesse, a l'imitation des simples Soldats, et par cette complaisance qui ne luy venoit que de son caprice, il ne laissa pas de s'en faire aimer.

Il eust quatre femmes, Claudia, ou Claudilla fille de Marcus Syllanus, qui mourut en accouchant, avant qu'il eut esté fait Empereur; Cornelia Orestina, ou comme la nomme Suetone, Livia Orestilla; Lollia Paulina fille de Marcus Lollius, et Milonia Cesonia fille de Pomponius Orphitus et de Vestilla, qui accoucha d'elle a huit mois. Come il assistoit au souppé des nopces de Cornelia Orestina et du jeane Calpurnius Piso, il fit dire a ce dernier, qu'il se garda bien de presser sa femme, et apres la luy avoir enlevée, il publia le lendemain, qu'il avoit pris une femme a l'imitation de Romulus et d'Auguste. Mais il la repudia quelque temps apres, et il envoya chercher Lollia Paulina Caius Memmius son Mary qui avoit esté Consul, et qui l'avoit menée en Province ou il Commandoit une armée la conduisit jusqu'a Rome ou estoit alors Caligula

qui en fut dabord touché, et il l'esposa contre l'opinion de Memmius, qui s'attendoit pas a cette disgrace. Tous les Historiens demeurent d'accord que cette Dame estoit d'une beauté extraordinaire et Pline remarque cette particularité, qu'elle estoit si magnifique dans ses habits et dans ses parures, qu'elle portoit quelque fois sur elle pour une million de perles et de pierreries qu'elle avoit eue de son Patrimoine. Il se lassa aussi de cette aimable personne pour Esposer Milonia Cesonia qui estoit ny belle ny jeune, qui avoit mesme eue trois enfants, mais qui estoit Voluptueuse, et qui avoit dans ses caresses tous les charmes que pouvoit desirer un homme brutal. Aussi l'aima-il toujours avec une passion violente, il eut d'elle une fille nommée Julia Drusilla. cette fille eut de sa tendre jeunesse tant d'inclination a la Cruauté, qu'elle ne trouvoit point de plus grand plaisir qu'à deschirer le visage avec ses Ongles, ou a crever les yeux des Enfants qui jouoient avec elle.

Il avoit la taille grande, les cheveux clairs, le haut de la teste chauve, le front haut, large, et ridé le regard fixe et farouche, les yeux enfoncés, les temples

creuses, le teint palle, le ventre gros, le pied d'une prodigieuse grandeur, le col et les jambes graisles, le corps tout couvert de poil. Quoy qu'il eut le visage extraordinairement affroyable, il estudioit encore dans un miroire certaines grimaces pour se rendre encore plus horrible. Estant jeune il estoit subjet au mal cadu, aux defaillances de cœur, aux oppressions d'estomach, et il sentit mesme toujours quelques unes de ces incommodités fascheuses. Depuis qu'il eut espousé Cesonia, il ne put dormir plus de trois heures la nuit, et l'on creut que toutes ces inquietudes venoient d'un breuvage que Cesonia luy avoit donné pour s'en faire aimer.

Comme il estoit ~~iegal~~ inegal, bizarre et chagrin, on ne pouvoit prendre avec luy des mesures justes, par ce qu'en un mesme jour, il approuvoit et condamnoit une mesme chose: qu'il sacrifioit le soir ce qu'il avoit fo[...] laté le matin. Il appelloit deffians ceux qui ne luy demandoient rien, importuns ceux qui luy demandoient quelques choses, et quelque milieu que l'on peut choisir, on ne manquoit point a luy desplaire.

Quand on sceut qu'il debvoit conduire le corps de Tibere, et qu'il estoit desja partis de Misene le peuple Romain courut au devant de luy et le fit marcher au mi-lieu de cette pompe funebre, entre les autels, les torches ardentes et les victimes, comme s'il eust entré dans Rome en Triomphateur. A son arrivée l'on entendit que des cris de joye, et Macron y sceut menager si adroitement la fortune de Caligula, qu'il fit casser le testament de Tibere, par lequel il declaroit son Succes-seur Tibere Jumeau, que son fils Drusus avoit eu de Livia fille de Drusus Germanicus, et d'Antonia fille d'Antoine et d'Octavia soeur d'Auguste. Ce Testament ne fut pas plustost cassé, que le Senat mit Caligula en possession de l'Empire, et cette action du Senat fut trouvée si juste, que de touts costés on n'entendit que des prieres publiques pour la prosperité de Cajus Cesar qu'en moins de trois mois l'on immola plus de cent soixante mille victimes. Dans une maladie qu'il eust, le peuple veilla toujours autour de son Palais: Plusieurs mesme firent publier qu'ils estoient prests de combattre de la maniere que combattoient les Gladiateurs pour la santé de Cajus Cesar

et il y en eust qui afficherent dans toutes les rues, qu'ils s'exposeroient volontairement a la mort, s'il plaisoit aux Dieux de le conserver. Pour adjouter a toutes ces marques d'amour, un respect ~~sincere~~ extraord^t^, il fut ordonné qu'on luy dedieroit un bouclier d'or, que les Prestres accompagnés des Senateurs et suivis des enfans de famille Illustre, qui Chanteroient des vers a sa gloire, porteroit ce bouclier tous les ans dans le Capitole, et que le jour de la naissance de Caius Cesar seroit nommé la seconde naissance de Rome. Les Estrang. qui ne luy rendirent pas moins d'honneur, et le Roy des Parthes Artabanus, qui avoit Tibere en execration, qui luy avoit mesme reproché par des lettres, ses lachetés et ses meurtres, n'eut pas plustost sceut la fortune de Caligula qu'il n'oublia rien pour s'en faire aimer, et en sa consideration il passa l'Euphrate pour adorer les Aigles Romaines.

Il entendoit la Music, avoit la voix fort belle il estoit merveilleusement adroit a faire des armes, a dancer, et a tourner un charriot, et les historiens s'estonnent qu'ayant une si grande disposition a toute chose, il n'eût jamais voullut apprendre a nager. Il estoit sçavant dans

la langue

la langue Grecque, et il avoit un certain art de per-
suader avec tant de force, que les plus fins et les plus
opiniatres se rendoient a son Eloquence. ~~Pour peu qu'il fut eschauffé dans ses harangues~~ Il avoit une presence
d'esprit qui estoit admirable, et pour monstrer qu'il estoit
ny moins adroit ny moins esclairé que les plus grands hom-
mes du Barreau, il respondoit par escrit a leurs actions
publiques et ne manquoit point de renverser ce qu'il
avoit entrepris.

Pour tromper dabord par une fausse vertue le peuple
Romain qui le regardoit comme un Nouveau Dieu, il
rendit les derniers devoirs a Tibere, qu'il loua publique-
ment, et espargna ny soupirs ny larmes pour monstrer
qu'il estoit touché de sa mort jusques au fond du Coeur.
Dans son Consulat il choisit Claudius son oncle pour son
Collegue: adopta Tibere le Jumeau le mesme jour
qu'il prit la robbe virile.

Apres ces marques d'amour et de pieté qu'il voulut
bien rendre a ses parents, il ne manqua pas d'en rendre au
peuple beaucoup d'autres de sa tendresse et de sa reconnoissance

Il ordonna que l'on apporta publiquement les informations que l'on avoit ~~fait~~ contre sa Mere Agrippine, contre ses freres Neron et Drusus, et les fit brusler. Quelqu'un luy ayant porté un memoire pour l'avertir que l'on avoit dessein de le massacrer, il ne voullut point le recevoir en respondant, qu'il n'avoit rien fait qui le ~~peut~~ fit hair et que les donneurs d'avis ne seroient jamais bien receus chés luy.

Par une generosité sans exemple, il voullut quoyque l'on luy put dire, que les Magistrats jugeassent des choses publiques et particulieres en dernier resort, que le peuple eust sa voix libre quand il faudroit en elire quelques uns: que la pluspart des impots fussent abolis: que l'on rappella les exilés et que l'on tira des prisons les malheureux et mesme qu'on pardonna aux coupables. Se souvenant qu'Agrippa fils de cet Aristobule qu'Herode a fait mourir avec son frere Alexandre, luy avoit auparavant souhaitté l'Empire il le tira glorieusement du lieu ou il estoit retenu depuis six mois, et pour la chaine de fer dont Tibere l'avoit fait charger, il luy en donna une d'or

de mesme poid, qu'Agrippa fit mettre dans le Temple
de Jerusalem, pour rendre grace a Dieu d'une faveur
si peu attendue. Il ne fit guere moins pour Antio=
chus, car il ne le mit pas seulement en possession
de la Syrie Comagene, qui estoit le Royaume de ses
ancestres, mais il luy rendit encore deux millions
cinq cens mille escus qui luy avoient estés confisqués
par la tyrannie de Tibere. et pour monter qu'il ne
regardoit pas indifferemment les actions qui estoient
louables, il donna deux mille escus a un affranchie
apres avoir sceu que les tortures n'avoient pas estés
capables de luy faire dire la moindre chose contre
son maistre accusé de crime.

Quoyque le testament de Tibere eut esté
cassé par le senat, il paya pourtant tout ce qu'il
avoit legué par ce testament, et il fit pour Livia
la mesme chose ce qu'il fit pour Tibere. Il traitta
deux fois les senateurs, leurs femmes et leurs enfants et
rendit a tous par des presens fort considerables des marques

de sa bienveillance et de son estime. Il donnoit plusieurs spectacles et plusieurs Tournois, et d'une maniere si peu commune que tout le Cirque estoit quelque fois couvert de fondure d'or et de vermillon. Il acheva le Theatre de Pompée, le Temple que Tibere avoit dedié a la memoire d'Auguste, fit des havres et des Ports a Reggio et dans la Sicile, Commenca un aqueduc merveilleux a Tivoly, fit relever les Murailles de Siracuse et se proposoit de joindre la Mer d'Ionie a la Mer Egée en faisant couper le fameux destroit qui les Separe.

Mais ses Vertues qui n'estoient que feintes ne purent pas resister long temps aux vices qui luy estoient naturels. Son envie et sa malice esclatterent quand il fit abattre honteusement les Statues des plus grands hommes qu'Auguste avoit fait poster a la place du Capitole dans le Champ de Mars, quand il osta les anciennes marques d'honneur aux plus Illustres familles, Comme a celle des Torquates la chaine d'or, ~~a celle des Cincinnatus~~ le surnom de Grand a Pompée. Il voullu abolir la Science du Droit et la Jurisprudence, et dit ~~qu'il~~

que le sens commun suffisoit pour decider les differents. il maltraittoit fort les gens bienfaits, toutes les fois qu'il en rencontroit qui avoit la teste belle, il la leur faisoit razer par derriere pour les rendre difformes. Il fut si fasché que le peuple eust battu des mains en faveur d'un Maistre d'armes qui avoit bienfait dans les jeus gladiatoires qu'il en sortit fort en colere s'escriant que l'on n'avoit pas tant d'admiration pour luy que pour un Gladiateur.

Apres avoir tesmoigné de la veneration pour ses parens, il ne pouvoit plus souffrir que l'on publiat qu'il estoit de la maison des Cesars, et ne s'estant pas contenté de noircir en plein senat la memoire de Tibere il defendit expressement aux Romains de celebrer les victoires qu'Auguste avoit gaignées en Epire et en Sicile. Il appelloit Livia femme d'Auguste un Ulisse deguisée en femme, luy reprochant mesme la bassesse de sa naissance. Il fit mourir Antonia son Ayeule par de poison, et auparavant il avoit voullu qu'on luy accorda le titre de Mere de la Patrie.

A la verité Il avoit une passion violente pour ses trois soeurs Agrippine, Drusilla et Livilla mais cette

passion eust estée plus belle si elle n'eût point estée violente. En effect il ne parut pas fort scrupuleux et a juger de ses maximes par ses actions, il devoit estre persuadé que les freres n'avoient pas plus de mesures a garder avec leurs soeurs, que les maris en gardent ordinairement avec leurs femmes. Il fut encore moins scrupuleux car quand il eust receu de Agrippine et de Livilla ce qu'il en avoit desiré, il les prostitua honteusement a ses Confidens. Et apres avoir esté l'autheur, le complice et le tesmoin de leurs crimes, il les envoya en exile. Pour Drusilla il la traitta plus honnorablement que les autres, puisque apres l'avoir osté a son Mari Cassius longinus, qui avoit esté Consul, il la tenoit dans son Palais comme sa propre femme. Apres sa Mort il en ordonna un Deuill publique. Il ne jura plus que par le nom de Drusilla. le Senat mesme fut assés lasche pour consacrer a l'un et a l'autre une Statue, et ordonna que le jour de la naissance de cette Dame fut celebré avec autant de ceremonies que le jour de la naissance d'Auguste. Une Courtisane qui estoit

publique nommée Pyrallis, fut assés long temps son inclination, et comme il aimoit encore plus le changement qu'il n'aimoit cette Courtisane, il invitoit souvant a souper les plus illustres femmes de Rome avec leurs Maris, et quand quelqu'une pour malheur pour elle luy pouvoit plaire, il la tiroit de la sale du Festin, et rentroit apres qu'elle avoit contentée sa passion, et en presence de son Maris et des conviés faisoit un detaille du deffaut ou de la beauté de son Corps, et marquoit un peu trop precisement en quoy elle donnoit du goust et du plaisir.

De la Modestie on le vid passer a une vanité assés ridicule. De peur que les tiltres qu'on luy attri,, tiroit ne repondissent pas bien a son merite et a sa Vertue, il en prit luy meme comme il en voullut et se nomma le tres bon, et le tres grand Cesar, le fils et le Pere des Armées. Quelques Rois un jour disputant chés luy de l'anciennete de leur race, il s'ecria que tout le monde ne devoit avoir qu'un seul Roy, et ~~un~~ peu s'en fallut qu'il se parast du Diademe. Pour ne demeurer

pas en si beau chemin, il ordonna que les plus fameuses Statues de la Grece, sur tout celle de Jupiter Olympien qui estoit d'Yvoir et de l'ouvrage de Phydias fussent apportées a Rome, affin que leur ayant fait oster la teste, il y put mettre la sienne. Ne s'estant pas contenté d'aller loger au Capitole, pour y estre au moins le compagnon et le rival a Jupiter, il se fit dedier un temple dans son Palais pour y estre adoré seul, et trouva bon que pour y entrer, l'on passa par le temple de Castor et de Pollux qu'il fit ouvrir, affin que les enfans de Jupiter fussent ses Portiers, se fit luy mesme son Prestre, prit pour ses collegues Cesonia Claudius son Oncle, et les plus riches de Rome, et chacun estoit obligé de luy donner deux cens cinquante mille escus pour cette charge. Quelque chere et quelque honnorable qu'elle fut, il en ~~pourv~~ pourveut gratuitement son cheval, auquel il avoit donné une maison, des serviteurs et des meubles, qu'il avoit logé dans une escurie de marbre, qu'il faisoit manger en des Vaisseaux d'or et d'Yvoir, qu'il parloit

de convertir

de Couvertures de pourpre. et il avoit dessein de le faire Consul. Dans le temple qu'il s'estoit batit et qu'il s'avoit fait dedier, il s'y faisoit immoler de Paons des Poulets de Numedie et tous les Oyseaux qui estoi rares pour leurs plumages. Lorsque la lune estoit pleine il l'invita pour passer la Nuit avec luy, et comme il demanda une fois a Vitellius, s'il luy avoit veu embrasser la lune? Vitellius qui connoissoit et craignoit tout ensemble sa Cruauté, luy respondit fort modestemment, Il n'est permis qu'aux Dieux comme vous de s'entretenir de cette maniere les uns les autres.

Mais ce Nouveau Dieu craignoit le tonnerre jusqu'a la meme qu'au moindre esclair, et au moindre bruit il avoit accoustumé de fermer les yeux, et de s'envelloper la teste avec sa robbe, il est vray qu'il n'estoit pas plustost passé, qu'il se servoit de grandes machines, avec lesquelles il lancoit contre le Ciel des pierres d'une prodigieuse grosseur, et qu'il s'écrioit en defiant Jupiter, Ou perds moy ou je te perdray. Il envoya Petronius en Judée avec ordre de faire dedier le Temple de Jerusalem a

Cajus l'Illustre, ou au nouveau Jupiter, et pour tesmoigner qu'il estoit peut estre le Dieu qu'il appelloit souvent au Combat, il s'avisa de se faire dorer la barbe et s'armer la main d'un foudre. Mais parce qu'il estoit aussi bien aise de faire ~~to~~ voir tous les Dieux et toutes les Deesses en personne, il portoit tantost un tridant comme Neptune, un Caducé comme Mercure, et une Lyre comme Apollon, tantost une Couronne de pampre cōme Bachus, un casque sur lequel l'on voyoit briller une Estoile comme Castor et Pollux, une pique et un Bouclier cōme Mars, et une Massue comme Hercule. quelque fois il s'habilloit en Venus avec une couronne de Myrthe, et quelque fois en Diane avec le Croissant sur le front, et dans ce bel equipage il prenoit les dernieres libertés avec ses soeurs, et Rendoit la Justice au peuple Romain. Quand il n'estoit ny Dieu ny Deesse, il se servoit d'un Manteau de pluye brodé d'or, de pierreries et de perles. d'autres manteaux d'une estoffe delicée comme du crespe qui trainoient a terre, des robbes de soyes, des robbes a longues manches, avec des espaulieres taillées en muffles de Lion.

portoit des Brodequins qui ne luy couvroient que la moitié des jambes, des souliers bas, couverts de pierreries et de perles. Quelquefois il se paroit du Corcelet d'Alexandre, qu'il avoit fait tirer du tombeau de ce Conquerant. Il marchoit d'ordinaire avec les ornements triomphans c'est a dire avec la Couronne de Laurier en d'or le baton d'yvoire, la robbe bordée de pourpre et la casaque brodée de palmes.

Cette folie en attira plusieurs autres, et il y a beaucoup d'aparance, que celuy qui prenoit les armes, l'authorité et les noms des Dieux, ne vivoit pas comme peut vivre le reste des hommes. Aussi avoit il ses femmes qu'il caressoit pendant qu'il faisoit baiser les pieds aux plus venerables des Senateurs. Du Capitole il jettoit à pleines mains l'or et l'agent, se baignoit dans toutes sortes d'eaux de senteur chaudes et froides. faisoit dissoudre des perles de prix, qu'il beuvoit quand elles estoient devennues liquides, et disoit en faisant servir dans ses festins des pains et des viandes toutes d'or, qu'il fallòit estre ou menager ou Cesar. Il fit faire des fregates fort legeres dont les pouppes estoient semées de pierreries et de perles,

dont les voiles estoient de Couleurs riches et differentes. Et dans ces fregates de bois de Cedre, il y avoit des Portiques et des Galeries, des estuves, des Chambres, des vignes, des grands arbre fruitiers qui luy fournisoit de l'ombre, pour Costoyer plus commodement la Champagne, et pour passer douce, ment les jours entiers en festin au bruit d'une Musique agreable. On peut croire que les maisons qu'il fit bastir au tour de Rome estoient superbes, puisqu'il ne trouvoit point de plus grands plaisirs qu'à executer les choses que tout le monde trouvoit impossibles : qu'en pleine Mer il fit elever des Masses de terre et qu'avec une diligence inconcevable, il esgala les montagnes aux vallons et les Vallées aux montagnes. Sur le bras de Mer qui est entre Puzole et Bayes qui les separe et qui est de trois mille six cens pas, il fit faire un pont de Navires attachés les uns aux autres, qui furent tous couverts de Gazon, affin que le passage fut plus commode, que l'on y peut aisement dresser des tentes, et que dans ces memes tentes l'on eust le moyen d'y faire passer de l'eau de fontaine

Quand cet Ouvrage fut acheué, On le vid paroistre
avec sa Cuirasse d'Alexandre, sur laquelle il avoit mis
une casaque de pourpre brillante d'or et de pierreries
avec un bouclier, une hache d'armes et une Couronne de
feuilles de Chesnes. Apres avoir sacrifié a Neptune
et a l'Envie, de peur disoit il, d'en estre troublé dans ses
grands projets, il monta sur ce nouveau pont, marcha
contre la ville de Bayes dans le mesme ordre comme s'il
eust marché contre une ville ennemie, et par une belle
et forte harangue qu'il fit a ceux qui l'avoient suivis
leurs rendit graces de tous les dangers qu'ils avoient courus
et de toutes les fatigues qu'ils avoient souffertes ~~et~~ pour luy
asseurer une victoire de cette importance. Cependant il
n'entreprit ce grand ouvrage que pour donner un demen-
ti a Tibere, qui estoit mort, et qui apres avoir consulté
l'Astrologue Thrasyllus, sur son successeur, eut pour reponce
que Caius estoit aussi peu en Estat de luy succeder, que de
Courir a Cheval sur le bras de Mer qui separe Puzzoles et
Bayes. Il fit un jour un souppé qui luy cousta deux

cens cinquante mille escus et que cent soixante mil-
lions d'or ne luy durroient pas une année entiere.

Dans un voyage qu'il entreprit, pour voir le bois et
la riviere de Clitomne, prés de Mevanie qui est dans le
Duché de Spolette, il luy prit envie de faire la guerre aux
Allemans, comme a la nation du monde la plus vaillante
apres avoir levé une grande Armée, il se contenta de rece-
voir le fils du Roy des Battaves Adominius Cinobellinus
qui s'estoit venu rendre volontairement a luy. Il
s'avisa de faire passer le Rhin a quelques uns de sa garde
et leurs ayant commandé de se cacher quand ils seroient
au dela du fleuve, il se fit donner l'alarme comme si
l'ennemie eut paru. Aussitost il se jetta dans une forest
avec ses amis et avec quelques escadrons de Cavallerie, et apres
avoir couppés des arbres, ils en choisirent tous de belles
branches, dont il fit faire des couronnes de figures differen-
tes a ceux qui l'avoient de plus prés suivis dans une ocasion
si dangereuse, il punit aprés severement ceux qui ne l'avoient
pas suivis, et pendant qu'il faisoit ces grandes choses avec
sa femme Cesonia, qui marchoit a ses costés avec le Casque
et le bouclier, il condamna par un edit solennelle le Senat

qui se divertissoit dans le Cirque, dans les theatres, et dans les festins, lorsque Cesar exposoit tous les jours sa vie pour leur salut et pour la gloire de la republique. Ce redoutable victorieux se voyant accompagné de la fortune passa dans les Gaules, ou il avoit assemblé une Armeé de deux cens cinquante mille combattans, et comme il se proposoit de punir les rebelles en Angleterre, il fit marcher en bataille toutes ses troupes jusques au bord de la Mer. Elles ne furent pas plustost embarqueés qu'il commanda qu'on les remit a terre et du throne qui luy fut elevé sur le rivage, il ordonna fierement a tous les trompetes de sonner la charge, et cette puissante flotte de ramasser de coquilles, qu'il eut l'impudence d'envoyer a Rome comme les despouille de l'Ocean, qui devoient servir a l'ornement du Palais et du Capitole.

Toutes ses depenses prodigieuses luy osterent enfin ce plaisir qu'il avoit trouvé a se rouler sur des monceaux d'or et pour n'en pas perdre la Coustume, il n'oublia rien de tout ce qui luy purent inspirer et l'avarice et la Cruauté. Il voulut que les personnes de Conditions achettassent des Gladiateurs. Il prit les meubles, les perles et les pierreries qui avoient estées laissées a Rome par les Empereurs: Se fit payer tout ce qui

avoit esté donné a Tibere par testament: n'alla dans les Gaules que pour les piller, permit aux Esclaves d'accuser leurs maistres: les affranchissoit pour une action si abominable, leurs accordoit mesme la huitieme partie du bien de ceux qui l'avoient trahis et se saisissoit de tout le reste. A la Naissance de Julia Drusilla, il se plaignit de n'avoir pas dequoy subsister, ny comme Empereur ny comme Pere, et sur cette plainte, il receut des sommes prodigieuse pour doter sa fille. Par un Edict qu'il fit publier il ordonna que toutes sortes de personnes luy donneroient ses estreines le premier jour de l'année, et ce mesme jour il se tint a la porte de son Palais ou chacqu'un luy faisoit son present. Il imposoit un tribut sur toutes les choses qui se vendoient dans Rome: s'adjugoit la quarantieme partie de la somme dont il s'agissoit dans les procés. des lieux ou les Courtisanes avoient coustume a se divertir, il imposoit tribut.

Sa cruauté fut plus grande encore que ses autres vices, et quelques historiens temoignent que ne s'estant pas contenté de donner un poison lent a Tibere, il s'avisa

de faire jetter des Couvertures sur luy pour l'estouffer, sous pretexte de luy rendre un bon office. Il contraignit son beaupere Syllanus de se couper la gorge avec un razoir, par ce, disoit il, qu'il ne l'avoit pas voullu suivre dans ses voyages pour se prevaloir de son absence. Quoyqu'en effect Marcus Syllanus ne se fut defendu de ce voyage que pour ne pouvoir souffrir les incommoditez de la Mer. Apres avoir appris que Tibere le Jumeau pren= noit de Contrepoison, il s'escria, quoy du Contrepoison contre Cesar? Il commanda qu'on le massacra, et ne traitta pas mieux Ptolomée fils de Juba, qui avoit espou= sé la fille ~~de~~ de Cleopatre surnommée la lune, par ce que ce jeune prince entrant avec une robbe magnifique dans le Theatre avoit attiré sur luy les yeux et l'admiration de tout le monde. Quoy qu'il dust absolument la vie et l'Empire aux soins de Macron et de sa femme Ennia qu'il eust aimé cette femme avec une passion violente, qu'il l'eust debauchée a son mari, ou que le mari, selon quelques uns n'eust point craint de la luy prostituer, il fit mourir l'un et l'autre, et voullut que ceux qui avoient fait veux dans sa maladie

de combattre et de s'exposer volontairement à la Mort s'acquittassent de leurs promesses, par ce qu'il ne pouvoit souffrir des parjures. Il avoit deux livres l'un qui avoit pour titre le Poignard et l'autre le Poison, dans lesquels il avoit escrit les noms des Senateurs et des Chevalliers dont il avoit resolu la perte, et l'on trouva dans ses Coffres des poisons de toutes sortes d'especes, mais si dangereux que Claudius qui luy succeda les ayant fait jetter dans la Mer on ne voyoit de tous costés que des poissons morts sur le rivage. Dans un festin s'estant pris a rire de toute sa force, et deux Senateurs qui estoient aupres de luy s'estant ~~a~~ enquis fort civilement dequoy il rioit; De ce que je n'ay qu'a faire le moindre signe pour vous faire couper a tous deux la gorge. Comme il visitoit un jour les prisonniers, qu'il les eust fait mettre en estat d'estre contés, et que par hazard le premier et le dernier se trouverent ~~f~~ chauve, sans examiner s'ils estoient coupables, il ordonna, que d'un Chauve a l'autre on les traina au supplice. Il se deffit de Getulicus par ce que il s'estoit acquit beaucoup de credit parmis les Soldats et de son beaupere Lepidus, par ce qu'il commencoit a le soubsonner. Pour avoir esté troublé dans le sommeille par le bruit confus de ceux qui s'estoient saisis, la Nuit,

de quelques places du Cirque, pour y voir les jeux plus a leur aise, il commanda qu'on les chassast tous a coup de fouet et dans ce desordres il y eust plus de vingt Chevalliers et plus de trente femme considerables qui mourrurent dans la presse. Il faisoit exposer les criminels aux bestes farouches qu'il nour, rissoit dans le parque quand les moutons et les boeufs estoient trop chers, et parce qu'un Gentilhomme s'escria je suis innocent, il comman, da qu'on le retira, qu'on luy coupa la langue, et qu'on l'exposa une seconde fois aux lions. Un Poete fut bruslé dans le millieu de l'Amphitheatre pour un simple vers equivoque prononcé dans une piece qu'il faisoit jouer. Il obligea meme les Peres d'assister au supplice de leurs Enfans, et quelqu'un s'en voullant excuser sur sa maladie, il luy envoya une littiere pour l'y transporter. Ayant demandé a un malheureux qu'il avoit rappellé d'un long exile ce qu'il avoit fait dans sa disgrace, et ce malheureux luy ayant respondu qu'il avoit tousjours prié les Dieux d'avancer les derniers jours de Tibere, et d'appeller Caius a l'Empire. Dans la pensée qu'il eut que les miserables qu'il avoit bannis, ne fissent quelque souhait de cette Nature, il envoya les faire tous massacrer. Il voullu meme que ceux qui estoient livrés aux Bourreaux ne pussent mourrir que fort lentement, affin qu'ils se sentis, sent mourrir, et comme il ne pouvoit doubter que les gens de bien n'eussent sa Tyrannie en horreur, il repeta tousjours, qu'ils me

haissent pourveu qu'ils me craignent. Dans un sacrifice il assomma de gayeté de coeur, celluy qui debvoit trancher la victime en pieces, et comme il se jouoit avec un certain gladiateur, qui se laissa tomber par plaisir, il luy passa l'espée au travers du corps, et courrut de tous costés avec une palme, qui estoit la marque de la victoire. Ses caresses mesmes estoient cruelles, et quand il estoit aupres de sa femme ou de ses maistresses, il ne manquoit jamais de leur dire ces parolles tendres, quand je le voudray cette belle teste sera coupée.

On connut alors que Tibere n'avoit esté que trop bon ~~Divin~~ devin, quand il dit qu'en l'elevant il elevoit un Dragon. Et il luy avoit encore dit, tu feras mourir Tiber Jumeau, mais d'autres te feront mourir. Pour accomplir cette derniere prediction, Cassius surnommé Cherée Capitaine de ses Gardes, quoyque Caligula l'aimoit fort, se jetta sur luy, lorsqu'il sortoit de theatre pour entendre une Musique, et luy porta un grand coup d'Espée. Les conjurés qui avoient prist pour leur mot recharge, ayant entendu que l'Empereur s'escrioit, je ne suis pas encore mort, rechargerent en effect, luy donnerent jusqu'à trente coups, massacrerent Cesonia et n'espargnerent pas mesme sa fille qu'ils ecraserent contre la Muraille. Son corps fut enlevé secretement et apres avoir esté brulé à demy sur un bucher dressé a la haste, fut

Couvert de mottes de terre. Mais il ne fut regretté de per-
sonne. Aussi eust il fallut estre bien stupide et bien injuste
de pleurer a la mort d'un prince qui donnoit pour estraines cin-
quante mille escus a un Cocher, et qui condamnoit un Citoyen in-
nocent pour profiter de la mesme somme. Qui se plaignoit que
son regne n'eust pas esté signalé par quelque embrasement effro-
yable, par un tremblement de terre, par une famine ou par
une peste. Et qui souhaittoit que tout le peuple Romain n'eust
qu'une teste pour la luy abattre d'un seul coup./.

Portrait Historique De Claudius

Tiberius Claudius Drusus Germanicus, fils de Drusus Germanicus et d'Antonia deuxieme fille de Marc Antoine et d'Octavia sœur d'Auguste, naquit a Lyon le 1 jour du mois d'Aoust l'an 743 de fondation de Rome sous le Consulat de Julius, ou Iulus Antonius, et de Quintus Fabius Maximus, mourut le 13 jour d'octobre, sous le Consulat d'Asinius Marcellus, et ~~d'Aquilius~~ d'Acilius Aviola. Il fut fait Empereur a 50 ans selon Dion, et ~~a~~ regna 13 ans 8 mois et 20 jours selon Josephe, ou 14 ans selon Suetone, vequit 64 ans selon ce dernier et 63 ans, 2 mois 13 jours selon d'autres.

Il eut six femmes, Aemilia Lepida petite niece d'Auguste, et fille de cette Julia qui fut mariée a Lucius Aemilius Paulus fils du Censeur. Livia Medullina surnommée

Camilla, de la race de ce Camillus qui triompha quatre fois et qui fut cinq fois Dictateur. Plautia Urgulanilla fille de Plautius Silvanus. Aelia Petina de la famille des Tuberons Valeria Messalina fille de Barbatus Messala, son Cousin germain et Agrippine sa propre Niece, que son frere Germanicus avoit eue d'Agrippine fille de Marcus Vipsanius Agrippa et de Julia fille d'Auguste. Il estoit fort jeune quand il espousa la premiere, qu'il repudia quelque temps apres, par ce que Aemilius son beaupere avoit conspiré contre Auguste. et Livia Medullina mourut le jour de ses nopces avant que le mariage fut consommé. De la troisieme il eust un fils nommé Drusus, qui mourut a l'age de 14 ans, par une petite poire qu'il avoit jetté en haut pour la recevoir dans sa bouche, mais qui entra dans sa gorge si avant, qu'il fut impossible de l'en tirer. de cette mesme femme il eust une fille nommée Claudia, qui par son ordre fut exposée nue a la porte de sa Mere, s'immaginant qu'elle estoit fille de Boter son affranchi, quoy qu'elle fut née cinq mois avant leur divorce. En effect cette Plautia Urgulanilla, qu'il fut obligé de repudier, estoit une galante fameuse. D'Aelia Petina il eust Antonia qu'il donna en mariage a Cneyus Pompée, et depuis a Faustus Sylla, tous deux de naissance

Illustre

Illustre; et de Messaline la plus perdue de toutes les femmes
Il eust Octavia qui espousa Neron, quoy qu'elle eust esté
promise a ~~Lucius~~ Junius Sylanus, et en eust encore un
fils qui fut surnommé Britannicus, qu'il aimoit avec beau-
coup de tendresse, et qui naquit le vingtieme jour de son Regne.
Il avoit le blanc des yeux cornu dans le coin, et semé
de petites veines rouges. Sa taille estoit grande, son corps parfait,
tement bien proportionné, son visage beau, sa mine majestueuse
et s'il eust esté sans parole et sans action, on l'eust peut conter
entre les plus belles statues de Rome. Mais pour peu qu'il voulut
agir ou parler, ses ~~sa~~ mains et sa teste luy trembloient. Il plioit
les jarets quand il marchoit, trainoit la jambe comme s'il
eust esté boiteux, beguayoit, avoit mesme la voix enronée
et desagreable, la bouche pleine de salive, et le né humide
et quand il avoit quelque chose a dire au Senat, il se servoit
ordinairement d'un Interprete, par ce que le ton de sa voix
choquoit les oreilles les moins delicates. Il aimoit avec une
forte passion les déz, les femmes, le vin et la bonne chaire.
Il beuvoit et mangeoit avec excés, estoit grand rieur et rioit
tousjours de meauvaise grace. Il avoit quelque incommodité
qui n'estoit pas trop honneste, et il estoit sujet a faire du bruit

par une certaine partie que je nommeray aussi peu que le bruit dont j'entens parler. Aussi ayant esté informé qu'un homme estoit mort pour s'estre retenu de ce costé la par honte et par bienseance, il se proposa de faire un Edit publique, par lequel il seroit permis, de prendre a l'avenir dans les Compagnies, la liberté qui ne luy eschapa que trop souvent, et d'observer meme son Edit a table. Tant qu'il fut jeune, il fut presque toujours malade, mais depuis il se porta parfaittement bien, si ce n'est qu'il se plaignoit d'une douleur d'estomach si violente, qu'il fut plusieurs fois sur le point de se tuer.

Il estoit irresolu, credul, timide et Cruel, avoit l'esprit fort pesant, la memoire fort malheureuse, et le Coeur si bas, qu'il souffroit que Caligula son Neveu le souffleta et le deschira a coups de fouette. Sa Mere Antonia l'appelloit une ébauche honteuse de la Nature, un monstre d'homme, et quand elle vouloit exagerer que quelqu'un estoit stupide, elle disoit qu'il estoit plus stupide que Claudius. Livia quatrieme femme d'Auguste en faisoit si peu d'Estat, qu'elle avoit honte de luy parler, et quand on eut dit a sa propre soeur Livilla

qu'il seroit un jour Empereur, elle s'escria devant tout le monde qu'elle plaignoit le peuple Romain qui devoit vivre sous un tel Prince. Auguste qui ne pouvoit le souffrir ne voullut point que du plus haut lieu il regarda les jeux Circenses, de peur disoit il, qu'estant apperceut en cet endroit, il ne fut tour, né en ridicule, et a peine put il consentir qu'il fut esleu Prestre des Augures. Tibere son Oncle ne luy donna que les ornements Consulaires, et Claudius le pressant qu'il de trouver bon qu'il en exercast la charge. Tibere luy escri, vit par mespris, qu'il luy avoit fait present de qua, rente pieces d'or pour passer les Saturnales et les sept jours nommés sigillaires, dans lesquels les anciens achetoient des images d'or et d'argent, de l'ivoire ou de plastre, dont ils avoient acoustumé de se regaler. Caligula son Neveu apres l'avoir fait Consul, fut dans le dessein de l'en chasser avec infamie, par ce qu'il n'avoit pas fait mettre dans leur rang les statues de ses freres Neron et Drusus. Commanda qu'on le jetta dans la riviere pour s'en rejouir lorsqu'il estoit avec luy en Allemagne. Il voulloit qu'il opina tousjour le dernier dans le Senat, comme si son avis n'eust esté de rien. S'il alloit en compagnie et qu'il arriva un peu tard, personne ne

luy fit place. et comme il manquoit guere a s'en dormir apres le repas, on ne manquoit pas aussi de le tourmenter, de luy tirer ou des noÿaux d'olives ou de dattes; quelques uns mesme le frappoient et se cachoient aussitost, le reveilloient avec un fouet ou une petite baguette. et quand il dormoit d'un profond someille, ils luy mettoient des brodequins dans les mains, affin que s'eveillant tout a coup, il s'en frottâ le visage.

Mais la fortune qui se mesle de toutes choses, le mit en estat de se faire craindre de ceux dont il s'estoit fait auparavant mespriser. Ayant esté chassé fort indignement avec la foule du peuple, par ceux qui estoient de la conjuration de Cherée, sous pretexte que Cassius avoit besoin de quelque repos, il monta dans une sale, et tout d'un coup effrayé de la mort de Caligula se jetta dans la gallerie la plus proche et se cacha darriere la tapisserie qui estoit devant la Porte. Un simple Soldat qui passa par la n'eust pas plustost veu les pieds d'un homme sous cette tapisserie, qu'il la leva pour le reconnoistre, et Claudius qui estoit naturellem^t

timide, et qui pouvoit avec raison trembler en ce rencon,,
tre quand il eust esté plus brave, se jette a genoux et luy
demande la vie, ce soldat le releve incontinant avec
toutes sortes de respect, le ~~salue~~ salue du nom d'Empereur
le conduit dans le Camp ou estoit^en^ ses compagnons qui le
receurent avec mille cris de joye, et qui d'un commun
accord se mirent en armes pour luy conserver l'Empire
les Consuls, les Senateurs et les conjurés, qui s'estoient
saisis du Capitole et du Palais, et qui estoient reso,,
lus de se defaire de toute la race des Cesars, pour rendre
au peuple sa premiere liberté, envoyerent sommer Clau,,
dius, pour venir deliberer sur l'estat des choses qui
se presentoient, firent entendre par le Tribun qu'ils
luy deputerent, qu'ils avoient estés assés malheureux
sous le regne des Tyrans pour devoir detester la Tyran,,
nie, et sur tout luy defendirent de prendre le titre
de Prince. Claudius qui n'attendoit que la mort
quoy qu'il fut en seureté parmis les soldats, respondit
par ce Tribun, qu'il estoit retennus par force, et

Cependant le fils d'Herode, Agrippa, qui estoit ami de Claudius, et qui feignoit de s'entendre avec le Senat mesnaga si bien tous les interests de son amis, qu'il persuada les Senateurs et les chevalliers, de consentir a ce qu'ils ne pouvoient plus empescher, et de reconnoistre Claudius pour leur Empereur.

Il ne fut pas plustost absolu, qu'il fit une loy, par laquelle il ordonna que l'on oubliast tout ce qui s'estoit passé dans l'interegne, pour abolir tout a fait la Monarchie, et protesta qu'il n'~~avoit~~ auroit point de memoire pour les injures qu'il avoit receues. Il est vray qu'il ne crut pas devoir pardonner aux meurtriers de Caligula et qu'il fit mourir Cassius Cherée, Lupius, et quelques autres complices. Moins disoit il pour vanger la mort de Caius que pour asseurer sa propre vie.

Quelque stupide et quelque ridicule qu'il fut il eut recours a la Politique, et il connut, ou pour le moins, on luy fit connoistre, qu'il devoit chercher tous les moyens pour se faire aimer. Pour estre agreable a tout le monde, il ne jura plus que par Auguste, il rendit

a Livia son Ayeule les honneurs divins, et luy dedia une Statue, ordonna des sacrifices funebres magnifiques et publiques a ~~Dru~~ Drusus son Pere et a sa Mere Antonia voullut que l'on celebra en leur honneur des jeus Circenses et ne fit pas moins d'empressement a rappeller par des beaux spectacles la memoire de Germanicus son frere et de Marc Antoine. Il tira d'exile toutes les personnes qui avoient estés bannies sous le regne de son Neveu, et entre autres Lucilla ou Julia et Agrippine. choisit la plus part des gens de bien du Senat, pour examiner soigneusement avec luy, la vie de ceux qui estoient retennus dans les prisons, et dans une si exacte recherche il fit punir ceux qu'il ne pouvoit sauver que contre la loy. rendit les biens et la liberté aux innocents et ne les confondit pas avec les coupables. En mesme temps il soulageat les provinces de la plus grande partie des tributs qui leurs avoient estés imposés par Caligula, Cassa tous les testaments que ce cruel avoit exigé des particuliers rendit aux villes les statues dont il les avoit depouillée A Castor et Pollux le temple qu'il n'avoit pas craint

de leur oster, quand il s'avisa a se faire Dieu. Mais comme tout le Senat voullut marquer d'Infamie cet effroyable Tyran, il s'y opposa pour mettre sa dignité a Couvert, et cependant il fit enlever de Nuit toutttes ses statues, pour tesmoigner qu'il detestoit la memoire d'un si meschant prince, et ~~Et~~ pour empescher encore que sous pretexte de les abattre le peuple ne se porta a quelque revolte.

Il eust dabord un si grand respect pour les senateurs et pour tous les Magistrats qu'il ne fit rien que par leurs avis et par leurs conseils. Il ne rappella mesme les exilés que par leur consentement et ~~que~~ s'il assistoit a quelque spectacles et qu'il les vid arriver, il se levoit, frappoit des mains pour leurs faire honneur et pour leur marquer sa joye. Quand des Tribuns l'allerent trouver pour l'entretenir de quelqu'affaire, il se leva de son tribunal, et parcequ'ils luy parloient sans estre assis, il les conjura de l'excuser et de voir l'incommodité du lieu. Sans tirer ou son pouvoir absolu ou sa dignité a consequence il prennoit place parmis les juges comme un simple Conseiller, et faisoit

paroistre

paroistre une passion incroyable de rendre exactement justice, de s'opposer a la faveur et aux ~~intrigues~~ brigue de n'avoir esgard qu'aux loix et a la Coustume, de renon, cer a tous les mouvements de la pitiés et de la Colere. Il est pourtant vray qu'il ordonnoit qu'on fit le procés a ceux qui avoient pris autrefois plaisir a l'outrager, ~~et~~ quand ils estoient accusés de crimes, il les fit double, ment punir s'ils estoient convaincus; mais s'ils s'en iustifioient, il n'est pas moins vray qu'il estoit le pre, mier a les absoudre, et qu'il n'avoit plus d'esgard a l'injure qu'il en avoit receus.

Quand les Soldats luy eurent faits le serment de fidelité, il promit a chacun cinq cens escus et il ne leur manqua pas de parole. Il retablit Antiochus dans la Syrie Comagene, que Caligula luy avoit ostée aprés l'avoir mit en possession de ce Royaume. Tira le Roy Mithridate de la prison ou le mesme Caligula l'avoit retennu, le renvoya libre et absolu dans ses estats, c'est a dire en Iberie, situé du Costé de l'Occident entre l'Albanie et la Colchida, et dont les plus celebres

villes estoient Artamisse, Hamaxis, ou Armasligne. Il accorda le Bosphore a un autre Mitridate, de la race de celluy qui fut defait en plusieurs rencontres par Sylla, par Lucullle, et par Pompée et donna une partie de la Cilicie a Palemon. Pour Agrippa qui l'avoit servie fort heureusement, il ne se contenta pas de le confirmer dans le Royaume que Caligula luy avoit donné, il adjouta encore a la Samarie et a la Judée qui avoit estée a Herode son Ayeul, Abela et les terres qui estoient voisines du mont Liban, et commenda fort expressement aux Senateurs, de faire graver ce don sur une table de bronze, et de faire mettre cette table dans le Capitole. Il combla mesme de plusieurs presens Herode, qui avoit esté marié a Berenice fille d'Agrippa et de Cypris, qui par consequent estoit le gendre de son propre frere, et voullut qu'outre les honneurs Consulaires qu'il leurs accorda, ils entrassent dans le Senat, et qu'on les remerciast solennellement du bien qu'ils avoient faits aux Romains, et aux Estrangers quand ils avoient employés toute

leur adresse pour l'elever a la gloire de l'Empire.

Pour rendre la qualité de Soldat plus hono,, rable, il fit defence a ceux qui portoient les armes, de faire la Cour aux Senateurs dans leurs maisons. Et pour elever la dignité des Senateurs, il degrada de no,, blesse tous ceux qui refusoient de rendre les honneurs deues a leur rang. Quelque amitié qu'il eust pour les Domestiques, il excusa ny leurs crimes ny leurs insolences: Il commanda mesme que l'on fit mourir pu,, bliquement a coups de fouet l'un de ses vallets qui avoit osé outrager d'injures un homme de condition Illustre. Il confisqua les biens et les corps des affranchis qui se ventoient d'estre Chevaliers Romains: Et fit punir du dernier supplice un Esclave qui avoit eu la hardi,, esse d'accuser son Maistre, et remit en servitude tous ceux qui avoient estés faits libres et dont les Maistres avoient sujet de se plaindre. Mais comme les Maistre chassoient leurs esclaves quand il leurs arrivoit quelque maladie, qu'ils les reprenoient dans leurs services quand ils sçavoient qu'ils estoient gueris, il ordonna qu'ils

qu'ils n'auroient plus de droit sur ceux qu'ils avoient envoyés pendant leurs maladies, mais s'ils guerissoient ils seroient hors ~~dung~~ d'engagement pres d'eux. Il donna quelques spectacles aux peuples, abolit la loy Papia Popea qui ne permettoit pas aux hommes de soixante ans de se marier. Rendit au Senat les Provinces d'Achaïe et de Macedoine, dont Tibere avoit commencé a se reserver le gouvernement, deffendit aux estranges de s'approprier les noms Romains particulies a chaque famille, et temoigna par toutes ses ordonnances qu'il estoit prudent genereux et juste.

Sa moderation fut telle, qu'il refusa presque tous les honneurs excessives qu'on luy vouloit rendre, et le surnom de Pere de Patrie, qu'il ne laissa pas de retenir quelque temps apres; et quand le Consul Vipsanius ordonna qu'il seroit nommé le Pere du Senat, parceque l'autre tiltre estoit deja trop commun, il eust honte d'une flatterie si lasche et la rejetta de toutte sa force. Il deffendit mesme que l'on adora ses statues, encore eust il de la peine a

consentir qu'on luy en fist une d'argent, une de bronze et l'autre de pierre, selon Suetone, quoyque le peuple Romain, selon Trebellius, luy en avoit dedié une d'or devant le Temple de Jupiter dans le Capitole. Quand il maria ses filles l'une a Julius Silanus et l'autre a Cnejus Pompée, il ne fit rien d'extraordinaire dans la Ceremonie de leurs nopces, et sa maniere d'agir prouvoit assés que la vaine gloire n'estoit pas le vice qui luy devoit estre reproché. quoy qu'il eust plaisir a se parer d'Emeraudes et de quelques autres pierreries. Il estoit sans doute bien malaisé de le convaincre d'orgueille, luy apres avoir honnoré d'une Ovation, Aulus Plautius, eust la bonté d'aller au devant de luy quand il fit son entrée dans Rome, de l'accompagner dans le Capitole et de marcher toujours a sa gauche. La pluspart de ses actions louables luy acquirent l'amitié de tout le monde jusqu'a là qu'estant allé a Ostie, le peuple sur un simple bruit qu'on l'avoit assassiné, commença en foule a maudire les soldats, comme autant de

traitres, et les Senateurs comme des Parricides et ces maledictions ne cesserent que quand la nouvelle fut trouvée fausse.

En divers temps il pourvut aux necessités et aux desordres de Rome: Il envoya quelque garnison a Ostie et a Pouzoles sujettes au feu par la negligence des habitans; et quand le fauxbourg Emilia se brusla, il demeura des nuits entieres dans la place ou les gens de guerre faisoient montre, et s'estant fait apporter des sacs plain d'or et d'argent, il anima toutes sortes de personnes a esteindre ce brasier, et asseura qu'il reconnoistroit de tout son pouvoir la peine qu'ils avoient prises en ce rencontre. Dans une famine qui desespera tous les Romains, il receut du peuple tous les outrages qu'on luy pouvoit faire et fut contraint mesme de se retirer dans son Palais, et de s'y tenir quelque temps caché. mais quoy qu'il eust dequoy le punir de son insolence quand il n'eust point employé la force et qu'il n'eust voulu se servir que

de la justice, il trouva qu'il estoit plus beau d'aller
au devant de l'avenir, que de se vanger de tout le
passé, il s'y prit d'une maniere admirable, et comme
les bleds n'arrivoient a Rome que par la Mer, et par les
rivieres, que les Vaisseaux n'entroient dans l'embouchure
du Tibre qu'avec beaucoup de danger, par ce qu'il n'y
avoit point de Port commode pour les recevoir, et que
ceux qui trafiquoient ne voulloient point hazarder
leurs marchandises en hyver. Il se resolu de faire un
Port a Ostie quoy que tout le monde l'en disuada
pour la depence effroyable que demandoit une entreprise
de cette nature. Il fit donc faire un fossé d'une
prodigieuse grandeur, revestu d'une pierre dure affin
qu'il peut servir d'un Canal pour recevoir la Mer a la
quelle il opposa une forte digue en faisant contre a
fond le fameux vaisseau dans le quel Caligula avoit
fait transporter d'Egypte cet Obelisque que l'on void
a Rome dans la Place de St. Pierre Par la gazon
qui couvroit la massonnerie espaise et solide qui estoit

de la hauteur des tours les plus elevées, et qui chargoit ce vaisseau il fonda de deux costés une Isle agreable, et comme si c'eust esté trop peu, il voulloit qu'on elevast sur d'autres masses de terre une tour semblable a celle d'Alexandrie, qu'il y eust du feu la Nuit pour la seureté des Navires, et par ce moyen le Port d'Ostie qui estoit inutil pour le commerce, fournit depuis les provisions qui pouvoient entretennir la ville de Rome. Il fit faire plusieurs Aqueducs: Il entreprit de deust desesche le lac de Fucine, et acheva le canal apres que trente mille hommes y eurent travaillés onze ans entiers, et fit rebatre le Theatre de Pompée, qui n'avoit esté que reparé par Tiber, qui avoit esté acheve par Caligula et qui avoit esté destruit par le feu.

Par le conseille de Sulpitius Flavius et de Tite live qui luy promirent de l'assister, par ce qu'il estoit encore jeune, il se resolut de travailler a l'histoire qu'il commença depuis la mort de Jule Cesar mais comme il estoit fort souvant repris par Antonia sa mere et par Octavia son Ayeule, d'escrire avec trop

de liberté.

de liberté; que l'une estoit fille de Marc Antoine et que l'autre en estoit la femme et qu'elle estoit de plus sœur d'Auguste. Il ne laissa que deux volumes des choses qui s'estoient passées dans les premieres guerres de la republique, et en fit 41 de tout ce qui estoit arrivé depuis les guerres civiles. Il composa huit volumes de sa vie, et une deffence de Ciceron contre Asinius Gallus, qui sousternoit dans quelques livres qu'il avoit escrits, que l'Eloquence de ce Grand homme estoit de beaucoup inferieure a celle d'Asinius Pollio son Pere. Il fit en Grec 20 livres des Cyrenaiques, et huit autres de Charchedoniaques, c'est a dire de ce qui estoit arrivé de plus memorable a ceux de Cyrene et de Cartage, et ces livres eurent tant d'approbation qu'a l'ancienne escole d'Alexandrie, il en fut adjoutée une autre nommée Claudienne.

Outre le premier Consulat qu'il exerca environ deux mois sous Caius Caligula, il en exerca encore quatre autres de suitte. Quand le Senat l'eut honoré des Ornemens triomphaux pour l'heureux

succes de la guerre de Mauritanie, quoy qu'il n'y eust point assisté, quoy qu'elle n'eust pas mesme esté faite sous son regne, il ne songea plus qu'a se rendre digne d'un legitime Triomphe. En effect ayant gagné une celebre victoire sur les ~~les~~ Cattes, qui sont ceux de Hesse, par Sulpitius Galba, qui fut depuis Empereur: et sur les Marses, qui sont ceux de Frise, par Gabinius, il se proposa de soumettre l'Angleterre qui s'estoit entierement revoltée. Aulus Plautius considerable pour son Consulat et par sa Preteure, et estoit encore plus celebre par ses merites que par ses dignités, eut sur les Anglois de grands avantages, mais comme il ne croyoit pas devoir respondre sur les evennements de la fortune qui pouvoit changer, et qu'il sçavoit bien que les Orne-ments triomphaux n'avoient pas contentés l'ambition de Claudius, il l'informa de tous ses progrés et luy fit connoistre que la conqueste de la Bretagne luy seroit aisée. A cet avis Claudius passe de Rome a Ostie, d'Ostie a Marseille, et fut si heureux

qu'en seize jours il se rendit maistre d'une partie de cet Isle. Il retourna droit a Rome six mois apres en estre sorti, et permit aux Gouverneurs des provinces et a quelques malheureux bannis d'assister a la Magnificence de son triomphe. Dans cette belle ceremonie il fit mettre une couronne Navale au haut du Palais parmy les despouilles de ses ennemis, pour faire connoistre par cette marque, qu'il avoit passé l'Ocean et qu'il l'avoit assujetti au peuple Romain. Messaline suivit son Char de triomphe dans un autre Char, et le Senat n'accorda pas seulement a l'Empereur le surnom de Britannicus, il le donna mesme a Germanicus son fils, et voulut que l'on rendit a Messaline les honneurs divins que l'on avoit rendus a Livie femme d'Auguste.

Mais ses vices firent plus de bruit que ses vertus, ou pour mieux dire il n'eust que peu de Vertus et beaucoup de vices. Quand il se portoit au bien il agissoit par un mouvement ou aveugle, ou estranger, et si ceux qui luy estoient

obligés de quelque chose enfsent de la luy en rendre graces dans toute la rigueur de la justice, ils n'enfsent qu'a le remercier que de sa stupidité ou de leur bonne fortune.

Auguste dans quelques lettres qu'il a escrites a Livie sa femme, confesse en parlant de Claudius qu'il a ny vivacité ny agreement, le traitte de niais et de ridicule, luy reproche et l'obscurité de son langage et l'égarement de son esprit. Il justifia l'opinion qu'on avoit de luy et fut en effect si peu esclairé, si peu resolu, si peu agreable, que ses amis les plus indulgens, ne pouvoient souffrir sa stupidité, ny son inconstance. Mais il estoit assés difficile qu'un homme elevé ché Livia son ayeule, et chés Antonia sa Mere parmis des femmes et des Affranchis, parmis des Valets et des servantes, eust trouvé dequoy se fortifier le cœur et l'Esprit en leur compagnie. Au contraire ce fut par là que toute la semence de la Vertue qu'il pouvoit avoir fut estouffée. et c'est un exemple et une Leçon pour tous les princes qui commettent l'education de leurs enfants a des personnes, qui ne leurs peuvent rien inspirer de

Grand ny de beau, et qui souffrent mesme qu'ils s'entretiennent avec des gens qui sont naturellement vicieux. Un homme ayant esté appellé en justice pour s'estre attribué le droit et la qualité de Citoyen et les Advocats disputans entre eux si l'accusé respondroit vestu en Citoyen Romain ou en estranger. Claudius pour faire paroistre son bel esprit ordonna, que quand on l'accuseroit, il seroit habillé en Estranger et quand on le deffendoit, il seroit vestu en Citoyen. Dans la decision d'un certain procés, au lieu d'opiner, il se contenta d'escrire, et de donner son avis en ces propres termes: Je suis de l'opinion de ceux qui ont proposé la verité. Comme il condamnoit tous les absens, et qu'il vouloit pourtant excuser un tesmoin de la Province, qu'il avoit fait luy mesme citer, il dit aux juges qu'il ne pouvoit pas si tost venir, et apres avoir esté prié d'en dire la cause, il respondit, c'est que le tesmoin est mort a Pouzoles. Quelqu'un luy ayant rendu tres humbles graces de la permission

qu'il avoit donné aux accusés de se deffendre il repartit, avec tout cela c'est la Coustume. Quand un autre qui estoit en reputation d'avoir commis plusieurs adulteres, et d'avoir mesme abusé de la bonne foy de plusieurs filles, parut devant luy, Claudius au lieu de le reprendre avec aigreur, et de le faire punir selon la loy, luy dit seulement, ou qu'il moderast un peu sa jeunesse ou qu'il fut plus secret dans ses amours, ajoutant, je connois fort bien vostre maistresse. Se voyant pressé par les prieres de ses amis, d'effacer une annotation qui marquoit de la derniere infamie, celluy en faveur duquel ils sollicitoient, il effaça ce que l'on avoit demandé de luy, avec cette exclamation ridicule, Aussi bien voyera on tousjours l'endroit ou il estoit escrit. Dans la charge de Censeur qu'il exerça, il donna ordre que l'on aschetta dans la rue sigillaire un beau chariot qui estoit d'argent, et on ne l'eut pas plustost acheté, qu'il commanda qu'on le mit en pieces. Il proposa vingt edits en un mesme jour, et par le premier il ordonnoit que l'on accomoda les tonneaux fort soigneusement parceque les

vignes promettoient beaucoup: Par le second il donnoit avis que le suc de l'If, qui est une arbre assés venimeux, faisoit merveille contre la morsure des vipères, et par ces edits il est aisé a juger des autres. Comme il parloit dans le Senat des Cabarettiers et des bouchers, il s'escria. Mais de grace qui pourroit vivre sans Carbonnades? et il fit ensuitte le denombrement des Cabarets ou il avoit autrefois fait prendre le bon vin. Ayant donné sa voix a un homme qui brigoit la charge de Thresorier, il adjouta que dans une maladie qu'il avoit eue, le pere de ce pretendant luy avoit donné de l'eau. et d'autres pauvretés semblables.

Par ces estranges extravagences, et par beaucoup d'autres de mesme nature, il attira tout d'un coup sur luy le mespris et l'indignation de tout le monde jusqu'a la mesme qu'un Grec, en plaidant, eut la hardiesse de luy reprocher sa viellesse et sa folie, et qu'un Chevalier accusé, mais faussement, d'avoir commis quelques adulteres, ne pouvant souffrir qu'il receut en temoignage des courtisanes qui estoient publiques, luy jetta si

rudement contre le visage l'agraffe de ses tablettes qu'il en fut marqué longtemps a la joue.

Sa memoire ne valoit pas mieux que son Esprit et il se souvenoit si peu de ce qu'il faisoit, qu'après le meurtre de Messaline, il demanda pourquoy qu'elle ne venoit pas a table? Apres avoir fait trancher la teste a des Magistrats, il commenda le lendemain de l'execution, qu'on alla chés eux les avertir qu'il estoit au Conseille. Son jugement repondoit a sa memoire et a son esprit, et par les deux choses que je vais dire, on n'en peut doubter. Pour engager fortement les Senateurs de luy permettre d'espouser sa niece, il s'avisa de leurs faire une harangue, dans laquelle il l'appella fort souvant sa fille, comme si le nom qu'il luy donnoit n'eust pas rendus son inceste beaucoup plus abominable. Apres avoir adopté Neron au prejudice de son propre fils, il ne se lassoit pas de repeter, qu'aucun n'avoit esté receu par adoption dans la famille des Claudiens, au lieu de faire voir le contraire et d'authoriser son action par quelque pretexte et par quelque exemple.

Il aimoit

Il aimoit si passionnément la bonne Chaire qu'ayant esté une fois attiré par l'odeur des plats qu'on servoit aux saliens, qui estoient des prestres consacrés a Mars, il quitta le lieu ou il estoit allé donner audience depeur de se trouver trop tard a leur table. Le pis est qu'il se crevoit de vin, de viandes, et qu'il ne sortoit jamais d'un repas, qu'il ne fut yvre. Apres cela il se couchoit sur le dos, et comme il dormoit la bouche ouverte on luy mettoit une plume dans le gozier et on luy faisoit rendre ce qu'il avoit trop pris. La passion qu'il eust pour les femmes ne fut guere moindre que celle qu'il eust pour la bonne chaire, et il en eust une si forte pour le jeu des déz qu'il en fit un livre, et qu'en voyageant il s'y exercoit toujours en littiere.

Il estoit timide et defiant, et quelque temps apres estre parvenus a l'Empire, il ne se trouva point dans les festins sans avoir des gardes, quand les devoirs de la vie civile l'obligoient de rendre visites a des malades avant que d'entrer ou ils estoient il faisoit cherche et dans leurs chambres et dans leurs lits, s'il y avoit de la

seureté a les visiter, et il avoit d'un autre costé des gens destinés a fouiller generalement toutes les personnes qui l'approchoient. Peu s'en fallut mesme qu'il ne passa cette estrange loy jusques aux femmes, jusques aux filles, et jusques aux enfans, et l'on eust de la peine a l'en detourner. Ayant sceu qu'un homme avoit esté pris avec un cousteau assés prés de luy, pendant qu'il sacrifioit, il fit assembler les Senateurs, et apres avoir fort long temps pleuré, il ne leur parla que de ses malheurs, et des dangers ou il avoit esté si souvant reduit. Furius Camillus Scribonianus autheur de la revolte des troupes de Dalmatie, qui le connoissoit, et qui sçavoit bien que la moindre chose le faisoit trembler, fut assés hardy pour luy ordonner dans une lettre de quitter l'Empire et de ne se plus mesler des affaires, et Claudius ne sçachant plus a quoy se resoudre fut assés lache et assés timide pour deliberer avec les principeaux Magistrats, s'il obeiroit a Camillus en ce rencontre?

Mais quoyque l'on eust raison de le mepriser il estoit encore beaucoup plus a craindre. Ses deffiances estoient

dangereuses, et pour estre trainé au supplice il ne falloit point estre criminel, les gens de bien estoient souvent les plus malheureux, et pour les perdre il suffisoit de les soupçonner. Quelqu'un qui plaidoit, l'ayant prié en le saluant, de ~~vul~~ vouloir permettre qu'il luy parla en secret, luy dit, qu'il avoit songé la nuit qu'on l'assassinoit, et feignant ensuitte de reconnoistre le meurtrier, il luy monstra un homme contre lequel il avoit quelque interest particulier: Ce dernier fut saisi de l'heure mesme et puni de mort. Apres que Messaline et Narcisse eurent conspiré contre Appius Silanus, et concerté de quelle maniere ils se conduiroient dans leur entreprise, Narcisse entra le matin tout effrayé dans la Chambre de Claudius et l'asseura qu'il avoit songé que Sylanus se lançoit sur l'Empereur avec violence pour l'assassiner. Messaline regarda en mesme temps Claudius, comme si elle eust estée ravie d'estonnement et d'admiration, et luy confessa qu'elle avoit eue quelques nuits le mesme songe. Peu de temps apres Sylanus se met en estat d'entrer dans la Chambre ou il avoit eu ordre le jour precedent, de se

trouve, et se voit trainé comme un Parricide, sans avoir ny le loisir de se recognoistre ny la liberté de se deffendre. Le iour suivant Claudius fit part a tout le Senat de cette horrible conspiration, et ne manqua pas dans cette assemblée de faire des grands remercie, ments a Narcisse. Un Gentilhomme pour avoir dit qu'il avoit songé en dormant, qu'il avoit veu Claudius avec une Couronne d'Epics renversés et que ce songe signifioit une chere année, fut punit de mort.

Sa cruauté s'estendit plus loin que sa defiance, et quand on avoit fait mourir quelqu'un sans luy en parler, et qu'on luy en portoit la Nouvelle il avouoit sans estonnement qu'il ne sçavoit pas ce que l'on faisoit, mais toute fois approuvoit il toujours l'execution. Il voullut que l'on tourmenta en sa pre, sence et les innocens et les criminels, et il regardoit avec plaisir de quelle maniere ils expiroient dans les tourments. Estant prés de Rome, et voyant que des miserables estoient attachés, selon l'ancienne coustume pour souffrir en cette ~~lieu~~ le dernier supplice, il eut la patience

d'attendre que le Bourreau vint, et d'un spectacle qui faisoit horreur a tout le monde il s'en fit un tres plaisant divertissement. Dans les combats de gladiateurs, il commanda que l'on coupa la gorge a ceux qui se laisseroient tomber, et il ne donna cet ordre cruel, que pour leur voir rendre plus a son aise le dernier soupir. Apres avoir veu que deux combattans estoient tombés morts des horribles coups qu'ils s'estoient donnés de leurs espées il fit faire deux cousteaux de table. La Cruäuté a laquelle il avoit toujours eu beaucoup de penchant, devint tout un coup une habitude en cet Empereur, qui fit mourir les deux Livies, l'une fille de Drusus et l'autre de Germanicus, ses deux Gendres Cneius Pompée et Silanus, Lollia Paulina Veuve de Caligula, qu'il avoit auparavant voullu espouser, trente cinq Senateurs et plus de Cent Chevaliers Romains, avec beaucoup d'autres qui eurent besoin de leur vertu pour se consoler de leur disgraces.

Dans le grand nombre de ses affranchis, il n'y en eut point qui eussent des marques de son estime come

Posides, Felix, Harpocrame, Polibe dont il se servoit dans ses estudes, Narcisse et Pallas. Ces deux derniers estoient devenus si riches, qu'il fut un jour respondu a Claudius lorsqu'il se plaignit qu'il entrast si peu d'ar,gent dans l'Espagne: que si ses deux affranchis le recevoient pour associé, il trouveroit de l'argent de reste. Narcisse estoit Secretaire de l'Empereur; Pal,las estoit Intendant de ses finances, et comme il les avoit tous deux honorés de charge et recompences considerables, par un Arrest mesme du Senat, ils se servient de l'aveuglement de Claudius, de leurs em,plois et de leur faveur, pour assouvir en toute ma,niere leur ambition et leur avarice. Tacite dit que Pallas estoit riche de sept millions et demy d'or. et Felix son frere estoit pour le moins aus,si puissant, luy qui par des concussions espouvantables avoit espuisé toute la Judée dont il avoit eu le Gouvernement, et qui avoit espousé trois Reines selon Suetone, entre ces trois Reines l'on conte Drusille petite fille de Marc Antoine et Cleopatre, fille de

Cleopatre surnommée Selene ou Lune, et Juba deu,
xieme Roy de Mauritanie, soeure et heritiere de ce
Ptolomée que fit massacrer Caligula pour avoir
charmé par sa bonne mine et par une robbe
magnifique, tous ceux qui le virent dans le Theatre.
La deuxieme femme de Felix, selon quelques uns, s'ap,
pelloit encore Drusilla, née d'Agrippa et de Cypros
fille de Phasaelus frere d'Herode, et sa troisieme
femme est inconnue. Mais le mariage de Felix avec
ses trois Reines est fort suspect, et Tacite n'a peut
estre pas examiné de trop prest la chose quand il a
escrit que cet affranchi avoit esté marié a Drusilla
petite fille de Marc Antoine et de Cleopatre, pour luy
avoir esté peut estre promise sur la fin du Regne de
Caligula, ou au commencement de celuy de Claudius.
En effect il n'y avoit rien d'estrange dans cette pro,
messe, puisque Cleopatre estoit la fille d'un Roy, qui
avoit esté fait prisonnier de guerre par les Romains
et que Felix quoy qu'auparavant de condition servile

descendoit selon le tesmoignage de Tacite, des Roys d'Arcadie. Ceux qui ne consentent point en ce mariage, soustiennent qu'il n'en a jamais espousé que Drusille de la maison d'Herode le Grand, dont les successeurs estoient Rois de Judée de Comagene et d'Emese, que ces trois Royaumes ont donnés lieu a l'erreur de Suetone quand il a escrit que Felix avoit esté marié a trois Reines. Quoy qu'il en soit tous les affaires de l'Estat passoient par les mains de quelqu'un de ces affranchis, qui changoient les loix et les Magistrats selon leur caprice ou leur interest qui pilloient les plus belles provinces de l'Empire, qui par leurs meurtres mettoient les plus illustres familles de Rome en consternation, qui violoient ce qu'il y avoit de plus saint et de plus sacré parmi les hommes.

Messaline secondoit encore leurs intentions et il n'y avoit ny artifice ny cruauté qu'elle n'employoit, quand il s'agissoit de quelque vengence. Cette princesse, estoit la plus perdue de toutes les femmes et pour en marquer le caractere en peu de paroles, il suffit de dire, que

de la Cour

de la Cour ou elle faisoit manquer d'haleine et de cœur aux plus vigoureux, elle passoit dans des lieux pu-
blique, pour profiter du nombre des gens qui les frequentoient, qu'elle en revenoit tousjours fatiguée sans en estre jamais satisfaite. Lorsque Claudius n'estoit qu'a Ostia ou il estoit allé faire quelque sacrifice, elle eut l'impudence de se marier avec Cajus Silius le plus beau et le mieux fait de tous les Romains, d'appeller des tesmoins a son Contract, de donner ordres que rien ne manqua a la Ceremonie de ses nopces, d'en rendre mesme le festin publiq, de s'asseoir a table avec son nouveau Mari a la vue de tout le monde, et de permettre que Sili-
us acheva le reste. Cependant le nouveau Mari pre-
voyant assés le danger qui le menaçoit, ne manqua pas de representer a Messaline, qu'il n'y avoit plus de temps a perdre, que la vengeance de Claudius leurs estoit inevitable, s'ils ne taschoient de le prevenir, que leur crime qui avoit esté quelque temps secret, estoit enfin devenu publiq, et qu'ils se devoient sauver par

un autre crime. Messaline connut sans doute qu'il avoit raison, et elle mesprisoit assés l'Empereur pour y consentir et pour aider mesme a cette action espouvan, table. Mais dans l'aveuglement de sa passion, elle ne son, goit qu'a se divertir et dans la feste des Vendanges qu'elle celebra dans son Palais elle parut le Thirse a la main les cheveux pendans et negligés avec Caius Silius aupres d'elle Claudius avoit desja esté informé de ce Mariage, quoy qu'il en fut averti fort tard, et quand il le sceut il de, manda, s'il estoit encore Empereur? Narcisse le voyant irresolu, l'anime, le presse et pour empescher qu'il ne changea a la veue de Messaline qui venoit au devant de luy avec Britannicus et Octavia ses deux enfans, il conduit l'affaire avec tant d'adresse et de chaleur, qu'enfin le Tribun qui la rencontra dans les jardins de Lucullus, ne manqua pas de suivre son ordre et luy passa l'espée au travers du corps. Pour le prevenir elle voullut se passer la gorge et l'estomach avec un

poignard qu'elle tenoit, mais elle avoit la main si tremblante qu'elle n'avoit ny la force ny le courage de s'en servir. La Nouvelle de sa mort estant portée a Claudius il ne s'enquit point de quelle maniere elle estoit morte: Il demanda a boire, et n'en sortit pas plus tost de table. Cajus Silius, et les ministres de voluptés de cette princesse furent punis, et Claudius protesta depuis en pleine assemblée et en presence de tous les gentils hommes de sa maison, qu'il ne se remarieroit jamais apres avoir esté si malheureux dans ses mariages, et que si le contraire luy arrivoit, il consentoit qu'ils s'accordassent pour le massacrer. Il ne se souvint pas de sa parole, et l'on pouvoit dire d'une si belle resolution, ce qu'il avoit dit de sa colere quand pour respondre ~~de~~ aux justes reproches qu'on luy en faisoit, il declara solemnellement par un Edit, qu'elle seroit de courte durée.

Agrippine qui estoit sujette au vin et qui ai-moit encore plus a regner qu'a boire, l'emporta bientost

par quelque rivale, et comme elle estoit fille de Germa,
nicus son frere, il fit un Arrest par lequel il declara
qu'il seroit permit aux Oncles d'espouser leurs Nieces. Cette
ambitieuse partagea depuis la souveraineté avec son
maris, ou pour mieux dire elle ne laissa que les baga,
telles a Claudius pendant qu'elle disposoit des affaires
importantes, qu'elle supposoit des crimes aux plus gens
de bien pour profiter de leurs heritages et de leurs thre,
sors et qu'elle employoit toutes les voyes extraordinaires
pour contenter son avarice et sa Cruauté. Par ses caresses
par son credit et par ses intrigues, l'Empereur au preiudice de
son propre fils adopta Domitius qui fut surnommé depuis
Claudius Nero, et comme elle devoit cette adoption aux
soins de Pallas, elle reconnut cette faveur en se prostituant
a luy. Claudius a qui les Adulteres d'Agrippine estoient connues
se repentit de l'avoir espousée et d'avoir adopté Domitius et
il le fit voir lorsque estant yvre, il exhorta Britannicus d'apprendre
de luy a se conduire dans ces affaires, dit: Que ses mariages estoient
honteux, mais que le sort qui en avoit ainsi ordonné, voulloit

encore qu'ils ne fussent pas toujours impunis. La memoire d'Agrippine estoit trop heureuse pour laisser perdre ce terrible mot. Quelque temps apres il tomba malade, et prit le chemin de Simuesse, dont l'air et les eaux pouvoient contribuer a sa guerison. Agrippine voyant une occasion si favorable et qui tenoit aupres d'elle une sorciere, luy commanda de preparer un poison lent, qui luy fut donné par Halot Eunuque son Echanson: mais comme ce poison n'agissoit pas bien et que la Nature aidoit a le rejetter, la pluspart ajoutent que Xenophon Medecin de Claudius qu'elle avoit gaigné luy mit dans la gorge une plume trempeé dans un autre poison plus violent. Ce fut la fin de cet Empereur, qui avoit esté meurtrier de ses amis, de ses parens et de ses domestiques, l'esclave de ses affranchis et de ses femmes. Ses funerailles furent solemnelles, et il fut mit au nombre des Dieux, luy qui estoit trop stupide et trop cruel pour estre mit au nombre des hommes.

Portrait Historique De Neron

Domitius Claudius Nero, fils d'Agrippine et de Cnejus Domitius, de la maison des Domitii, surnommes Ænobarbes pour leurs barbes blondes naquit le 15 de decembre, neuf mois avant la mort de Tibere, sous le Consulat de Cnejus Acceronius Proculus, et de Cnejus Pontius Nigrinus, l'an 789 de la fondation de Rome et le 38 de notre Salut, fut adopté a onze ans par Claudius, en avoit 32 quand il mourut, et en regna 13, 7 mois, et 20 jours.

Il eut trois femmes, Octavia fille de Claudius et de Messaline Sabina Poppea fille de

Poppeus Sabinus, et de Statilia Messalina petite fille de ce Taurus assés connu par deux Consulats et par un Triomphe. Il repudia la premiere pour se marier avec la seconde, et apres la mort de Poppea, il n'eut point de honte d'epouser Statilia Messalina, femme d'Atticus Vestinus Consul, quoy qu'elle eut deja trois maris outre celuy cy, et qu'il la deut assés bien connoistre par les faveurs qu'il en avoit eues et qu'il en avoit accordé a d'autres. De Poppea il eut une fille nommeé Claudia Augusta qui mourut a l'age de 4 mois, et cette mort luy fut tres sensible.

Il avoit le visage plein et rouge, mais sans agrément, les cheveux d'un blond chatain et annelés, la veue basse et courte, les yeux verdatres et enfoncés, le col et le ventre gros, les Cuisses maigres et deliées, la peau vilaine le corps marqué de taches rousses et noirs, il sentoit mesme le Gousset. Sa taille estoit mediocre et sa santé fut telle, qu'en quatorze ans, il ne fut malade que trois fois, et dans ces trois maladies il ne s'abstint point de boire du vin, et il mangoit mesme

Comme il

Comme il avoit coustume de manger quand il se portoit parfaittement bien. A le regarder par ses habits, il n'y avoit rien de plus modeste, et il estoit ordinaire, ment si negligé, qu'on le voyoit quelque fois paroistre avec un mouchoir autour du Col, avec une robbe de Laine meslée de couleurs diverses sans Ceinture et quelquesfois mesme sans souliers.

Apres que la mort de Claudius eust estée tenue quelque temps secrette, les portes du Palais furent ouver, tes, et pendant que Britannicus estoit arresté dans une chambre, par l'artifice d'Agrippine, Neron se presente avec Burrhus devant la Compagnie qui estoit en gar, de, et qui Commandoit ce mesme Burrhus, en est receus avec mille cris de joye, est porté au camp avec une litiere, et declaré Empereur par toutes les trouppes, l'arrest du Senat suivit la declaration des gens de guerre et les provinces n'eurent nulle peine a s'y accorder.

Pour tesmoigner d'abord sa recognoissance, il fit l'Oraison funebre de Claudius, qu'il mit ensuitte dans le rang des Dieux, voulut qu'Agrippine eust l'administratio

de toutes les choses et le premier jour de son Empire, il donna pour mot, a l'officier qui venoit le prendre de luy, La tres bonne Mere. Depuis il se promena souvent avec elle a la veue de tout le monde, protesta que ses ordonnances seroient reglées sur celles d'Auguste, estant asseuré qu'il ne pouvoit choisir un plus beau modele, et que la memoire de cet Empereur estoit en Veneration au peuple Romain. Il adjousta mesme en plein Senat, qu'estant trop jeune pour estre informé des guerres Civiles, il n'apportoit Vengeance ny haine dans le Gouvernement de l'Empire: Qu'il ne vouloit point estre le seul Juge des affaires de peur que ceux qui estoient bien auprés de luy ne se servissent de leur faveur et de leur Credit, que les brigues, les offres, et les presens, seroient desormais les choses du monde les plus inutiles: Qu'il sçavoit mettre la difference entre les interests de sa Maison et de l'Estat: Que les Senateurs feroient leurs Charges selon l'ancienne coustume, et qu'il auroit le soin des Armées.

Lorsqu'il n'estoit encore qu'enfant il se fit admirer dans les jeux Circenses, et dans un Combat a

a la Troyenne. Depuis il se plut a exercer continuelle,
ment des Chevaux et a bien conduire un chariot. Pour
augmenter le nombre des prix, il augmenta le nombre des
courses, affin qu'il luy en demeura tousjours quelqu'un, et
il devint a la fin si adroit, que les plus fameux cou,
reurs de son temps, se virent contraints a luy ceder. Il
acquit encore beaucoup de reputation a la lutte, et côme
il se proposoit d'imiter Hercule, on dit qu'il s'estoit
fait garder un Lion, qu'il devoit estouffer entre ses
bras, ou assommer a coups de massues dans l'Amphithe,
atre a la veue de tout le monde.

Il fut sçavant dans la statuaire et dans
la peinture, et il n'y a peu d'arts liberaux dont il n'eust
une connoissance fort exacte. Il plaida en Grec pour
les Italiens, et en Latin pour les Grecs. Ses lumieres
eussent estées infiniment plus penetrantes et plus es,
tendues, si Agrippine qui estoit la plus ambitieuse de
toutes les femmes, qui ne regardoit que son Interest

particulier, et qui avoit peur qu'il ne sceut trop, ne l'eust porté a rejetter la philosophie, comme une science contraire a un prince. Elle ~~donna~~ avoit ~~a~~ commis l'education de son fils Seneque, apres l'avoir tiré de l'exile ou Claudius l'avoit condanné.

Dans sa jeunesse, il s'estudia fort a la Musique et comme il l'aimoit passionnement, il ne fut pas plus tost maistre de l'Empire qu'il attira dans sa Cour un certain Terpnus qui chantoit et qui jouoit de la Lyre parfaittement bien, il l'eut en grande consideration et a force de le prattiquer de l'entendre, de s'exercer et d'observer mesme les precautions dont l'autre luy avoit conseillé de se servir, il fit dans cet art tout le progrés que l'on pouvoit faire. Pour entretenir le peu de voix qu'il avoit, il se faisoit mettre une plaque de plomb sur l'estomach, se purgoit souvant par des remedes assez legers, mangoit souvant de la salade de porreaux a l'huile sans pain, et s'abstenoit de

fruits et des viandes qui luy pouvoient nuire. Ce fut a Naple qu'il se produisit sur le theatre la premiere fois, et il acheva sans emotion ce qu'il avoit commencé de chanter, quoy que le theatre eut alors esté fort esbranlé par un soudain tremblement de terre. Il y chanta plusieurs jours de suitte, et pour estendre plus loin sa reputation, il ne manqua pas d'aller a Rome a Cassiope ville de Corcyre, et en Achaïe. Estant repassé de Grece a Rome, il y voullut entrer en triomphe, avec la couronne, les branches de palme, et de laurier, et il inventa un instrument dont les tuijaux estoient disposés comme ceux des Orgues, et qui par le seul mouvement de l'eau rendoit a peu pres la mesme harmonie.

A peine estoit il dans sa dixhuitieme année, quand il apprit que Vologeses Roy des Parthes s'estoit revolté contre l'Empire et qu'il s'estoit emparé de l'Armenie. Pendant que l'on

attendoit de quelle sorte Neron se prendroit dans cette affaire, il commanda que l'on fit des recrues de jeunes gens pour en rendre complettes les legions qui estoient en Orient: que ces legions s'aprochassent de l'Armenie: qu'Agrippa et Antiochus tous deux Rois entrassent sur les frontieres du Royaume de Vologeses pour faire diversion, et que l'on bastit en meme temps des ponts sur l'Euphrate: Il voulut que l'Armenie Mi-neure fut commandée par Aristobule, et la province de de Sophene par Soheme, Pour le departement des trouppes il ordonna que Quadratus Vimidius auroit en Syrie pres de luy une partie des Auxiliaires, et deux legions, parce qu'il avoit le Commandement de cette province. Les plus deffians furent estonnés de la prudence de ce jeune prince, et estoient fort contents du Choix qu'il avoit fait Corbulon pour Gene-ral, qui avoit servi en Allemagne. Il estoit Grand et de belle taille, il avoit de l'experience et de la

sagesse. On ne doubta plus que les gens d'honneur ne fussent en consideration dans l'Estat, et que la vertu ne trouva bientost un chemin ouvert a la faveur et a la fortune: Quelques temps apres les Parthes se retirerent de l'Armenie, et la Nouvelle en estant portée a Rome, il y en eust quelques uns dans le Senat qui furent d'avis: Que l'on fit des prieres publiques: Que le jour de ces prieres Neron fut vestu d'une robbe Triomphale: qu'il entra en Ovation dans Rome: Que l'on luy eleva une statue aussi grande que celle de Mars le Vengeur, et qu'elle fut mise dans le mesme temple. Quadratus Vimidius et Domitius Corbulon qui prevoyoit que Vologeses, pour estre sorti de l'Armenie, ne laisseroit pas de leur donner souvent de l'employe, luy envoyerent des deputés pour l'obliger a entendre a la paix, et firent si bien qu'il se resolut de leur donner enfin pour ostages, les plus considerables des Arsacides. Un

Centenier de Vimdius fut le premier a les recevoir et Corbulon en ayant esté informé depescha le Capitaine Varus pour la mesme chose, ce qui causa quelque different ~~par~~ entre ces deux officiers, mais ce different ayant esté remis aux Ostages mesmes et aux deputés qui avoient ordre de les conduire, ils donnerent la preference a Corbulon dans la grande estime et dans l'inclination naturelle qu'ils avoient pour luy. Vimdius se plaignit qu'on luy eust ainsi ~~par~~ ostés des Ostages que l'on devoit a son industrie et Corbulon disoit au contraire que Vologeses ne s'estoit resolu de les envoyer qu'apres avoir veu que la charge de cette guerre luy estoit commise, et que les choses qu'il avoit auparavant eu aisées, luy avoient parues alors ou fort douteuses ~~et~~ ou fort difficiles. Neron par une prudence qui fut admirée de tout le monde trouva expedient de les accorder, et pour rendre a l'un et a l'autre ce qu'il meritoit, il fit publier

que du laurier

que du laurier seroit ajouté aux faisseaux de verges que l'on portoit devant l'Empereur, comme une marque des heureux succés de Vimidius et de Corbulon, mais Vologeses estant informé que ce dernier avoit chassé Tiridate de l'Armenie pour en donner la possession a Tigranes petit fils d'Archelaus Roy de Cappadoce, arme de nouveau, met le Diademe sur la teste de son frere Tiridate, deffait la plus grande partie des troupes que Cesonius Petus commendoit, et le force mesme de prendre la fuitte. quand il fut a Rome et qu'il craignoit d'estre puni de sa lacheté, Neron pour luy en faire un sanglant reproche, luy dit seulement, qu'il l'asseuroit d'abord qu'il luy pardonneroit de peur de luy causer quelque maladie s'il le tenoit plus long temps en inquietude, puisqu'il estoit si aisé a espouvanter. On en usa bien d'une autre maniere pour Corbulon, a qui on donna toute la conduitte de cette guerre, et il menagea si heureusement les choses, qu'il obligea par ses conseils et par son armée le Roy des Parthes de consentir

que Tiridate alla demander l'Armenie en don a l'Empereur, et il fut conclu qu'il alla mettre les mar,, ques de la dignité Royale aux pieds de la statue de Neron et qu'il ne les reprendroit que de sa main. Tiridate s'aquitta de sa promesse, et estant depuis allé a Rome ou il fit une entrée parfaitement belle, Neron le receut dans un Throne qui estoit d'yvoire, paré de ses habits de Triomphe, entre les Enseignes des Le,, gions et des Cohortes de Centuries, les soldats en armes autour des Temples de la grande place. L'ayant veu dans la plus profonde soumission, il le releva fort civilement, le baisa, et luy ayant fait mettre la Tiare bas il le couronna d'un Diadema, des Rostres ou il avoit esté receu, il fut conduit en ceremo,, nie dans le Theatre de Pompée, et pour l'y recevoir avec plus d'eclat, Neron fit semer tout ce grand Theatre de poudre d'or, dont il fit fermer le haut avec de la toille de pourpre semée d'estoiles d'or

pour empescher l'ardeur du soleille, et l'on nomma ce jour, le jour d'or. Tiridate s'estant encore jetté a ses pieds, il le releva de fort bonne grace, et eut mesme la bonté de le faire asseoir a sa droite. Pour des si grandes civilités tous les assistants le saluerent du nom d'Empereur, et l'on en porta une Couronne de Laurier dans le capitole. la Grande Bretagne qui estoit lassée de la domination des Romains, et qui avoit fait de grands efforts pour se tirer de leurs servitude, fut sousmise encore par la conduite de Suetone Paulin et de Petronius Turpilianus.

Il exerca quatre Consulats, ferma le temple de Janus deux fois, se persuada qu'il ne devoit plus avoir de guerre, et dans le revers de quelques unes de ses medailles on void encore au bas d'une Autel, ces mots, l'Autel de la Paix.

Apres avoir affranchis quelques villes particulieres, il voullut bien affranchir la Grece, et

et il accorda le droit de la Bourgeoisie Romaine aux
juges des prix qui estoient distribués dans les jeux cele„
bres de cette Province. Il donna des pensions fort
considerables aux Senateurs qui n'estoient pas riches,
tira de la pauvreté un grand nombre de Gentilshommes
abolit plusieurs impots en faveur du peuple auquel
il fit d'ailleurs de grandes largesses, et n'oublia ny
ses domestiques ny ses gardes. Entre plusieurs jeux qu'il
fit celebrer il en institua qui eurent son nom
et dans ceux qui furent pour l'eternité de l'Empire
il faisoit tirer des billets au sort, dans lesquel il
avoit marqué un certain nombre de serviteurs, de
chevaux, des bestes farouches et apprivoisées, des mai„
sons, des champs, de Navires et des Isle. Tant
que Tiridate fut en Italie il luy fit present de
vingt mille escus par jour, et il y fut neuf mois
entiers, et quand il en partit, il le regala de deux

Millions cinq cens mille escus. avec tout cela l'on voit dans Tacite que Suetone Paulin le loua fort de ce qu'il donnoit un million d'or et demi au public toutes les années apres avoir blamé ses predecesseurs qu'ils avoient fait plus de depence qu'ils n'avoient eus de revenus.

Il fonda pour toutes sortes d'exercices une Academie a l'immitation des grecs, et depuis Misene qui est un promontoire de la Champagne prés de Cumes, jusqu'au Lac Averne, il commença un Estang fermé de Portiques, ou devoient se rendre les eaux Medecinales du Golphe de Bayes. Depuis ce lac jusques au Port d'Ostie, qui est a l'embouchure du Tibre, il entreprit de faire un Canal de la longueur de soixante et dix lieues, et qui empeschoit par sa largeur que deux Galeres ne se touchassent en se rencontrant, c'est a dire quand l'une venoit a monter et l'autre a descendre. Outre les maisons particulieres dont il embellit la ville de Rome, il y fit bastir pour luy un Palais superbe qui fut dabord nommé passager, ou Transitoire, et qui ayant

esté rebastit apres avoir esté ruiné par un embraze=
ment espouvantable, fut nommé la maison d'or.
Ce palais estoit d'une estendue si prodigieuse, que les
Portiques et les Galeries faittes a trois rangs de Colonnes
avoient trois mille pas de longueurs, sans y comprendre
dit Suetone, un Estang qui ressembloit a une Mer
et autour duquel il y avoit plusieurs edifices. A
l'entrée dans la basse Cour, on avoit mis un Colosse
de six vingt pieds de hauteur, dont la teste represen=
toit celle de Neron, autour de la quelle il y avoit
sept rayons de vingt et deux pieds et demi de longeur
et ce Colosse estoit de la main de Zenodore, qui fit
encore pour l'Auvergne une statue de Mercure de
la hauteur de quatre cens pieds. On avoit enfermé
dans cette maison des prés, des vignes, de champs, des bestes
apprivoisées et d'autres sauvages, dans des forests qui n'em=
peschoient point la liberté de la veue, et dans le
corps du logis tout brilloit d'or, de nacre de perles

et de pierreries. Le haut des Salles qui estoient tout lambrissées d'yvoire, tournoit par des certaines machines et par des tuyeaux on repandoit sur ceux qui mangoient des fleurs, des parfums et des eaux de senteur, les plus agreables et les plus rares que l'on peut trouver. On voyoit couler de tous les costés des bains d'eau marine, et d'autres eaux froides, qui estoient admirables pour les blessures dans la plus grande de toutes les salles qui estoit ronde et qui tournoit toujours avec ceux qui estoient dedans, et il y a beaucoup d'apparance que l'on n'avoit pas espargné le marbre, le Jaspe, et le Porfire, ou l'on pavoit des chambres de perles.

Voyant que dans l'election des Pretears, les brigues estoient enfin devennues trop fortes, et que le Senat en disposoit a sa fantaisie, il ne manqua pas a remedier a ce desordre, et a chacun des Pretendans qui se trouvoit au dessus du nombre, il donna le Commandement d'une legion. Pour rendre la charge de Senateur plus considerable, il voulloit que ceux qui appelleroient

des Juges particuliers au Senat, courroient fortune de payer la somme que payoient ceux qui en appelleroient a l'Empereur, quoy qu'auparavant la chose fust libre et qu'on ne fut suiet a aucune peine. Il empescha que les personnes de qualité ne fussent jugés sur le tesmoignage de leurs esclaves. Que les advocats ne fussent corrompus par des presens, que les testamens ne fussent falsifiés par les Notaires, que l'on ne forca les Magistrats de donner au peuple le spectacle des Gladiateurs: Que les adoptions feintes et cachées ne servissent de moyen pour obtennir les charges publiques: Que le Luxe ne s'introduisit dans les familles, et que la jeunesse ne se laissa emporter a la debauche. Il adoucit ce qu'il y avoit de plus severe dans quelques loix, abolit ce qu'il y avoit de plus vicieux dans quelques Coustumes regla certains droits et privileges dont on abusoit en plusieurs rencontres, et voulut que l'on ne regardat a l'avennir ny l'amy ny le parent ny le Domestique

ny l'estranger

ny l'estranger dans l'administration de la Justice.

Comme on luy donnoit le nom de Pere de la Patrie, il le refusa parce disoit il, qu'il n'estoit pas en age de le meriter, et si on luy faisoit des remerciements, il respondoit avec une Modestie Incroyable, Quand j'en seray digne. Quelques uns luy ayant presentés de ses Statues en Or et en Argent, Il empescha par une deffence qu'a l'avenir on n'en fit plus de luy. Et les Senateurs ayant arestés que l'on commenceroit l'année par le mois de Decembre, qui estoit celluy de sa Naissance, il ne le voulut jamais permettre. Pour honorer la memoire de Caejus Domitius son Pere, il les pria de luy accorder une Statue et leur demanda pour Asconius Labio qui avoit esté son Tuteur la marque de la dignité Consulaire. Quand Lucius Antistius estoit son Collegue dans le Consulat, et que les Magistrats d'une voix commune faisoient serment d'observer avec une religion inviolable

les Ordonnances des Princes, il deffendit a L. Antistius de jurer, qu'il observeroit les siennes, ne voulant pas qu'il luy obeist, s'il ordonnoit des choses injustes.

Il protegea de tout son credit Julius Drusus et le Senateur Carinas Celer, a qui l'on avoit imputé a crime d'estre attaché trop estroittement aux interest de Britannicus. Et quand le Preteur Antistius fut convaincu d'avoir dechiré sa reputation dans une Satyre, que les uns le condamnoient a mort, les autres au simple bannissement. Neron a qui les Consuls donnerent avis de ce decret, leur fit responce. Qu'Antistius avoit taché de le decrier sans le desobliger dans la moindre chose. Il donnoit dans l'a le theatre de bois qu'il avoit ~~fait~~ faire, le spectacle des Gladiateurs, a condition, qu'aucun n'y seroit tué sans en excepter les criminels: Et comme un jour on luy alla porter a signer un arrest de Mort, il escria Pleust aux Dieux que je ne sceusse point escrire.

Le temps qui decouvre ce qu'il y a de plus secret et de plus caché dans le cœur des hommes decouvrit ~~enfin~~ a la fin celuy de Neron, et ~~quand il~~ son Pere Domitius que sa cruauté et sa perfidie avoit rendu odieux a tout le monde, eut grande raison de dire, que rien ne pouvoit estre naist de luy et d'Agrippine qui ne deubt estre en execration. En effect ce que nous avons de plus beau de luy, n'estoit point de luy et ce qu'il faisoit de juste et d'honneste, estoit ou contraint ou d'emprunte. la peur qu'il eut de se met,tre mal avec Agrippine, dont il connoissoit l'humeur altiere et vindicative, et la deferance qu'il eut pour Seneque, qui le servoit de ses conseils et de ses ha,rangues, suspendoit l'inclination Naturelle qu'il avoit au mal, et dans cet estat il fut contraint d'emplo,yer la ruze ou il eut esté ravi d'employer la force. Le peuple Romain profita de cette dissimulation et si elle eut durée plus long temps elle eut espargnée beaucoup

de sang a la Republique. Mais comme Neron represen,
toit le personage d'un autre quand il faisoit le respec,
tueux et le docile, il se resolut de faire le sien: Et il
ne creut pas qu'il fut de la dignité d'un Empereur,
d'obeir tousjour a un Pedant et a une Mere: l'autho,
rité de l'un et de l'autre luy devint suspecte, et ce
monstre que la crainte et le respect avoit retenu
laissa par tout des marques sanglantes de sa Cruauté
quand il se vid libre.

Il commenca dabord a se degiser et
pour n'estre point reconnut la Nuit, il prenoit
quelquefois l'habit d'un Valet et une perruque et
se faisoit suivre de certaines gens qui n'estoient point
a peu pré de son humeur, et qui s'estoient faits un
souverain bien de la debauche. Dans cet Equipage
il courrut avec eux dans toutes les rües, alloit dans
un Cabaret et en des lieux encor plus sales, et volloit
tous ceux qu'il rencontroit dans son chemin. Pour
estre en danger on n'avoit qu'a luy faire quelque

resistance, et quand il avoit pillé les boutiques qu'il enfonçoit, il faisoit le lendemain vendre publi‐quement ce qu'il avoit derobé la Nuit. Comme il continuoit cette vie honteuse, il fut repoussé vigoureusement par le Senateur Julius Montanus dont il traitoit fort honteusement la femme, et peu s'en fallut qu'il ne fut tué dans cette action. Le Senateur l'ayant reconnu le supplie de luy pardon‐ner, mais il le fit punir de mort, et depuis Neron ne voulut plus faire ce beau metier sans estre accompagné de ses Gladiateurs et de quelques Soldats de sa garde. Quand on ~~luy~~ eut appris que cet exercice luy plaisoit, des jeunes gens d'un autre costé ne manquerent pas de l'imiter, et la Nuite qui a estée faite pour le repos n'estoit destinée alors que pour le vol et le massacre.

Mais il s'ennuya de faire le brave dans les tenebres, et il s'avisa de divertir quelques fois ceux

qu'il avoit fait quelques fois pleuvrer. Pour cet effet il alla souvant jouer de sa Lyre dans les Cabarets, ou il faisoit le bouffon, et mesme tout nud, selon Philostrate, et profiter de vingt cinq mille escus qu'un Preteur dormit en quelques jeux pathculiers, il eut l'impudence d'y representer un personnage, et de s'y mesler avec les joueurs de farces. Dans les Tragoedies il representoit ou un Dieu ou une Heros sous une masque qui luy ressembloit et quand il avoit a representer ou une Deesse ou une Heroine, il prenoit un masque qui ressembloit a celle de ses Maistresses qui luy plaisoit le plus pour ce temps.

Estant a Naples il prenoit ses repas dans le Theatre devant tout le peuple, et s'engagoit a chanter en Grec quelque belle piece quand il avoit beu. Il eut tant de joye que quelques Alexandrins eussent pris a tache d'y celebrer ses louanges en Musique, qu'il fit venir un grand nombre de Musiciens d'Alexandrie, et il choisit plus de cinq mille hommes jeunes et robustes qu'il distribua par compagnies, et qu'il fit instruire sur des differentes

Manieres d'applaudissements qu'il devoit avoir, quand il chantoit. Les juges des prix qui se proposoient en Achaie de luy envoyer fort civilement toutes les Couronnes des joueurs de Lyre, il receut avec toutes les Caresses immaginables leurs Ambassadeurs qui les aportoient, et quand quelqu'un d'eux l'eut fort prié de Chanter, et qu'il se vid admiré, il s'escria qu'il n'y avoit que les grecs pour bien escouter et qu'ils estoient seuls dignes de luy et de son estude. Quoy qu'il n'y eut que des Athletes dans la celebre ville d'Olympie, il ne laissa pas d'y proposer un prix de Musique, et par ce qu'il ne l'avoit pas encore gagné, et qu'un de ses affranchis luy donnoit avis dans une lettre, qu'il estoit de la la derniere importance qu'il retournа a Rome, il luy respondit. Tu me conseille de retourner promptement a Rome, conseille moy plustost de n'y point aller sans y faire une Entrée digne de Neron. Dans cette Ambition qui faisoit pitié, pour obliger les juges de prix, de les luy accorder

de fort bonnes graces, il leur disoit qu'il avoit fait toutes les choses que l'on pouvoit faire: Que le succes dependoit d'eux et de la fortune, mais qu'ils estoient trop sages et trop sçavans pour en user mal. Ce qu'il y avoit de plus estrange et de plus cruel, c'est qu'il y alloit souvent de la vie de n'observer pas toutes les mesures qu'il falloit garder dans les acclamations publiques, de battre des mains quand il s'agissoit de l'escouter, de se taire quand il meritoit d'estre loué de faire paroistre le moindre degoust dans le theatre d'y entrer avec quelque espece de chagrin et d'en sortir a quelque extremité que l'on fut reduit. Des femmes y accoucherent sans oser se plaindre, et Vespasien qui fut soubçonné d'y avoir dormi, eut bien de la peine a se sauver de ce crime horrible. Il y avoit une autre incommodité pour ses concurrens c'est qu'il les faisoit quelques fois trembler par ses menaces et par ses injures, et qu'il fit egorger un

Epirote qui

Epirote qui n'estoit coupable que par ce qu'il chantoit beaucoup mieux que luy. Il fit mesme abattre toutes les statues que l'on avoit élevé a ceux, qui avoient remporté des prix dans les jeux sacrés, et pour les siennes il or-donna qu'elles fussent mises en ceremonie, autour des lits de sa chambre et qu'on le representa en joueur de Lyre en quelques monnoyes. En d'autres il estoit representé sous la figure d'Apollon Cytharede, et s'estant fait Couronner en grece comme le plus celebre Musicien comme le plus adroit Cocher, et le plus excellent Com-medien de son siecle, il eust encore le plaisir d'en-tendre, quand il entroit dans Rome en Triomphes, que les Senateurs l'appellassent dans leurs acclamations Neron l'Apollon, et Neron ~~Hercule~~. Parmi les Couronnes qu'il receut, il y en eust une qu'il adora, et pour en acquerir de nouvelles, il voulut depuis conserver sa Voix et pour tenir un homme pour l'avertir a chaque moment qu'il ne devoit point faire d'effort, et qu'il estoit

obligé de se menager. Avec tout cela il avoit grand
tord de se mettre en peine de si peu de choses, s'il est
vray que Lucien luy aye fait justice, quand il s'est mo=
qué de sa voix sourde et desagreable, et que Julius
Vindex eust raison de dire, qu'il estoit le plus meschant
de tous les Musiciens, et qu'il estoit encore plus meschant
Empereur que Musicien. Boundwice Reine de la
Grand Bretagne ne le traitta pas d'une autre mani=
ere, et l'on peut voir dans la cinquieme Oraison de
Themistius et dans les Cesars de Julien, qu'Apollon
enleve avec indignation et avec mespris la Couronne
que cet Empereur s'estoit avisé d'usurper ridicul=
lement sur luy.

De la liberalité il passa jusques a la der=
niere profusion, et crut que ceux qui tenoient quelque
ordre dans leur depense, estoient des Avares. Pour
estre honneste homme selon sa Maxime, il ne falloit
observer dans ses largesses ny milieu ny regle, il se parfumoit
depuis les pieds jusqu'a la teste, et il admiroit Caligula

pour avoir espuisé en quatre mois plus de quatre vingt millions d'Or qui luy avoient esté laissé par Tibere Ayant commandé que l'on donna a un Soldat de sa Garde cent cinquante mille escus, Agrippine surprise et faschée d'une si grande profusion, fit conter cet argent sur une table, pour le faire voir a Neron son fils, dans la pensée qu'elle eust, qu'ayant regardé de plus pres la chose, il pourroit peut estre ou le revoquer ou s'en repentir. Il vid en effect la somme comptée et se doubtant de la politique de sa Mere, il dit qu'il ne croyoit pas avoir si peu donné, et commanda qu'on luy en compta encore une fois autant, les dons qu'il fit monterent a cinquante cinq millions d'escus, et il en fit en secret dont on ne scait ny le nombre ny la qualité. Il fit present a Menecrates joueur de Lyre et a Spiculus le Gladiateur des patrimoines et des maisons de plusieurs personnes qui estoient connues par leurs triomphes, et ce fut a ses depens et par son Ordre

que l'on fit des funerailles a un Banquier qui eussent
estées dignes de celles d'un Roy. A chaque coup de dé
il jouoit dix mille escus, et il ne portoit jamais plus
deux fois une mesme robbe. Il peschoit avec un filet
doré, tiroit les poissons avec des cordes teintes dans la
plus eselatante pourpre de Tyre, et dans ses voyages
il avoit tousjours mille chariots, dont les Conducteurs
estoient remarquables par la richesse de leurs habille,
ment. Les Mulets qui luy servoient dans ses vo,
yages estoient tous ferrés d'argent, et les Mulets cou,
verts de draps ~~d'or~~ de Camuse de Couleur d'or, qui
estoient en un estime fort singuliere. Il entreprit
de joindre la Mer d'Ionie a la Mer Egée, et il
n'y eust rien de si difficil dont il n'essayast de
venir a bout, sur la bonne foy de Cesellius Bassus
Chevalier Romain, qui luy fit a croire qu'il y
avoit en Afrique un champ dans lequel Didon
en fuyant de Tyre avoit cachée toute ses richesses

Il se servoit des bains chauds durant l'hyver et en Esté des bains rafraichis a force de nege. Tous ses repas alloient audela du magnifique, et du,,roient depuis Midy jusques a Minuit, il mangeoit tantost dans un lieux publique tantost dans un autre, quelque fois dans le Grand Cirque et quelques fois dans le Champ de Mars, et pour temoigner qu'il ne trouvoit point de plus beau sejour que celuy de Rome, il se servoit de toute la ville comme d'une maison particuliere. Ce qu'il y avoit de plus beau,,deleux, c'est qu'il appelloit a ses repas, des femmes perdues de reputation et que les plus effrontées estoient pour luy les plus agreables et les plus Galantes. S'il prenoit le Tibre dans un temps Calme pour aller se divertir a Ostie, on ne voyoit sur le bord de cette riviere et sur le rivage de la Mer, que des huttes et des Cabarets dont sortoit en foule des filles publiques et mesme des Dames

de qualité qui le prioient d'aborder et d'achetter d'elles quelques marchandises. Quelques fois il envoyoit dire a ses amis qu'il vouloit aller soupper avec eux, et il s'achettoit cet honneur fort cher, puisqu'il est certain que du seul argent que l'on employoit a verser par tout des eaux de senteur, et a parfumer certaines Couronnes que l'on mettoient sur les testes des Conviés, on en eut peu faire des festins superbes. Sophonius Tigellinus, pour le regaler, quelques uns veulent que ce soit Neron, fit bastir sur le fameux estang Agrippa, un fort grand Vaisseau, dans lequel les services estoient portés et levés sans aucune confusion, par des barques enrichies d'or et d'yvoire. Elles estoient conduittes par des jeunes gens instruits avec soin dans les Voluptés les plus criminelles, et mis en ordre selon le progrés qu'ils avoient faits dans cette science. La quantité du Gibier et de la Venaison y fut surprenante, et ce que l'Italie n'y pouvoit

fourrir, on le fit chercher dans les Provinces les plus
esloignées, on avoit elevé autour de l'estang des maisons
fort propres, ou plusieurs femmes de condition venoient
se prostituer, et l'on ne voyoit de l'autre costé que
des filles nues, qui representoient par leurs mouve-
ments et par leurs gestes, ce qu'il y a de plus sale
et de plus honteux dans la Nature. Le soir on
alluma un prodigieux nombre de flambeaux dans
les bois qui estoient autour de l'estang et dans les
maisons voisines qui retentissoient de chansons d'A-
mour, pendant que Neron, sans avoir esgard a
sexe ny a qualité, se souilloit de crimes qui ne sçauroient
qu'a peine tomber dans l'imagination ~~des~~ la plus corrompue.

Pour faire comprendre sa Brutalité en
peu de mots, il suffit de dire que Boundurica Reine
de la Grande Bretagne, au lieu de l'appeller Domi-
tius et Neron, l'appelloit ordinairement Domitia et
Neronia. et ceux qui ont un peu de pudeur

voudroient bien sans doute que je n'ajoute rien a cette pensée. La passion qu'il eust pour sa Mere fut une passion abominable et l'histoire n'a pas oublié de parler des taches que l'on voyoit sur sa robbe quand il revenoit de la promenade ou il la menoit souvent en litiere. Comme elle n'eut pas beaucoup de peine a s'apercevoir de cet amour, qu'elle ne demandoit qu'a se conserver l'Authorité qu'elle avoit prise, et que ~~sa~~ l'Ambition naturelle l'emportoit sur tout ce qu'il y avoit de plus saint et de plus inviolable dans le Monde, elle se presenta devant luy plus parée qu'a l'ordinaire, lors qu'il avoit la teste eschauffée de vin, et ne doubtant point qu'en cet Estat il ne luy demanda ce qu'elle estoit ravie de luy accorder. Il en eut toute la satisfaction qu'il souhaittoit, si Aurelius Victor n'en a point jugé temerairement, quoy que d'autres croyent qu'il fut detourné de cett amour par des personnes qui commencerent

commencoient à en murmurer, depuis que cette femme altiere et cruelle ne devint plus insolente par cette faveur, et que Seneque se servoit d'Acté qui estoit fort bien avec Neron, pour l'avertir en particulier, que sa Mere faisoit Vanité de son inceste et que les Romains s'il n'y prenoit garde n'obeïroient jamais plus a un Prince qui s'estoit rendu les Dieux ennemis par un si grand crime. Mais que peut on croire d'une Princesse qui s'estoit laissée debaucher a Lepidus dans la pensée de regner. Qui par le mesme principe d'ambition s'estoit prostituée a Pallas qui n'estoit qu'un Affranchi. Qui avoit accordée des faveurs secrettes a son propre Oncle, et qui ne se maria depuis avec luy que dans l'esperance d'usurper ou a partager a tout le moins son Authorité. Que ne peut on point conclure d'ailleurs contre un Empereur qui jugeant par luy mesme de tous les autres, soustenoit

qu'en quelque partie de corps que ce fut, il n'y avoit point d'homme qui fut chaste. Il avoit violé une Vestale. Il avoit forcé le jeune Aulus Plautius son parent avant que de le condamner a mort. Il abusa de son frere Britannicus, et fit d'autres choses aussi estranges que les incestes et les sacrileges. Apres avoir fait attacher a des Poteaux des personnes de l'un et de l'autre sexe, il se couvroit de peaux de beste sauvage, et s'elancoit avec violence de la Caverne ou il s'estoit mit, il contentoit sa brutalité, mais d'une maniere trop vilaine pour devoir estre icy raporté. Sporus qui estoit un jeune garçon parfaitement beau il s'avisa d'en faire une fille et de recourir au fer pour luy donner ce qu'il n'avoit pas et pour luy coupper ce qu'il avoit. Il l'espousa dans ce bel estat avec toutes les ceremonies que l'on pratiquoit dans les mariages, luy assigna un Douaire

le promaina par toute la Grece et par toutes les rues de Rome vestus des Ornements des Imperatrices le caressoit et le baisoit devant tout le monde ce qui fit dire. Que c'estoit un grand malheur pour le Genre humain que son Pere Domitius n'eust point espousé une femme comme celle la. Ce qu'il avoit fait pour Sporus, il le fit ensuite pour Doliphorus son affranchi, que Tacite nomme Pythagore. Apres s'estre prostitué a luy quelque temps il luy prit envie d'en estre la femme, et les formalités de ce mariage furent si exactes, qu'il se couvrit la teste du Voile que les espousées avoit accoustumés de porter le jour de leurs nopces. Que les flambeaux furent allumés, les auspices pris, et toutes les autres ceremonies observées. Il y en eust une que cette Nouvelle femme ne put souffrir, c'est que ce mariage n'estoit pas commun, elle laissa

voir en liberté ce que la Nuit cache dans les mariages ordinaires.

Mais comme les richesses de Didon ne se trouvoient point, que Cesellius Bassus prevint par sa mort le chastiment qu'il devoit attendre, et que l'estat ne pouvoit plus contribuer aux prodigalitez, luses depences de Neron, ny mesme au payement des vieilles troupes, ce prodigue fit assés connoistre qu'on n'avoit pas raison de le deceier ny de le plaindre, et que ceux qui pouvoient derober impunément, n'estoient jamais pauvre. Le sçouvenant que les affranchis portoient, selon la coutume, le nom de leurs Maistres, il s'appropria la neuvieme partie du bien de ceux qui avoient pris sans aucune cause legitime, le nom de Domitius et de Claudius, qui estoit les noms de ses deux familles, confisqua tous les testaments de

de ceux qui avoient tesmoignés aux Princes quel,,
qu'ingratitude, rendit coupables ceux mesme qui
les avoient escrits ou dictés, fit condamner ceux
qui avoient mal parlé de luy, quand il se trouva
accusateur, et il y en avoit tousjours de reste.
Comme on donnoit une certaine somme d'argent dans les
jeux publiques, outre les couronnes dont il s'estoit tou,,
jours contenté, il se fit payer cet argent qu'il n'a,,
voit point voulu recevoir, et ayant fait venir un
certain homme, pour vendre en secret le des couleurs
de pourpre et des couleurs violettes apres en avoir de,,
fendu l'usage, il ordonna que l'on emprisonna tous
les marchands qui avoient estés assés hardis d'en acheter.
Ayant apercu lorsqu'il chantoit une femme de condi,,
tion vestue de pourpre, il la fit remarquer a ses bour,,
reaux, et elle fut depouillée en mesme temps et de sa
robbe* et de tout son bien. Pour faire voir qu'il
estoit d'humeur a profiter de tous ses presens, il ne donnoit

jamais un office qu'il ne dit, tu sçais a peu pres ce qui me manque. l'Italie par les contributions qu'il exigea se vid reduite a l'extremité, et il n'y eust point de Tyrannie qu'il n'exerçat sur les Villes libres, et dans les Provinces. Tous les alliés furent sujets aux mesmes impots, et l'Or qui avoit esté conse,, cré a Rome dans les vœux publics et dans les Triomphes dans les bonnes fortunes et dans les meauvaises, ce qu'il y avoit dans l'Asie et dans la Grece de plus Magnifique et de plus saint fut tiré des Temples. Il en osta jusques aux statues et aux images qui estoient d'or ou d'argent pour les faire fondre, et les Dieux Tutelaires de tous les Peuples furent contés par,, mi ses rapines.

Il ne s'estoit point encore porté a la plus part des extremités que nous avons veues, par la consi,, deration d'Agrippine, qui avoit amassée des Grandes

richesses, qui estoit puissante dans l'Estat, qui entre=
tenoit par tout des intelligences, et qui estoit la plus
insolente et la plus cruelle de toutes les femmes. Mais
comme il aimoit passionnément Acté l'affranchie
qui commencoit a le gouverner, et qu'il voulut mesme
espouser quelque temps apres, Agrippine vid diminuer
son autorité par cet amour, et fut encore plus etonnée
de voir osté a son favorit Pallas, l'administration
et la connoissance des affaires. Elle se plaignit
publiquement de l'ingratitude de son fils, mesla
des menaces parmi des reproches, et fut assés emportée
pour s'escrier, quoy qu'il l'entendit, Que Britannic=
cus vivoit encore, qu'il estoit le vray et le seul
Successeur de Claudius, qu'elle le presenteroit aux
gens de guerre jusques dans leur Camp, et que l'on voye=
roit si la fille de Germanicus l'emporteroit sur Burrhus
qui estoit un homme de rien, et sur Seneque qui n'estoit

qu'un pedant et un banni. Quelque temps apres la feste des Saturnales fut celebrée, et parmis les autres divertissemẽts, il arriva que les gens qui estoient a peu prés de mesme condition et de mesme age tirant au sort a qui seroit le Roy, le sort tomba sur Neron, qui commanda que Britannicus se tint debout et qu'il chanta quelque chanson pour le rendre plus ridicule a la compagnie. Ce jeune Prince qui avoit des inclinations parfaitement belles, qui chantoit bien et qui sçavoit l'injustice qu'on luy avoit faite, se leve sans s'estonner et pour accorder sa chanson a son infortune, chante des Vers ou il estoit dict: Qu'on avoit Usurpé l'Empire sur luy. Neron sentit cette rude atteinte, et pour s'en defaire fit preparer un poison subtil pour Britannicus qui ne l'eut pas plutost pris dans un breuvage qu'il tomba mort, Ceux qui souppoient dans la salle

du festin

du festin furent effroyés, et quelque chose que fît Agrippine pour se contraindre, on vid dans ses yeux et sur son visage que bien eloignée d'avoir consentie a cette action, elle avoit horreur de l'inhumanité de son fils, qui pour rasseurer la compagnie, dit sans s'emouvoir, que ce n'estoit rien, et que Britannicus estoit fort sujet au mal Caduc. S'estant defait de ce jeune Prince, il songe aux moyens de perdre sa Mere, mais comme il tascha trois fois inutilement de l'empoisonner, par ce qu'elle usa de preservatifs, il donna ordre que l'on travailla a la chambre ou elle dormoit, a un lambris que l'on peut faire tomber tout a coup sur elle. Ce dessein ayant esté decouvert, Anicetus qui commandoit une Armée de Mer, qui estoit l'affranchie et le confident de l'Empereur et qui luy avoit servit de pedant, s'offrit de faire bastir

un certain Vaisseau qui s'ouvriroit de luy mesme luy representa que le Naufrage d'Agrippine estant asseuré par ce moyen, on n'accuseroit de ce malheur que les vents et les eaux, et pour couvrir ce qu'il auroit fait, il dedieroit un Temple a sa Mere. Il trouva belle cette invention, et comme il alloit celebrer a Bayes les festes solemnelles de Minerve, qui duroient cinq jours, il la pria par des lettres pleines de civilité et de tendresse de l'y venir voir, ce qu'elle fit apres avoir cru qu'il ne demandoit qu'a se reconcilier avec elle. L'ayant attendue sur le rivage, il la receut avec mille marques de tendresse, la conduisit a Baules qui estoit une maison situeé entre le Promontoire de Misenes et le lac de Bayes, l'y traitta, et la fit mesme asseoir audessus de luy, et quand il fallut se separer il l'embrassa fort estroittement et luy baisa quelque temps la gorge. La Nuit estoit claire, la Mer

tranquille, et pendant qu'elle s'entretenoit avec deux personnes de sa suitte dans le Vaisseau qui leur avoit esté destiné, et qui alloit assés lentement la Couverture chargée de Plomb, tomba sur Crepergius et l'escrasa, les poutres qui penchoient sur la teste d'Agrippine et d'Aceronia, furent assés fortes pour soustenir cette grande charge, outre que le Vais,seau ne s'ouvrit pas assés tost, et qu'il ne fut pas coulé a fond tout a coup, par ce que les forçats ne s'accordoient pas assés promptement, les un se pan,choient d'un mesme costé pour l'enfoncer, pendant que les autres faisoient leurs efforts pour le retenir. Dans ce desordre Aceronia est assommée a coups de levier et a Coups de rames: Agrippine blessée a l'es,paule se sauve a la nage, et par hazard trouve des chalouppes qui la prennent, et qui la conduisent a une maison de campagne. Neron au premier avis qu'il

en receut envoya chercher Seneque et Burrhus leurs protesta qu'elle iroit dabord se presenter devant le Senat et devant le peuple, qu'elle feroit soulever les gens de guerre, que pour s'en venger elle armeroit contre luy jusques aux esclaves, et il fut conclut qu'Anicetus devoit achever ce qu'il avoit deja commencé. Il s'en acquitta de la maniere qu'il l'avoit promit, et s'estant rendus maistre de la maison ou elle estoit avec ceux qu'il avoit choisis pour son dessein, ils la tuerent a coups de batons et d'epées. A cette Nouvelle Neron eut la Curiosité de la voire morte, selon quelques uns, loua certaines parties de son corps qu'il trouva belles, en meprisa d'autres, et demanda la ... a boire.

Apres ce meurtre qui luy donna de l'inquietude, il fut en doubte s'il iroit a Rome, mais il se resolut enfin d'y aller, sur l'assurance

qu'on luy donna que dans la plus grande partie des familles, le nom d'Agrippine estoit un nom de haine et d'horreur. Son Entrée y fut une espece de Triom„phe, et le Senat tesmoigna tant de joye de cette mort qu'il ordonna que l'on en feroit des processions publi„ques. Burrhus quelque temps apres devint malade d'un mal de gorge, et quoy que Neron luy dut l'Em„pire, il luy fit verser du poison dans le Gozier, et estant enquis de sa santé dans la visite qu'il luy rendoit, Bur„rhus qui s'apperceut de sa perfidie, tourna les yeux d'un autre costé pour ne le point voir, et repondit bru„squement, Je me porte assés bien. Il fit ensuitte Mas„sacrer Sylla dans la Gaule Narbonnoise, Plautus en Asie, et repudia sous pretexte de sterilité Octavia qui estoit une princesse tres Vertueuse, pour espouser Poppea qui avoit estée deja sa Galante, Mais il fut contraint de la reprendre par ce que tout le monde en Murmuroit, et ce fut alors que les statues de Poppea

furent renversées, que l'on porta solemnellement sur les espaules les images d'Octavia, qui furent toutes cou, vertes de fleurs, et mises avec une espece de Devotion dans les places publiques et dans les Temples. Cecy ne luy plut en nulle maniere, quoy qu'il dissimula son ressentiment, et voyant bien qu'il ne pouvoit posseder Poppea en liberté, sans perdre auparavant sa femme, il la bannit comme une adultere, et envoya des gens qui apres l'avoir liée, luy coupperent les Veines par tout le corps, et puis porterent sa teste a Rome pour estre exposeé a la Veue de sa rivale. Apres avoir remplie sa maison de sang, il se resolut de mettre en cendre la Ville de Rome, et de quatorze quartiers, il y en eut trois qui furent entierement detruits par le feu, et sept autres a demi bruslés. Cet embrazement dura six jours et sept nuites, pen, dant que du haut de la Tour de Mecenas il s'arres, toit a le regarder et a chanter avec un habit de Theatre la Destruction de Troyes, et ce que

la flamme pouvoit epargner, il le fit abbattre par des machines. Outre un prodigieux nombre d'hommes, d'enfans, de statues, de Palais, de maisons ornées des plus riches depouilles des ennemis. Le feu ~~consuma~~ consuma les Temples d'Hercule de la Lune, de Jupiter Stator, de Vesta, et les Dieux Tutelaires du peuple Romain. Quoyqu'il fut autheur de l'embrazement, et que l'on en fut bien persuadé, il en accusa tous les Chrestiens qui estoient a Rome, Dont les uns couverts de peaux de bestes sauvages furent exposés aux chiens qui les dechiroient, les autres grillé ou brulés la Nuit avec des tuniques frottées de souffre et de bitume pour servir de flambeau a ceux qui passoient, et il ne manqua pas d'offrir ses jardins a ce beau spectacle. Pendant que ses cruautés continuoient, il y eut une grande conspiration contre luy sous le Consulat de Silius Nerva, et d'Attiens Vestinus, Mais la Conspiration

estant descouverte par Milichus affranchi du Se-
nateur Flavius Scevinus qui en estoit, il en fit
punir les auteurs et les complices. Le Poete Lucain
fut envelopé dans ce malheur, et Sulpitius Asper
Centenier enquis de Neron pourquoy il avoit
entrepris de le massacrer, respondit en peu de mots
que par sa mort seule l'on pouvoit remedier a tous
ses crimes. Subrius Flavius Tribun, fit paroitre
la mesme constance, et a la demande qu'il luy fit
Comment il luy avoit esté infidelle? Il repartit
vigoureusement. Je t'ay servi et t'ay aimé quand
j'ay trouvé que tu estois digne de mon amitié, et
de mon service; mais je commence a te hair depuis
que j'ay veu que ~~tu~~ estois le meurtrier de ta Mere
de ta femme, que estois devenu Cocher, farceur et
incendiaire. Quelques uns ont creu que ce Flavius
estoit d'avis qu'apres que l'on auroit tué Neron
on tua Pison, en faveur du quel la Conspiration
avoit estée faitte

avoit esté faite et que l'on donna l'Empire
a Seneque, comme a un homme qui le meritoit par
sa Vertue, et dont la vie estoit sans reproches. Le
mesme Seneque quoyque innocent eut le mesme sort
des autres, et la Philosophie mourut avec luy. Quoy
que Neron aima passionnément poppea, et qu'elle
fut grosse, il tua d'un coup de pied l'enfant et la
Mere, par ce que revenant fort tard de la course
des chariots, elle luy en fit quelque reproche. et pour
l'appaiser apres sa mort, il en voullut faire luy mesme
l'Oraison funebre, dans laquelle il ne manqua pas
d'exagerer les grands avantages qu'elle avoit receue
de la Nature et de la fortune. Il fit embomer son
corps de la maniere que l'on ~~emb~~ embaumoit les
corps des Rois estrangers, selon Tacite, on le fit
bruler a la mode des Romains, comme dit Pline,
qui adjoute qu'il fut mis plus de Cinnamome dans
son bucher que l'Arabie n'en produisit en toute une

armée. Il luy dedia meme un temple a Lesbos sous le nom de Sabine Deesse Venus, et pour tesmoigner combien il l'aimoit, il appella Sporus Sabina, selon Dion Cassius, ou Poppea comme le veut Dion Chrysostome. a tous ses meurtres, il ajousta celuy de Domitia Lepida sœur de son pere, celuy d'Antonia fille d'Ælia Petina et de Claudius, par ce que l'ayant recherché en mariage apres la mort de Poppea, elle ne put jamais se resoudre a prendre un parti si dangereux et quand on luy dit que Rufinus Crispinus fils de Poppea, qui estoit fort jeune, en se jouant avec des enfans de sa qualité et de son age, avoit mis de petittes armées en bataille, dont il s'estoit declaré le chef, il donna ordre qu'on le noyat quand il pescheroit. Il fit mourir la plus part de ses affranchis par le poison et entre autres Doriphore pour s'estre opposé a son mariage avec Poppea; et Pallas par ce qu'il deja fort vieux et

qu'il possedoit depuis long temps des grandes richesses. Sur des pretextes de la mesme force il fit mourir Salvidienus Orfitus, pour avoir loué a des estrangers trois de ses boutiques du costé du change. Cassius Longinus pour avoir fait mettre parmi les portraits de ses ancestres, celluy de Caius Cassius, qui avoit esté le meurtrier de Jules Cesar, et Torquatus Sila, nus de maison illustre pour s'estre Vanté qu'il avoit Auguste pour Bisayeul. Il exera la mesme rigueur contre L. Silanus par ce qu'il pouvoit se servir de son esprit et de son credit contre l'estat: Contre L. Vetus, contre Sextia sa belle mere et contre Pollutia sa fille, par ce qu'ayant fait mourir Rubellius Plautus gendre de Vetus, le beaupere la fille et la belle mere pouvoient en avoir du ressentiment: Contre Ostorius par ce qu'il estoit Vaillant et robuste. Contre Numicius Thermus, par ce que Tigellinus le haissoit, et contre Petus Thrasea par ce qu'il

avoit le visage triste. Ceux dont il avoit arresté la mort, n'avoient qu'une heure pour s'y preparer, et il fut tenté assés long temps de faire dechirer des hommes en pieces, par un autre homme de race Egyptienne qui estoit a Rome, et qui ne vivoit que de chaire crue. Parmis tous les grands desseins qu'il meditait il se resolut de donner le commandement des armées et le gouvernement des provinces a ses affranchis, d'empoisonner tous les Senateurs dans les festins qu'il leurs vouloit faire, d'en abolir l'ordre par ce moyen de bruler encore la ville de Rome, et pour empescher que l'on ne se mit en estat d'esteindre le feu, de faire lacher de tous costés des bestes sauvages.

Pendant que Neron n'estoit occupé qu'a se remplir l'immagination que de feu et de carnage, Cajus Julius Vindex Senateur, et fils de Senateur Romain, fit soulever contre ce Tyran toutes les troupes dont il disposoit dans les Gaules, ou il

estoit en qualité de vice preteur, et Galba qui commandoit alors en Espagne, fit la meme chose a cette nouvelle il dit serieusement a quelques uns qu'en plein Theatre il joueroit des Orgues pourveu que Vindex ne s'opposa pas a ce dessein, et il dict a d'autres: Qu'il vouloit passer jusques dans les Gau,, les pour y attendrir les plus rebelles et les plus opinia,, tres par ses larmes, et quand ils auroient reconnus leur faute, le jour suivant il ne manqueroit pas de chan,, ter en vers toutes les louanges de la Victoires. Comme il se preparoit a ce voyage, son plus grand soin fut de travailler a des chariots propres a porter les Instru,, ments de Musique dont il se servoit dans les Com,, medies, et dans les farces, et d'armer des haches et de bouclies toutes les Galantes qu'il vouloit avoir. Ce qu'il le touchoit de plus au Coeur, c'est que Vindex l'appelloit Aenobarbe au lieu de Neron, qu'il le

descrioit dans tous les edits comme un fort mechant Musicien, et il soutenoit qu'on luy pouvoit reprocher beaucoup d'autres choses aussi faussement que l'igno„rance d'un art qui luy avoit donné tant de peine et qu'il savoit dans la derniere parfaction. S'estant fait porter secrettement dans le Theatre où l'on representoit des certains jeux, et s'appercevant que le Farceur divertissoit agreablement la Compagnie il le fit avertir par un Messager, qu'il abusoit de ses occupations: tesmoignant par là qu'il avoit a deregler des grandes affaires, et qu'autrement il auroit emporté le prix sur luy. D'ailleurs les peu„ples et les Magistrats ouvrirent les yeux, apres avoir sceus qu'outre les desseins horribles qu'il se proposoit il avoit envie d'envoyer des Armées secrettes, qui succedassent les unes aux autres et qui en fissent un massacre epouvantable, de traitter de mesme les Gouverneurs des Provinces, comme complices de la

Conspiration de Vindex et de Galba, de faire egor,,
ger tous les Senats et tous les Gaulois qui estoient
a Rome. Il delibera ensuite, s'il iroit trouver
Galba ou les Parthes, avec toute la soumission
immaginable, s'il sortiroit en publique vestu de
dueil, et entre la crainte et l'esperance, il se mit
au lit, et differa jusqu'au lendemain. Apres avoir
dormis quelque temps, il s'eveilla, et voyant que
les Soldats de sa garde s'en estoient allés, il les
chercha sans les rencontrer, et comme il eut en,
voyé des gens pour luy rapporter ce qu'il se passoit, et
que ces gens ne revenoient point, il retourna
viste dans sa chambre, d'ou l'on avoit deja
enlevé une boette d'or plaine de poison et les Cou,,
vertures de son lit. Dans ce triste Estat il deman,,
doit le Gladiateur Spicillus, pour le prier de luy passer
l'espée au travers du corps, mais Spicillus ne se trouva

pas. Les personnes qui estoient aupres de luy ayant horreur de rougir leurs mains du sang de leur Mais,, tre, il s'escria. He quoy, ny amis ny ennemis? et courut pour se precipiter dans le Tibre, mais tout d'un coup s'estant retenu, et Faon son affran,, chi luy ayant offert une maison assés pres de Rome il sortit des jardins Serviliens ou il estoit, la teste et le visage couvert d'un linge pour se deguiser. sans avoir le temps ny de prendre une robbe ny des soul,, liers, et prit le chemin de cette maison, ou il arri,, va par un sentier que l'on avoit couvert de roseaux et avec tant de difficulté que le manteau qu'on luy avoit offert a la haste pour se couvrir, estoit par tout dechiré d'espines. au conseille que luy donna le mesme affranchis de se cacher dans un certain lieu dont on avoit depuis peu tiré du sable, il respondit, qu'il ne voulloit pas entrer vivant dans

la terre

la terre, et comme il estoit pressé de la soif et qu'il prenoit de la main de l'eau fort sale dans un fossé, il dit voila le breuvage delicieux de Neron. les quatre persones qui l'avoient suivies et qui voyoit la chose a l'extremité, le solliciterent de prevenir le dernier malheur qui le menaçoit, de sorte que s'estant fait creuser un fossé, il comman, da qu'on chercha de l'eau pour laver son corps, et de bois pour le bruler, repetant sans cesse, helas quel joueur de Lyre meurt aujourdhuy. Cependant un des Valets de Paon arrive avec quelque lettre et Neron y lit, qu'il avoit esté declaré enne, mis de la Patrie par le Senat, et qu'on le cherchoit pour le punir selon l'anciene coustume. Il demanda qu'elle estoit cette Coustume, et luy ayant esté respondu que le criminel estoit conduit nud par un Bourreau devant tout le monde, le col serré entre deux branches d'une

fourche, et qu'il estoit fouetté jusques a la mort, il prit deux poignards dont il voulut essayer les pointes, et les rengainant dit, Que son heure n'estoit pas encore venue. Dans ce desordre ou il pria Sporus de le plaindre, ou il prioit les autres de le tuer, pour l'obliger de suivre sans peur un si noble exemple. Mais comme il entendoit des gens a Cheval qui le cherchoient, et qu'il n'y avoit plus de temps a perdre, il prit un poignard en tremblant, et s'en donna un coup dans la gorge. Il fallut mesme qu'Epaphrodite luy poussa la main, et reconnoissant le Capitaine qui estoit entré par force dans cette maison, et qui sous pretexte de le secourir luy bandoit la playe, il ne fit que dire. C'est trop tard, et voila quelle est ta fidelité. Apres ces paroles il expira, et cōme il sembloit que les yeux luy dussent alors sortir de

la teste, et que son regard devint immobile, il espouvanta en mourant tous ceux qui le regarderent mourir. Le jour de sa Mort fut un jour de feste pour la republique: et le peuple qui avoit long temps languis dans la servitude, courut aussitost par toutes les rues avec le bonnet sur la teste qui estoit la marque de la liberté. Ses funerailles ne consterent pas plus de cinq mille escus, et quand Ecloyue et Alexandre ses nourrices accompagnées d'Acté sa maistresse, mirent ses cendres dans le tombeau des Domitiens, elles y mirent les cendres d'un Monstre.

F.

Portrait Historique De Galba

Sergius Sulpitius Galba fils de Cneius Sergius Galba et de Mummia Achaica niece de Quintus Catulus, et petite niece de Lucius Mummius Achaicus qui raza Corinthe, naquit dans un village pres de Teracine en Italie sous le consulat de Marcus Valerius Messala, et de Cneius Lentulus, le 24 decembre l'an 750 de la fondation de Rome, et fut tué a l'âge de 73 ans, apres avoir regné sept mois et six jours.

Il n'estoit point parent des Cesars parce que la race en fut esteinte avec Neron, mais

a le regarder par sa naissance, il estoit digne
de leur succeder. Il descendoit de l'illustre mai,
son des Sulpices ou Serviens, dont quelqu'un eut
le surnom de Galba, qui passa depuis a ses success,
seurs, et sur ce mot on peu consulter, ou Suetone
dans le troisieme chapitre de la vie de cet Empereur
ou Besoldus dans son traitté de la Nature des
peuples, de l'Origine et du changement des Langues.
Il fut adopté par Livia Ocellina que Galba son
Pere avoit espousée en Secondes Nopces, ce qu'il
luy fit prendre le nom de Livius Ocella. et Livia
femme d'Auguste l'eut en si grande considerati,
on, qu'elle luy laissa environ deux cens cinquante
mille escus par son testament, qui furent reduits
a vingt mille par Tibere, dont il ne fut pas mesme
payé. Cette injustice ne le troubla point, et il
avoit despuy la souffrir avec patience, puisque

de tous les hommes particuliers qui furent elevés par la fortune jusques a l'Empire, il n'y en eut point dont les richesses puissent estre comparées aux siennes.

De sa femme Lepida il eut deux enfans qui moururent jeunes, et apres la mort de cette femme il n'en voulut jamais plus avoir d'autres quoyque Agrippine veuve alors de Domitius Ænobarbus l'en pressa et qu'elle l'engagea mesme fort adroittement de l'epouser.

Galba n'estoit ny grand ny petit, et il avoit le nés aquilin, les yeux verdatres, la teste chauve le visage long et coupé des rides. La goutte luy avoit tellement noué les pieds et les mains, qu'il ne pouvoit ny souffrir qu'on le chaussat, ny ouvrir des lettres ny les tenir, et il avoit une Loupe dans le costé gauche, qui pendoit si bas et qui l'incommodoit de telle maniere, qu'il avoit de la peine a se serrer d'une ceinture. Il estoit timide grand mangeur, paresseux de grave, credule, et severe, n'avoit de l'esprit que

mediocrement, estoit avare du bien publique, menageoit le sien selon Tacite, et n'envioit point celluy des autres. Quoyqu'il fut tres aisé que l'on l'estima il se vantoit peu, ou s'il se ventoit, il n'engagea rien au de là de la verité. Quand il ne fut que par, ticulier, il donna de luy une opinion fort avantageu, se, et s'il n'eust esté jamais Empereur, tout le monde eut cru qu'il l'eut sans doute merité de l'estre. S'il eut des Vertus, il n'en eut point qui fut eclat, tante, et il n'eut mesme que fort peu de vices, come dit Tacite: Il en eut un selon Suetone qui estoit hor, rible, en effet il ne s'arresta pas trop a l'age dans ses amours salles, et le lecteur me pardonnera si je suis ob, scure, ou j'aurois honte de me faire entendre.

Il fut avertis de sa grandeur par plusieurs presages, que je me contente de reduire en deux, par ce qu'il faut estre extremement simple pour croire

les autres

les autres. Comme son ayeul sacrifioit pour destourner le malheur dont il estoit menacé par un esclaire, un aigle vint fondre tout d'un coup sur luy, et luy ayant enlevé les entrailles qu'il tenoit alors par les regar, des, les porta ensuitte sur le haut d'un Chesne chargé de Gland. Ayant consulté les Auspices sur cette avanture, ils l'asseurerent que quelqu'un de sa famille seroit elevé dans sa vieillesse a un grand Empire, ce qui l'obligea de repartir. Que ce seroit donc quand une mule auroit engendrée. la chose arriva et quoyque ce prodige fut estimé generalement de meauvais augure, Galba qui se souvenoit et du Sacri, fice et de la responce de son Ayeul l'expliqua secretement a son avantage. Tibere mesme qui estoit sçavant dans l'Astrologie, apres l'avoir entretenu sur diverses choses, luy dit pour conclusion, et toy Galba tu tastera un jour de l'Empire,

ou selon Suetone, tu peus vivre en paix puisque ton Empire ne nous touche point prevoyant bien qu'il seroit fort vieux quand il deviendroit le Maistre du monde.

Apres la mort de Caligula il fut pressé par quelques uns de ses confidens de se servir de l'occasion qui s'offroit et d'employer la faveur du Peuple, la force des armes et tout le credit de ses amis pour parvenir a la souveraine authorité. Mais quelques conseils qu'ils luy donnassent, et quelques promesses qu'ils luy fissent, il n'eut de pensée que pour son repos, et il le trouva plus beau que l'Empire. Ce fut principalement pour cette raison que Claudius le voulut avoir dans la cohorte de ses amis, c'est a dire que Claudius le receut parmis les gens qui estoient toujours aupres de luy, et il l'eut mesme en si grande estime

qu'estant tout d'un coup tombé malade, le jour du voyage de la Grande Bretagne fut differé, quoy que sa maladie ne fut aucunement dangereuse Comme il n'aimoit ny le changement ny la nouveauté, il ne se plaisoit que dans la retraitte pour n'estre point suspect a Neron, et il respondoit a ses amis qui luy reprochoient cette vie Oisive, Que nul estoit obligé de rendre Compte de son Oisiveté. Cependant il fut elevé a la charge de preteur, et il faut dire icy en passant qu'outre plusieurs droits qui appartenoient a cette charge, le Preteur pouvoit ordonner des juges pour les causes particulieres, choisir aux pupilles des Tuteurs, remettre dans la possession de leurs heritages ceux qui en avoient estes depouillés par quelques Artifices, donner la liberté aux esclaves, assembler le Senat en

l'absence du Consul, presider dans l'election des Magistrats et deliberer sur les interests de la republiq. Estant obligé en qualité de Preteur de donner au peuple quelques spectacles, il luy fit voir dans les jeux de Flore des Elephans qui alloient admirablement bien sur la corde. Il fut de la societé des Tiliens dont Titus Tatius chef des Sabins fut le fondateur et de la Societé des Augustaux, qui estoient des certains religieux fondes en faveur d'Auguste, fut eleu Pretre trois fois, et pour montrer qu'il estoit parent de Livia femme d'Auguste, on le vid sortir du Palais Imperial quand il alla prendre possession de son Consulat. les Actions qu'il fit en Afrique et en Allemagne luy valurent mesme l'honneur du Triomphe et il rendit de tres grands services

a l'Estat par sa resolution sa valeur et
sa bonne Conduitte.

Ayant appris que dans un certain vo,
voyage de guerre, un Soldat avoit esté assés
imprudent de vendre un boisseau de froment,
qui luy estoit seul resté de vivre, dix ou douze
escus, il deffendit fort estroittement a ses com,
pagnons de l'assister, et le Soldat par cette def,
fence fut reduit a Mourir de faim. Comme
on informoit a qui appartenoit un Cheval, que
les preuves de ceux qui le disputoient estoient legeres
que les tesmoins des deux parties estoient suspects
et que la Verite de ce cheval estoit difficile
il ordonna qu'on le meneroit les yeux bandés
au lac ou on avoit accoustumé de l'abreuver
qu'en suitte on luy laisseroit la veue libre, et qu'il seroit
a celluy a qui il se rendroit de luy mesme apres avoir beu.

Il estoit severe dans ses Edits et mesme cruel dans ses chatiments. Quoyqu'un Citoyen ne put estre lié par les loix, ny estre fouetté, ny estre pendus, il eut esgard ny aux privileges ny aux coustumes.

Ceux qui l'ont traittés de menager luy ont faits grace, et ils luy auroient rendus justice, s'ils auroient dits qu'il estoit Avare. Il avoit chargé les villes d'Espagne et celles de Gaules de tributs, sous pretextes qu'elles s'estoient declarées trop tard de son partie. Il cassa la cohorte des Allemands qui avoit servit de gardes aux Princes, et qui avoit rendu aux Cesars des grandes marques de fidelité, et le pis est qu'il la renvoya en Allemagne sans luy rien donner.

Quoy qu'il fut timide, c'est a dire peu

entreprenant, il ne manquoit portant pas
de coeur quand il y alloit du bien de l'Estat ou
de sa gloire particuliere, et il acquit beaucoup
de reputation en Allemagne ou il avoit com,
mandé une Grande Armée. La mesme fortune
l'accompagna en Lybie ou il fit la charge
de Vice Consul, et il gouverna l'Espagne huit
années entieres. En ce mesme temps Julius
Vindex Gouvernoit les Gaules, et il en eut
le Gouvernement par un artifice extraordinaire.
Comme il detestoit ~~la~~ tyrannie de Neron qui
par une avarice insupportable forcoit les Romains
de luy laisser quelque chose par testament lors
qu'ils alloient mourir, il s'avisa souvent d'user
de jus Cumin pour se rendre le visage pale. Dans
cet Estat il accommoda ses inclinations a celles
du Princes autant qu'il le peut sans crime

et sans honte, et luy fit accroire qu'il avoit
quelque infirmité secrete dont apparemment il
devoit mourir. Il ajouta mesme qu'il avoit
dessein de le faire son heritier de tout son bien
et qu'il ne demandoit qu'un gouvernement
pour toute grace. Neron qui luy voyoit le visage
pasle, l'envoya bientost aprés dans les Gaules en
qualité de Vice Preteur. Julius Vindex qui
estoit adroit, riche, genereux et sage, fit
servir de si belles qualités a son dessein, et il n'o-
bligea les Gaules de se revolter que dans l'esperan-
ce de rendre a la Republiq la liberté qu'elle
avoit perdue, il y trouva une si grande dispo-
sition que les Legions et les Gaulois l'eleverent
mesme pour leur Empereur, mais ou il ne crut pas estre
digne de l'Empire, ou il en crut Galba plus digne que
luy. En effet il le pressa fort par lettre de se rendre
le Maistre du monde

le Maistre du monde et luy offrit cent mille hommes pour cette entreprise. Galba fit assam, bler ses meilleurs amis et comme il les consultoit sur une affaire de cette importance: Titus Junius chef de la Legion Pretorienne luy remontra, qu'il falloit ou se prevaloir de toutes les offres de Vin, dex ou l'accuser et luy declarer la guerre pour l'avoir voulu faire Empereur et chasser Neron dont la Tyrannie estoit devenue odieuse. Depuis ce temps il affranchit ceux qui luy demanderent leur liberté, se contenta du Tiltre de Lieutenant du Senat et du Peuple Romain. Et quand il sceut que Neron avoit fait vendre tout l'heritage et toutte bien qu'il avoit a Rome, il fit vendre au son de Trompette tout ce que Neron avoit d'effects en Espagne.

On ne parloit plus que de revolte et Galba dont le party se fortifioit de jour a autre n'avoit plus a craindre que Clodius Macer qui estoit Vice Preteur

en Affrique et Virginius Rufus, qui comman,
doit l'armée d'Allemagne. Ce dernier qui faisoit
connoistre en apparance qu'il ne vouloit point de nou,
veauté, mais qui dans le Cœur ne laissoit pas de
hair Neron passa dans les Gaules avec ses troupes
pour s'entretenir avec Vindex, mais a peine se fu,
rent ils accordés entre eux que toutes leurs troupes
s'estans querellées en vinrent aux mains avec tant
d'ardeur et tant d'opiniatreté. que par malheur
vint mille Gaulois demeurerent sur la place. Vindex
se tua luy mesme apres cette perte, et il est mis
dans le Nombre des Empereurs par Lampridius, par
Vopiscus et par Spartian. Il s'en fallut peu que cette
nouvelle n'obligea Galba d'imiter Vindex, mais comme
il luy restoit quelque esperance, et qu'un bruit Couroit
que les legions estoient resolues de s'en retourner auprès
de Neron si Virginius n'acceptoit l'Empire, qu'elles

luy offrirent d'un commun accord, il se resolut
d'escrire a Virginius et luy remontra de joindre
leurs forces, et de tirer de la servitude, et de la misere
le peuple Romain. Quelque temps apres il sceut qu'il
s'estoit tué pour eviter le dernier supplice, et Ikelus
freruns dit encore qu'il avoit esté declaré Empereur
par tout le Senat et par tout le Peuple. Cependant
Nymphidius Prefet du Pretoire qui avoit fait pour Galba
des grandes promesses aux Soldats Pretoriens qui estoient
a Rome, et qui estoient aupres d'eux en grande estime
eut assés de coeur et d'Ambition pour aspirer luy meme
a la souveraine authorité, quoy qu'il ne fut que le fils
d'une Affranchie parfaittement belle, et assés complai-
sante pour se prostituer a des esclaves. Il s'estoit fait
craindre des Magistrats et comme il avoit laissé au
peuple la liberté de faire mourir quelques domestiques
de Neron et que le peuple autorisé dans son insolence, ne

pardonnoit ny aux innocents ny aux coupables, Maurisus dit en plein Senat, qu'il estoit a craindre que l'on ne regretta bientost Neron, d'autre costé Clodius Macer eut la mesme pensée que Sabinus, et pour se faire elire Empereur, il se resolut de retenir les bleds en Affrique et ne douta point que les Romains ne le preferassent a Virginius et a Galba pour se delivrer de la famine.

Galba qui ne pouvoit ignorer ~~ps~~ ces choses, s'avancoit tousjours du costé de Rome, et Virginius l'alla rencontre dans son chemin et l'accompagna dans son voyage apres avoir sceut l'arrest du Senat. Nymphidius Sabinus n'en fit pas de mesme, et son Ambition luy cousta la vie car ayant esté persuadé par Cingonius Varro et par Mithridate d'aller dans le camp, il y fut tué par les Soldats, et sans observer la moindre formalité, Galba donna ordre que l'on fit mourir tous ses complices. Cingonius Varro qui devoit estre Consul et Petronius Turpilianus qui l'avoit esté furent

condamnés sans estre receus en leurs deffences. Il signala son entrée dans Rome par le meurtre de beaucoup de malheureux. Quelques domestiques de Neron furent traittés inhumainement. Le pis est que la souveraine authorité qu'il devoit avoir estoit partagé entre Titus Junius Conrus, qui avoit esté son lieutenant en Espagne, entre Cornelius Laco grand maistre de sa maison, et entre Icellus qui d'affranchi estoit devenus chevalier Romain. Que l'insolence de ce dernier n'avoit plus de bornes: que Lacon estoit odieux a tout le monde pour son orgueille, et que l'avarice et l'ambition de Junius ne pouvoient estre plus grandes. Ces trois personnes qui abusoient de l'autorité de l'Empereur disposoient de toutes choses.

Galba dormoit dans ce grand desordre et il falloit des armées entieres pour le reveiller. Celles d'Allemagne s'estoient revoltées, les legions

de Tigellinus mesprisoient ses Ordres: les Soldats Pretoriens luy reprochoient son ingratitude: le Peuple condamnoit son Avarice, et le Senat se plaignoit deja de sa Cruauté. Avec tout cela il se fit accroire que l'on n'en vouloit qu'à sa vieullesse, et que pour faire cesser les revoltes, il devoit seulement choisir quelqu'un pour luy succe, der. dans cette pensée il adopta L. Calpurnius Piso, fils de Marcus Crassus Frugi, et de Scri, bonia, sans avoir esgard a Scribonianus Crassus qui estoit l'ainé. Mais comme Neron avoit prodigué en dons secrets, jusqu'a cinquante cinq millions d'or, que l'on s'estoit accoustumé au luxe au libertinage, et a la depence, on ne put souffrir qu'il avoit adopté Pison qui estoit sobre grave, modeste et severe. Ce choix fut d'autant

plus sensible a Othon, qu'il s'estoit toujours fort persuadé qu'il ne pouvoit manquer de reconnoissance, qu'il avoit absolument tout fait pour s'en faire aimer, qu'il l'avoit servis de ses Amis et de ses Conseils, que de tous les Gouverneurs des Provinces, il avoit esté le premier a se declarer hautement pour luy, qu'en sa faveur il avoit donné ce qu'il avoit de Vaisselle d'or et d'argent pour en faire battre de la Monnoye. Dans ce desespoir il va dans le Camp, anime les troupes contre l'Empereur, reçoit leur Serment de Fidelité, fait tirer des Armes de l'Ar,senal, et ne trouve rien qui n'appuye ou qui ne facilite son entreprise. La Nouvelle en est portée

a Galba qui par le Conseille de quelques uns
sort du Palais pour remedier a ce desordre
et comme il est dans la grande place, et qu'il
voit fondre un gros de Cavallerie sur luy.
il dit a ceux qui estoient les plus avancés
frappés hardiment si c'est pour le bien de la Re,
publique. En mesme temps on luy donna un
Coup d'espée dans la gorge, et les autres qui
virent qu'il s'estoit armé d'une Cuirasse, luy
perserent d'une infinité de coups les bras et
les Cuisses, Pison effrayé de ce malheur s'en,
fuit dans le temple de Vesta, mais les soldats
qui le poursuivoient, le massacrerent a la porte
de ce mesme temple. Leurs testes furent presen,
tées a Othon, qui en tesmoigna beaucoup de joye
et qui donna

et qui donna mesme celle de Galba, selon Sue-
tone, à des Vivandiers et à des Gonjats qui la
porterent au bout d'une Lance autour du fort
et qui en firent des railleries. Celle de Pison
fut rachetée par Verania sa femme, et quand
on eut retrouvé celle de Galba on la mit avec
son corps qui fut enlevé dans les tenebres, et porté
dans les jardins de son Intendant nommé Argius
qui luy rendit les derniers devoirs en luy don-
nant une Sepulture.

Portrait historique D'Othon

Marcus Salvius Otho fils de L. Salvius Otho, et d'Albia Terentia, naquit sous le Consulat de Camillus Arruntius et de Domitius Ænobarbus, le 28 d'avril l'an 784 de la fondation de Rome et de nostre salut le 33, estoit agé de 37 ans quand il se tua, apres avoir regné trois mois et cinq jours.

Ses ancestres sortoient de la ville de Ferente et leur famille estoit fort ancienne, et des

principales de l'Etrurie qui est la Toscane.

Sabina Poppoea fille de Titius Lollius et de Poppoea Sabina n'eut pas trop de peine a charmer Othon qui aimoit les femmes, et il ne manquoit rien a celle-cy pour se faire aimer. Elle estoit jeune, riche, civile, adroite avoit l'esprit doux, l'humeur agreable, l'air modeste, et il y avoit tres peu de Dames romaines qui ne luy cedassent pour la beauté. On la voyoit rarement paroistre en publique et elle ne s'y presentoit jamais que le visage a demi couvert. d'Ailleurs Othon qui ne cherchoit qu'a se divertir, estoit jeune, propre, curieux, et magnifique, et ces avantages ne pouvoient desplaire a Poppea qui estoit voluptueuse et ambitieuse et interessée. Comme elle preferoit l'argent

a l'honneur, et qu'il faisoit beaucoup moins
d'estat de ses richesses que de son plaisir, la con,
clusion suivit de pres la declaration d'amour, et il
achetta ce qu'elle estoit bien aise de vendre. cette
Galante avoit d'ordinaire jusques a cinqcens anesses
qui la suivoient, et elle se faisoit faire des bains
de leur laict pour entretenir par ces bains gras
son embonpoint et sa blancheur.

Othon avoit la taille petite, la teste
chauve, les jambes tortues, et il en marchoit
mal, pour suppleer au deffault de ses cheveux, il
portoit une perruque, se faisoit tous les jours ra,
zer la barbe, quoyqu'il en eut peu, et se cou,
vroit le visage de nuit de pain trempé dans
du laict d'anesse pour s'en rendre le tain plus
unis, plus doux, et plus beau, et il se fit arracher

tout le poil qu'il eut sur le corps. Il se plai-
soit fort a se mirer dans le Miroir, et quoy
qu'il fut propre naturellement, il prenoit
tant de soin a ~~s'ajouster~~ s'ajuster qu'il en faisoit presq
toute son estude. Au reste il estoit Civile
supple, complaisant, Voluptueux, credule, am-
bitieux, liberal, et mesme prodigue, deffiant
et irresolu dans le bonheur, sage et retenu
dans la disgrace, inquiet dans ses souhaits et
dans l'attente de l'avenir, et il n'y avoit
rien au monde qui fut plus capable de l'embar-
rasser que l'incertitude.

Dans sa premiere jeunesse il avoit
l'inclination portée au mal, et quand il sortoit
quelque fois la Nuit et qu'il rencontra des gens
qui avoient trop beu, ou qui n'estoient point en estat

de se defendre, il les foüettoit et les faisant
tomber sur la robbe qui estoit etendue pour son
dessein, il prenoit plaisir a les berner. Mais
il se defit insensiblement des inclinations
qui luy pouvoit nuir, et n'eut plus de pensée
que pour s'agrandir. Apres la mort de son
Pere Lucius Salvius Othon, il feignit d'avoir
une passion fort violente pour une Courtisane
affranchie, qui estoit presque agée de 60 ans,
et qui estoit puissante a la Cour. Il y
fut introduit par son moyen, et il ne luy
fallut pas beaucoup de temps pour se mettre
bien avec Neron, puisqu'il y avoit entre eux
un si grand raport, qu'ils lierent leur confiance
et leur amitié par un mesme crime. Depuis

il eut part aux plus importants secrets du Prince et il se fia tellement en sa faveur, qu'ayant entrepris la Cause d'un homme qui avoit esté Consul, et qui avoit esté condamné pour des concussions terribles qu'il avoit faites dans une province, il ne craignoit point de le produire dans le Senat pour luy rendre grace avant mesme que l'on eust songé a le restablir.

Il avoit une Inclination naturelle a la depence, et il n'invitoit jamais Neron a souper qu'il ne distribua des pieces d'or aux Soldats des Gardes. Il donna deux cens cinquante escus a chacun qui se declaroit dabord pour luy contre Galba, et en promit encore a chacun douze cens cinquante, et Il devoit estre fort magnifique ou fort prodigue puisqu'il ne luy restoit presque plus rien de son patrimoine, qu'il avoit dissipé ce qu'il

avoit receu

avoit receu de Neron, et qu'il luy falloit cinq cens cinquante mille escus pour payer ses debtes.

Othon fut pourveu du Gouvernement de Portugal, et dans l'administration de cette Province ou il fut dix ans, il fit paroistre beaucoup de douceur et de modestie. Mais quand Vindex eut fait revolter l'armée des Gaules, que Galba fut apuyé de celle d'Espagne, il alla s'offrir a ce dernier dans l'esperance de se vanger bientost de Neron, et d'obliger encore Galba de le declarer son Successeur. Othon fut trompé dans son esperance, et comme il estoit allé sans resource, il se resolut de se rendre maistre du fort des Gardes, et d'assassiner Galba dans le palais mesme lorsqu'il souppe̲roit. Ptolomée, qui l'avoit suivit en Portugal et qui estoit un Astrologue fameux le pria d'attendre, et il le crut parce qu'il luy avoit deja predit que Neron devoit mourir devant luy, et il

l'asseura qu'il possederoit bientost l'Empire. Quelqu'im,
patient que fut Othon, il attendit peu, et pour deguiser
son ressentiment, il se rendit le quinzieme de janvier
aupres de Galba, qui sacrifioit dans le temple d'Appollon,
et qui fut surpris quand il entendit du sacrificateur
Umbricius, que les entrailles estoient de meauvais au,
gure, et que ceux qui avoient conspiré sa mort
n'estoient pas trop loin. Peu de temps apres Ono,
mastus affranchi d'Othon vient l'avertir que
l'Architecte et les entrepreneurs l'attendoient
et c'estoit le mot dont on estoit demeuré d'accord
pour faire connoistre que les soldats estoient assem,
blés, ainsi il sortit du Temple, et comme il estoit
au dessous de la grande place, il trouva vingt et
trois Archers, qui le proclamerent Empereur, qui
l'enleverent l'espée a la main quoy qu'il trembla de
ne voir pour luy que ce petit nombre. Ces Archers
suivies d'autant de soldats qui s'en rencontrerent en

en chemin, l'accompagnerent jusque dans le Camp, ou les Tribuns et les Centeniers qui n'avoient point eu de part a cette entreprise furent tous de luy Obeir, ou dans l'esperance de voir les choses en meilleur Estat, ou dans la crainte d'estre massacrés par les complices de la trahison qu'il ne pouvoit encore connoistre. Il n'y eut personne qui ne s'offrit de mourir pour luy et en mesme temps il fut elevé par les Soldats sur le theatre ou estoit la Statue d'or de Galba et placé au millieu de leurs enseignes. Othon qui donnoit la main a l'un, qui embrassoit l'autre qui tesmoignoit a tous sa reconnoissance et qui les flattoit de belles promesses, acheva si bien de les animer contre Galba, que le jour mesme ils luy osterent l'Empire et la vie.

Le lendemain dés le point du jour, Othon

Sacrifia dans le capitole et fit ensuitte connoitre au Senat qu'il avoit esté enlevé par les Soldats et forcé mesme d'accepter l'Empire dont il promet, toit de s'en rendre digne.

On ne sçavoit point l'Estat des affaires dans les Provinces quand les troupes se revolterent tout d'un coup en Allemagne qu'elles briserent les images de Galba, et que Fabius Velens entrant dans Cologne avec la Cavallerie de sa Legion, et avec celle des auxiliaires, y salua Vitellius du nom d'Empereur. Ceux de Cologne, de Treves et de Langres se declarerent hautement pour luy: Les troupes de Flandres que commendoit Asiaticus que Vitellius choisit pour son Gendre quelque temps apres. Celles de Julius Blesus Gouverneur de la Gaule Lionnoise, celles d'Angleterre conduitte par Trebellius Maximus, presterent ensuite le mesme serment

de fidelité. Alienus Cecinna qui avoit encor la charge de Thresorier en Grenade, qui estoit jeune, beau et de grande taille, qui avoit l'esprit admirable et la mine fiere et qui estoit aimé de tous les Soldats, fut ravi d'avoir trouvé une occasion pour se pouvoir vanger de Galba Fabius Valens estoit d'ailleurs fort mal satisfait du mesme Empereur. Vitellius voyant que la fortune luy tendoit le bras, et que ses amis le pressoient tous de faire pour elle, ce qu'elle faisoit hautement pour luy, donna une Armée de quarante mille hommes à Valens, une de trente mille hommes à Cecinna, et s'en reserva une autre pour les soustenir: et ce ne fut que dans la Gaule Lionnoise que Valens apprit que l'on avoit tué Galba, et pris Othon pour son successeur. Le Senat

mesme avoit envoyé des Ambassadeurs a Vitellius pour l'informer de tout ce qui estoit passé, et Comme Othon ne vouloit point de Guerres Civiles et que les Provinces prenoient party pour l'un et pour l'autre Il s'offrit de partager avec luy l'Empire et d'estre son gendre. Mais leurs premieres Civilités furent suivies de sanglans reproches, et il ne tint ny a Othon qu'il ne se defit de Vitellius en Allemagne ny a Vitellius qu'Othon ne fut massacré a Rome.

Dans ce Grand desordre qui effrayoit tous les gens de bien, les Roxolains qui sont les Russes d'aujourd'huy, apres avoir taillés en pieces deux cohortes l'hiver precedant, entrerent avec neuf mille chevaux dans la Misie, mais comme ils avoient beaucoup plus d'ardeur pour le butin que pour le Combat et qu'ils s'escartoient les uns des autres, ils furent defaits, et la Mysie n'eut

plus rien a craindre. Quand cette nouvelle fut portée a Rome on ordonna une statue triomphale pour Marcus Aponius qui estoit Generale de l'armée Romaine, et pour Fulvius Aurelius, pour Julianus Titius, et pour Numitius Lupus lieutenant des Legions, les dignitez et les marques Consulaires. Il arriva presque en mesme temps une chose estrange, et par laquelle on pourra juger ou de l'amour que les soldats avoient pour Othon ou du mespris qu'ils avoient alors pour leurs Officiers et pour le Senat. Varius Crispinus Tribun des Pretoriens, ayant eu ordre de faire armer la dix septieme cohorte, qui estoit allée d'Ostie a Rome, fit tirer des armes de l'arcenal, quand la nuit commencoit a estre obscure, pour ne point troubler le repos du Camp, et commanda qu'elles fussent mises sur les chariots de cette

Cohorte. l'heure et la cause furent suspectes aux soldats du camp, et sans examiner de trop pres la chose, ils accuserent les principaux officiers de trahison, coururent aux armes, tuerent un Tribun et des Centeniers qui se mettoient en estat de les arrester, entrerent dans Rome et blesserent le Tribun Martialis, et Vitellius Saturninus Lieutenant de la legion qui estoit a la porte du Palais, et qui leur en vouloit defendre l'entrée. Othon qui traittoit les plus considerables persones de Rome de l'un et de l'autre sexe, et qui trembloit pour les conviés et pour luy mesme, fit retirer les Dames et les Senateurs en diligence, et ses sol-dats entrerent en foule, qui l'avertirent que l'on vouloit armer contre luy jusques aux Esclaves, que sa vie n'estoit point en seureté, s'il n'y prenoit garde et qu'ils estoient sortis de leurs camp pour luy obeir et pour

et pour executer ses commendements sans con,
ditions et sans reserve; Il les pria les larmes
aux yeux de s'en retourner, et le lendemain leurs
ayant fait voir, et la faute qu'ils avoient Com,
mise et le danger ou ils l'exposoient par l'indis,
cretion de leur Zele, ils consentirent d'un commun
accord, que ceux qui avoient ~~commencés~~ commencé la sedi,
on fussent punis de leur violence.

Cependant les troupes que commendoit
les lieutenans de Vitellius avançoient toujours
et l'armée Navale qu'Othon avoit envoyé dan
la Gaule Narbonnoise, et qui devoit estre soutenu
ue d'une autre de terre, n'attendoit plus que
l'occasion de les combattre. Cette occasion s'of,
frit a souhait et elle fut mesme si favorable
a ceux qui estoient du parti d'Othon qu'ils eussent
defaits tous leurs ennemis si la nuit ne se fut

point opposée a ce qui restoit a leur victoire. Alienus Cecinna dans l'impatience de joindre les trouppes qui occupoient tout ce qu'il y a entre le Peau et les Alpes, et qui s'estoient declaré pour Vitellius, fait marcher les hommes, assiege Plaisance, dont il est chassé vigoureusement, repasse le Peau et se void battu en deux rencontres. les Soldats d'Othon devenus fiers de leur avantage ne demandoient plus que le Combat: ceux de Valens et de Cecinna estant jointes brusloient de la mesme ardeur. Comme Othon estoit arrivé, il commanda que l'on combatit, mais son armée fut taillée en pieces, on luy remontra pour le consoler par bien des motifs que cette defaitte n'estoit nullement considerable. mais il s'escriat qu'il n'exposeroit plus de si braves gens dans le danger, et ayant fait preparer des batteaux et de chariots pour renvoyer ses meilleurs amis, il baisa son frere Titianus

et l'asseura qu'ayant conservé la Mere, la femme et les enfans de Vitellius, il n'avoit pas raison de le craindre. Il dit a Salvius Cocejanus son Neveu la mesme chose, luy tesmoigna qu'il n'eut pas manqué de l'adopter, s'il eut achevé la guerre plus heureusement, et luy ordonna de se souvenir qu'il avoit eu un Oncle Empereur, mais de s'en souvenir avec beaucoup de moderation et de retenue. S'estant retiré il se trouva l'esprit assez en repos pour escrire deux lettre de consolation, l'une a sa Soeur qui avoit estée mariée a Drusus fils de Germanicus, et l'autre a Statilia Messalina veuve de Neron, avec laquelle il s'estoit proposé de se marier, brusla quelques lettres qu'il avoit receues, de peur qu'elles ne causassent quelque prejudice a ses amis, distribua tout son argent a ses Domestiques. Comme il estoit pres d'executer son dernier dessein, il entendit le bruit des Soldats

qui appelloient traitres les Senateurs qui l'abandon,,
noient, mais les ayant chassé en colere, il dit seule,,
ment adjoustons cette Nuit a nostre vie. Il but en
suitte un Verre d'eau froide, prit deux espées en mit
une sous le chevet de son lict, et s'estant eveillé
le lendemain, il eut la bonté de demander a un
Affranchi, si les Senateurs estoient partis sans qu'on
leurs eut fait quelque deplaisir. l'Affranchi luy
repartit qu'ils s'estoient sauvez. Et toy reprit il
Sauve toy encore, et montre toy aux Soldats de peur
qu'ils ne croyent que tu a contribué a ma mort. Quand
il fut sorti, Mr Othon prit l'espée et s'estant mit la
pointe contre l'Estomach, il se laissa tomber et se passa
l'espée au travers du corps. Il fut extremement regret,
té de ses Domestiques et de tous les soldats, il n'y
en eut point qui l'abandonna, quoyque l'ennemy fut
assés proche. On fit dabord ses funerailles. Il y en eut

qui se tuerent auprès du Bucher par la seule affection qu'ils avoient pour luy, et d'autres soldats les immiterent a Plaisance ~~et a~~ Dans le Camp et a Bebriaque Il fut enseveli a Bresulla.

Portrait Historique
De
Vitellius

Aulus Vitellius fils de Lucius Vitellius et de Sextilia naquit a Rome le 24 de septembre l'an 769 de la fondation de cette ville, et le 16 de nostre Salut, sous le Consulat de Drusus Cesar et de Norbanus Flaccus, fut tué a l'age de 57 ans apres avoir regné six mois et 22 jours.

La maison de Vitellius est peu connue, et l'on

fort de son Origine. Il estoit brave, adroit et hardy, mais si grand fol flatteur qu'il n'eut point de honte d'adorer Caligula. Que pour se bien mettre avec Claudius, il demanda pour toute faveur a Messaline, qu'il luy fut permit de la dechausser, et apres en avoir eu la permission, il prit le soullier, et le porta continuellement entre sa veste et sa robbe, et le baisoit devant tout le monde. La passion qu'il eut pour une Affranchie fut si violente qu'il se ~~f~~ frotta le gozier et les arteres de la salive de cette maistresse. De Sexti lia qui estoit une Dame fort considerable il eut deux enfans, Aulus et Lucius, qui dans une meme année furent faits consuls.

Aulus Vitellius esponsa deux femmes. de Petronia qui fut la premiere il eut un fils nommé

Petronianus

Petroniaeus, qui nacquit borgne de Gabria, il eut Publius Vitellius, qui avoit beaucoup de difficulté de parler. Il en eut encore une fille qui fut mariée a Vespasien.

Sa taille estoit d'une grandeur extraordinaire, son Ventre d'une prodigieuse grosseur, son visage toujours illuminé d'un rouge d'un yvrogne. Un jour quand il estoit a costé de Caligula, il eut a la Cuisse une rude atteinte d'un Chariot a quatre chevaux que conduisit le mesme Empereur, et tant qu'il vescut il eut cette cuisse plus foible que l'autre. Comme sa physionomie estoit celle d'un faquin, ses actions ne repondoient pas mal a sa mine. Son plus grand soin estoit celluy de la bonne chaire. Il estoit Gourmant, Yvrogne, Voluptueux, lasche et cruel jusques a l'excès, imprudent

dans sa conduite, irresolu dans ses sentiments, dissimulé sans adresse, changeant sans raison, vain sans merites, avare et pourtant prodigue.

Comme il aimoit fort la Course des Chariots il fut consideré de Caligula, et de Claudius parce qu'il se plaisoit fort a jouer des déz, et Neron mesme l'estima a cause de ses vices qui estoient fort convenables a l'humeur de ce Prince.

Par leur faveur il fut honoré de plusieurs charges. Il eut celle de Proconsul en Asie et de Grand Voyer qui avoit le soin des batiments et des reparations publiques. Dans cette derniere il fit assés connoitre ce qu'il estoit, puisqu'il deroba les Ornemens et les dons des Temples, et qu'apres avoir pris ceux qui estoient d'or ou d'argent, il en mit d'autres d'estaing ou de Cuivre. Il eut de Galba le Gouvernement de la basse Germanie et comme

tout le monde s'en estonnoit par ce que la haute Allemagne s'estoit revoltée, l'Empereur dit, que ceux qui ne songoient qu'a se crever de vin et de viandes n'estoient point a craindre, et qu'il envoyoit Vitellius dans une province qui luy pouvoit fournir a souhait de quoy satisfaire son inclination.

Dans son Voyage il eut des caresses pour tout le monde, et dans les hostelleries il se rendoit si familiaire avec les voyageurs et les Muletiers.

Quand il fut arrivé en Allemagne il y fut receus a bras ouverts et les Soldats crurent qu'il leur estoit envoyé du Ciel, par ce qu'il estoit de belle humeur, qu'il ne songoit qu'a se diver-tir, et outre cela il estoit prodigue. A la premi-re entrée dans le camp, il pardonna sans distinction et sans jugement ~~ae~~ a ceux que l'on ~~dot~~ devoit

traitter avec infamie. Cette indulgence qui appa,,
remment le devoit perdre, fut si bien receue qu'un
mois apres, les soldats l'enleverent de son cabinet
ou il estoit couché nud, le saluerent du nom d'Empereur
et le porterent par les rues du camp avec l'espée
nue de Jules Cesar qu'il avoit en main et qui
avoit estée tirée du Temple de Mars pour luy estre
offerte. Depuis l'armée de la haute Allemagne
qui s'estoit revoltée contre Galba, et qui ne recon,,
noissoit plus que le Senat, prit son parti, luy
donna le surnom de Germanicus, mais il n'osa pren,,
dre celuy d'Auguste, ny recevoir celuy de Cesar.

Ce fut dans la Gaule ou il estoit
avec ses trouppes qu'il fut informé de la victoire
de Bebriague et de la mort d'Othon, qu'il cassa
toute la Cavallerie Pretorienne, et qu'il donna

Ordre que l'on fit mourir les Centeniers qui avoient tesmoignés le plus de Zele pour cet Empereur. Il receut avec tant de joye et d'estime Alienus Cecinna, et Fabius Valens qui l'estoient allés trouver a Lyon, qu'il les fit placer aux deux costés de son Throne, et s'estant fait porter son fils devant tout le monde, il luy donna le surnom de Germanicus, quoy qu'il ne fut encore qu'enfant. Ayant passé de Lyon a Bebriaque, quarante jours apres la bataille, il prit plaisir de voir la campagne couverte de Corps casses d'hommes et de chevaux a demi pourries, et s'estant apperceu que quelques uns se detournoient par la puanteur, il les rassura en leur disant. Que l'odeur d'un ennemi mort estoit tousjours bonne, et celle d'un Citoyen encore meilleur. A cette maxime detestable, il ajouta une raillerie fort

insolente lorsque regardant une simple pierre ou cette inscription estoit gravée pour tout Epitaphe, c'est icy la sepulture de Marc Othon, il s'escria qu'il estoit digne d'un tel Mausolée. Il partit de Bebriaque suivi d'un nombre etonnant d'Ambassadeurs et de Volontaires, de soixante mille hommes de guerre, d'autant de Goujats et de Vivandiers, prit ensuitte le chemin de Rome, ou il entra au bruit des trom, pettes, l'espée a costé avec sa cotte d'armes, entre les enseignes et les etendarts. Tacite dit qu'estant assés pres de Rome, il chassoit le Senat et le peuple devant luy, qu'il estoit monté superbement. Il passa droit au Capitole ou estoit sa Mere Sexthilia qu'il honora du Tiltre d'Auguste. Depuis il fut eleu souvrain Pontife, et se fit Consul perpetuel, et pour monstrer que la memoire de

Neron luy estoit chere, et qu'il devoit suivre ses maximes pour bien regner, il fit dresser des Autels dans le Champ de Mars, et sacrifia publiquement a ses Manes.

Apres cela les joueurs de farces, les commediens et les conducteurs des chariots, furent les meilleurs et les plus illustres conseillers de l'Empereur. d'un autre costé Alienus Cecinna et Fabius Valens disposoient des charges, s'emparoient des biens des particuliers, rendoient suspects les plus innocens justifioient les plus criminels, et s'appropriroient toutes les richesses de l'Empire. Les Soldats qui n'avoient cherchés qu'a se signaler dans les occasions les plus perilleuses, ne pouvoient plus vivre dans le camp, se prommenoient sous des Portiques et des Temples, ne frequantoient que des Cabarets et d'autres lieux encore plus sales, ne connoissoient plus de discipline, et n'aimoient que l'oisiveté. Le

Peuple ne sçavoit plus a quoy se resoudre, la noblesse estoit reduitte a une pauvreté presque hon=teuse, et les esclaves des favorits estoient plus puissant que le Senat mesme.

Dans cette confusion de toutes choses pour estre bien avec l'Empereur il falloit luy faire des festins superbes, remplir son ventre de vin et de viandes, et c'estoit faire des provisions pour remplir un gouffre. Par une habitude qu'il s'estoit faite de rendre sans peine ce qu'il avoit pris, il fournissoit par jour a quatre repas. Il fit une dedicace d'un certain plat qu'il nomma le Bouclier de Minerve protectrice de la Cité, et il estoit d'une grandeur si prodigieuse, que pour le faire, il fallut bastir un fourneau exprés au millieu de la Campagne. Ce plat fut rempli de cervelles

de Paons et de faisans, de langues d'autres oiseaux
qui estoient fort rares, les foyes de certain poissons
que l'on ne peschoient que les jours caniculairs en Candie
de lait de Murenes et d'autres ragouts de mesme
nature, et il cousta vingt mille escus. Ces sortes
de plat le rejouissoit et ils estoient apellés des maris
de Bisques. Outre cela il employoit une si grande
quantité d'huile precieuse et d'eaux de senteurs, que
Vespasien parlant de luy mesme, disoit, qu'il avoit
perdu moins d'eau a nettoyer son corps dans le bain
que Vitellius ne perdoit de liqueurs exquises a
laver le sien. Il dissipa en fort peu de mois
vingt et deux millions d'or et demi.

Quelque passion qu'il eust pour le vin
il en avoit encore beaucoup pour le sang, et il ne se
faisoit point de violence quand il se portoit a la

Cruauté. Il avoit une aversion extreme pour les Astrologues. Il commanda que l'on massacra les Centeniers Donatius, Romius, Somilius, et Calpurnius pour avoir gardés une fidelité inebranlable pour Othon. Il fut soupçonné d'avoir fait mourir sa propre Mere qui estoit une des plus Vertueuses Dames de son temps. Et Petronia sa premiere femme, ayant fait Petronianus son heritier, a condition qu'il seroit mis hors de la puissance de Vitellius, il l'emencipa et luy donna du poison en suitte, disant par tout que son fils Petronianus s'estoit proposé de la tuer. Il commanda mesme que l'on massacra Cornelius Dolabella qu'il haissoit par ce qu'il avoit espousé Petronia quoy qu'il en prit un autre pretexte.

La bonne chaire et la Cruauté

occupoient Vitellius quand les armées de Hongrie d'Austriche et de Boheme se revoltoient que celles de Syrie et de Judée prestoient le serment de fideli, té a Vespasien, que l'armée navale de Ravenne et de Misene se declara en faveur de ce dernier. Depuis l'Angleterre et l'Espagne se revolterent, et Vi, tellius fut a la fin obligé pour donner ordre a ses af, faires d'aller a l'armée qui campoit alors prés de Bevagna, mais comme l'armée de Misene ne voulut plus estre dans ses interests, il reprit bientost le che, min de Rome, Cependant Antonius passe l'Apennin force les villes qui luy faisoient de la resistance. Antonius escrit ensuitte a Vitellius, qu'il cedat l'Empire et il en estoit demeuré d'accord avec Flavius Sabinus Gouverneur de Rome, et frere ainé de Vespasien a condition qu'on luy donneroit deux millions cinq cens mille escus, des esclaves, et une retraitte. Mais

les affaires changeont de face, les soldats l'encouragerent et ceux du parti de Vespasien furent reduits de prendre la fuite. On assiega le Capitole, y mit le feu et tua Sabinus.

Antonius n'eut pas plustost appris que l'on avoit assiegé le Capitole qu'il s'avanca du costé de Rome avec ses troupes: a cette approche Vitellius fit deputer des Ambassadeurs par le Senat et les Vestales allerent mesme au devant d'Antonius, qu'il les asseura pour toute reponce, que l'embrazement du Capitole et le Meurtre de Flavius Sabinus avoient rompus Generalement tous les traittés que l'on pouvoit faire. Dans ce desespoir les troupes de l'Empereur combattirent avec une resolution extreme, mais quelque grande que fut leur resistance, Antonius força a la fin la ville. Vitellius a cette nouvelle sortit de son Palais et se fit por-ter au mont Aventin, dans l'esperance de se sauver

la nuit et de se sauver a Terracine ou estoit son frere avec les Cohortes. Depuis par la frayeur que luy donnoient les choses precedentes il retourna sans conside,ration dans le Palois, qu'il trouva desert, et ne sça,chant plus a quoy se resoudre, il se cacha dans un vi,lain lieu, d'ou le Tribun Placidus le tira par force. Quand on luy eut deschiré sa robbe, on le conduisit demi nue par la rue Sacrée la corde au Col, les mains liées derriere le dos, et on luy mit la pointe d'une espée sous le menton pour l'empescher de baisser la teste. Estant arrivé aux Gemonies, le Bourreau pour le faire plus long temps souffrir, deschira son corps a petits coups, le traina dans le Tibre avec un croc et ainsi il finit sa vie.

Portrait Historique De Vespasien

Flavius Vespasianus, fils de Titus Flavius Sabinus, et de Vespasia Polla, naquit dans un petit village des Sabins nommé Phalacrine près de Riete, sous le Consulat de Quintus Sulpitius Camerinus, et de Poppaeus ~~Camerinus~~ Sabinus le 30 de decembre, l'an 761 de la fondation de Rome le 10 de nostre salut, mourut agé de 69 ans apres en avoir regné 9, 11 mois et 22 jours.

Ses ancestres n'estoient nullement considerables, et il le confessa luy mesme.

De sa femme Flavia Domitilla fille de Flavius Liberalis, il eut trois enfans, Titus, Domitianus et Domitilla, et il n'estoit pas encore Empereur quand il perdit sa femme et sa fille.

Il avoit la taille mediocre et ramassée, le visage rouge, les espaules larges, les parties du corps fermes et robustes, la complexion vigoureuse, l'abord civil, le front ouvert, la mine guerriere, et l'esprit docile. Il estoit sincer, brave, hardy, resolu, prudent et tousjours dans l'action. Estoit si sobre qui se contentoit de la premiere chose qu'il rencontroit, et tellement ennemi du faste, que son habit ordinaire estoit des plus communs.

Il passa par toutes les charges, il fut Edile Thresorier, Preteur, Gouverneur des Provinces de Cyrene de Crete

de Crete et d'Afrique. Il fut envoyé en Allemagne en qualité de lieutenant d'une legion, et il y gaigna une bataille. de l'Allemagne il fut envoyé en Angleterre ou il donna jusques a trente et deux batailles qu'il gaigna, ou il soumit deux puissantes nations, prit plus de vingt villes, et força l'Isle de Vecte qui est l'Isle de Vuic d'aujourdhuy de reconnoistre le peuple Romain. Pour les grandes actions qu'il avoit faites il receut les ornemens triomphaux la double dignité sacerdotale et le Consulat.

La Judée ayant revoltée, Neron ne trouva point de moyen plus seur pour la remettre dans son debvoir que d'y envoyer Vespasien, qui sembloit menner la victoire dans tous les endroits ou il alloit. Neron ne fut point trompé dans son esperance et Vespasien fit dans cette guerre tout ce que

que peut faire un homme de Cœur et de juge-
ment. En effet apres avoir sejourné quelque temps
en Achaie avec Neron, il envoye Titus son
fils en Alexandrie, y prendre la cinquième et la
dixième legion. Ayant assemblé les forces Romaines
et celles des Roys Antiochus, Agrippa, Malchus et So-
heme, il prit d'abord Gadare d'assaut et la fit
bruler; força mais avec des peines incroyables,
Jotapate, ou il receut a la plante du pied un
coup de fleche. Ce Siege fut beau, et des
Juifs qui s'opiniatrerent a le soutenir il y en
eust jusques a quarante mille de tués dans la prise,
dans les assauts et dans les sorties. Il obligea Tibe-
riade de se rendre a luy, força Tarichée, detruisit
Gamale, prit Bethel et Ephrem, et fut si heureux
qu'en deux Etés il se rendit maistre de la Campagne

et que son Armée victorieuse entra generalement dans toutes les villes, exceptée Jerusalem.

Plusieurs presages avoient marqués sa bonne fortune, et l'histoire dict que dans les trois act ~~acou~~ acouchements de Vespasia Polla, un vieux chesne Consacré a Mars poussa trois rameaux, dont le premier qui estoit petit devint sec au mesme instant, ce qui signifia la mort de ~~la derniere~~ la fille qui ne peut vivre une année. le deuxieme fleurissant et long, et le troisieme plus grand et plus verd que les autres. Dans les Terres de Flavius Sabinus un Cypres ayant esté araché jusques a la racine, et renversé lorsqu'il n'y avoit ny vent ny tempeste, se redressa de luy mesme le jour suivant, et parut plus verd et plus affermit qu'avant qu'il tomba. Mais quelques pro-

messes que luy pussent faire les Astrologues, et quelqu'asseurance que les presages luy pussent donner, Il songoit qu'il estoit agé de soixante ans: Que Tite et Domitien estoient fort jeunes, que pour ceux qui se voulloient faire souverain, il n'y avoit jamais de millieu entre l'Elevation et le precipice. Lorsqu'il pensoit a toutes ces choses Mutian le rasseura en particulier et luy donna mesme de la hardiesse devant tout le monde. Il luy remontra qu'il estoit de la derniere importance qu'il fut Empereur, que les hommes et la destinée l'appelloient a la souveraine autorité, et qu'il s'en estoit suffisemment rendu digne par ses actions. Par ces raisons et par d'autres encore il ouvrit l'esprit de Vespasien

qui ne fut pourtant pas plus rasseuré que quand il eut consulté l'Oracle de la montagne de Carmel et qu'il eut appris de Basilides qui estoit le prestre du lieu, que pour son Entreprise le Ciel se declareroit haultement pour luy. La dessus les Soldats le saluerent du nom d'Empereur, et tout le peuple l'appelloit Cesar et Auguste. Tibere Alexandre Gouverneur d'Egypte ayant fait prester le serment de fidelité aux legions, au nom de Vespasien le premier jour du mois de Juillet, ce jour fut conté pour le premier de son regne, et ce qu'il avoit fait en Alexandrie, Mutian le ~~fit~~ ensuitte dans Antioche. Pour piquer mesme chacun en particulier plus sensiblement il fit accroire a toute l'armée et a la Province, que Vitellius s'estoit proposé de faire ~~f~~ passer dans la Syrie

qui estoit belle riche et tranquille les Legions d'Allemagne, qui estoient insolentes au dernier point. Par ce moyen toute la province de la Syrie se declara pour Vespasien, a qui Sohem sans balancer offrit toutes les forces de son Royaume. Agrippa qui sortit de Rome a cette nouvelle, la Reine Berenice qui estoit belle et jeune avoit deja donnée dans la Veue de Vespasien. Antiochus qui estoit le plus riche de tous les Roys qui dependoient alors de l'Empire, suivirent bien tost le mesme parti. Le Roy des Parthes Vologeses, promit 40 mille archers pour cette entreprise. Mais Antonius Primus qui Commandoit la septieme Legion en Hongrie donna le branle a toutes les autres qui estoient

proches, et fut si heureux qu'ayant composé une armée fort considerable prit Rome, par la mort de Lucius Vitellius qui s'estoit rendu avec ses cohortes, se vid maistre absolu de l'Italie.

Domitien estoit a Rome qui prenant dabord le nom de Cesar, fit apres connoistre par ses debauches, par ses adulteres, par ses violences et violements, ce que l'on devoit attendre de luy. On decerna ensuite le Consulat pour Vespasien, et pour Tite qui estoit absent et on donna les premieres charges et les plus grandes marques d'honneur a Domitien, a Primus, a Varus, et a Cornelius Fuscus qui avoit rendu a Vespasien de tres grands services. Mais Mucian ne fut plustost

arrivé a Rome, qu'il s'attira fort adroittement toute l'autorité que les autres avoient commencé a Usurper, et comme il avoit quelque jalousie ou quelque soubçon d'Antonius Primus, il envoya en quartier d'hiver la septieme Legion et la troisieme qu'il commandoit en Syrie, parceque Arius Varus pouvoit tout sur elle. Par cet Artifice qu'il ne manqua pas de couvrir d'hon, nestes pretextes, il leur osta sans rien hazarder le moyen de se servir de leurs avantages.

Civilis et Classicus ne laisserent pas de troubler l'estat, par leur revolte dans les Gaules mais elle fut de peu de durée et Civilis fut a la fin bien aise de faire sa paix.

Dans ces conjonctures il ariva une chose assez ~~plaisante~~ estrange, et de laquelle je ferois conscience d'en parler

d'en parler, si elle n'estoit autorisée par plusieurs histoires. Lorsque Vespasien attendoit des vents favorables pour passer en Italie, un aveugle et un autre homme qui estoit estroppié, se jetterent a ses pieds par l'inspiration du Dieu Serapis a ce qu'ils disoient, et le presserent de le guerir. l'aveugle luy dit qu'il le feroit voir, pourvu qu'il daigna luy frotter les yeux de sa salive. et l'estroppié luy fit connoistre, que s'il luy plaisoit de marcher de son pied sur la partie ou ~~il~~ il estoit estroppié, qu'il en gueriroit infalliblement. Vespasien s'en moqua d'abord, et ce ne fut qu'a l'extremité qu'il se rendit a leurs gemissements et a leurs prieres. Il l'esprouva donc devant tout le monde mais en riant, n'y ayant point de croyance, cependant il se trouva effectivement que l'estroppié marcha librement et ~~le~~

l'aveugle ouvrit les yeux et voyoit clair.

Apres avoir laissé l'armée a Tite son fils pour achever la guerre des Juifs, qui ne pouvoit estre terminée que par la prise de Jerusalem, il entra dans Rome et son entrée y fut un triomphe. Comme les soldats estoient devenus fort insolens ou par le souvenir de leur victoire ou par le ressentiment d'avoir estés traittés avec infamie sous les derniers regnes, il ne manqua pas d'en casser plusieurs. Il leur fit observer fort exactement les loix et la discipline. Il elut des gens pour procurer la justice a chacun affin d'empescher les longueurs des procés. Estant informé qu'il n'y avoit plus de retenue parmy les femmes, il ordonna que celles qui se prostitueroient a un esclave estranger seroient tenues pour esclaves, et pour remedier

a l'excessive depence des jeunes gen, qui se ruinoient par des emprunts, il voullut encore par un autre Arrest, que les Usuriers qui leurs presteroient de l'argent, perdissent leurs dette, et qu'il ne leurs fut pas mesme permit de la demander apres la mort de leurs Peres.

La Ceremonie n'estoit pas son fait et il estoit quelque fois si libre dans ses discours que disant les choses par leurs noms, il y a apparence que touttes ses parolles n'estoient pas honnestes. Il aimoit assés la raillerie, et ne railloit pas de mauvaise grace. Une Dame luy ayant tesmoignée avec une franchise qui n'est pas commune, qu'elle mouroit d'amour pour luy et l'ayant mesme fort solicitée de faire d'elle tout ce qu'il voudroit, il consentit qu'elle fut conduitte

dans sa chambre, et comme il luy eust fait donner
mille escus apres avoir contenté sa passion, et que celuy
qui tenoit le livre des Comptes estoit embarassé de
quelle maniere il devoit marquer cette deboursement.
Il luy dit en riant, escris, a Vespasien tendrement
aimé. Tite son fils en luy remontrant qu'un certain
impost qu'il avoit mit sur ceux qui fesoient de l'eau
dans les coins des rues, n'estoit pas trouvé de trop bonne
odeur, Vespasien luy fit aprocher du nés le premier
argent qu'il avoit tiré de cet impost, et comme il
luy eust demandoit s'il luy sembloit que cet argent
estoit de meauvaise odeur, et qu'il luy eust faile,
ment responder, que, non, Vespasien se contenta
de luy repartir, et cependant il vient de l'Urine
Lors mesme qu'il estoit le plus en danger, il fut
avertis que le sepulchre des Cesars s'estoit ouvert
et que dans le Ciel on avoit remarqué une Etoile

chevelue, il dit que cette ouverture du sepulchre
ne regardoit que Julius Calvinus, qui estoit de la race
d'Auguste, et que cette Comete chevelue, ne menaçoit
que le Roy des Parthes, qui portoit ordinairement les
cheveux fort longs, et il ne fut pas plustost attaqué
de la maladie, dont il mourut, qu'il dit, je me trompe
fort si en peu de temps l'on ne me fait Dieu —

Il souffrit avec une patiance merveilleuse les pa=
roles libres, et ne se soucioit guere des injures. Il n'avoit
point de haine secrette, et il aima si peu la vangeance
qu'il maria considerablement la fille de Vitellius son enne=
mis, a la quelle il donna un fort grand Douaire, des
meubles superbes, et toutes sortes de piereries. La Clemen=
ce luy fut si naturelle qu'il ordonna que l'on cessat
la persecution que l'on avoit commencée contre les Chresti=
ens, adjoutant, que ce n'estoit point aux hommes

a ~~se~~ vanger ~~des~~ les Dieux, qui pouvoient bien se vanger eux mesmes de leurs ennemis, s'ils attiroient sur eux leur colere. bien eloigné de se rejouir de la mort d'autruy, les justes supplices, dont on punissoit les criminels luy arrachoient quelques fois des larmes.

Quelques uns luy ont reprochés son incontinence, et il est certain qu'apres la mort de Flavia Domitilla, il prit Cenis qui avoit estée l'affranchie d'Antonia, qu'il avoit aimée avec une passion fort violente, et qu'il eut pour elle de si grands esgards, qu'il la traitta de la mesme sorte que si elle eut estée sa propre femme. Quand elle fut morte il eut des Maistresses en assés grand nombre, et il paroit a verité qu'il avoit son foible du costé des femmes.

L'Avarice luy peut aussi estre reprochée et c'est le seul defaut dont les Historiens l'ont accusé

Il retablit les tributs qu'on avoit estés ostés par Galba, en imposa de nouveaux, et d'autres fort sales, augmenta ceux des provinces, et trafiquoit en par, ticulier des marchandises qu'un particulier n'eut osé vendre pour son honneur propre. On asseura mesme qu'il se fit payer les dignités et les charges qu'il distri, buoit, que les accusés et les coupables se tiroient d'affaire aupres de luy avec de l'argent. Qu'il avancoit les receveurs qui sçavoient le mieux derober, pour les condemner en suitte, et il disoit, qu'il se servoit de ces gens comme des esponges, que l'on humecte quand elles sont seches, et que l'on presse quand elles sont plaines. Des Ambassadeurs l'ayant informés que leur republique luy eleveroit une statue de la grandeur d'un Colosse, et que cette statue consteroit beaucoup. Il commanda qu'on la posa dans sa main

dont le Creux luy pouvoit servir de pié d'estal, et leurs fit connoistre qu'il estimeroit bien plus l'argent que l'on devoit employer pour cette statue, que tous les honneurs qu'on luy en voulloit faire. Cependant pour peu qu'on regarde l'histoire, on trouvera que Vespasien n'estoit pas si avare, et ce qu'il faisoit estoit par necessité. Quand Il commenca a regner on luy fit le Conte qu'il luy falloit dix fois cent mille millions d'escus pour remettre la republique dans le premier estat ou l'on l'avoit veue. Si l'on examine les profusions de Caligula, de Neron, de Galba, d'Othon et de Vitellius, le frais des guerres Civiles, des estrangeres, on luy pardonnera son menage et son Economie. Ce qui manquoit au revenu ordinaire des Senateurs, il le leurs fournit d'une maniere fort obligente et donna tous les ans douze mille cinq cens escus aux Consulaires

n'avoient pas dequoy subsister. Quoy que la science ne fut pas son fort, qu'il n'eut pas employé son temps aux estudes, il ne laissa pas d'y employer des pensions considerables pour cultiver la Rhetorique. Pour entretenir ceux qui vendoient les provisions, il faisoit tous les jours des festins superbes, et ne manqua jamais de donner des estreines dans les Saturnales aux hommes, et le premier jour de mars il en donna d'autres aux femmes. Il confirma aux Juifs leurs privileges, rebatit des villes entieres ruinées par des tremblements de terre. Il est certain qu'il employa des sommes immenses pour reparer les chemins publiques, les Ports et les havres. Outre le temple de Claudius dont

Agrippine n'avoit jettée que les fondements, qui depuis mesme furent demolis par son fils Neron, et l'Amphitheatre dont Auguste n'avoit fait que le projet il fit rebatir le Capitole. Il fit batir le Temple de la Paix, qui estoit long de trois cens piés et large de deux cens. Il l'enrichit outre les Vases qu'il avoit pris du Temple de Jerusalem, de plusieurs ornements d'or et de pierreries.

Il eust porté plus loin sa magnificence et la gloire de l'Empire, s'il eust plus vescu, mais il sentit quelque espece de dissenterie dans la Campagne, qui l'obligea de prendre bientost le chemin de Rome. Ce mal s'augmentant il fut obligé de s'arrester a Cutyles, et en des certaines maisons qui estoient au dela d'une petite ville des Sabins, qui est aujourd'huy nommé Riete.

La il corrompit les intestins a boire trop d'eau froide, et quoy qu'il en sentit des grandes douleurs, il escouta pourtant les Ambassadeurs, et occupa toutes ses pensées au bien de l'Estat. Comme il sentit que les forces luy manquoient il s'escria qu'il falloit qu'un Empereur mouru debout, et s'efforçant de se lever, il expira le 24 de Juin agé de 69 ans un mois et sept jours. Il fut regretté de tout le monde. On l'appella le Restaurateur de l'Empire.

Portrait Historique
De
Titus.

Titus Flavius Vespasianus fils de Flavius Vespasianus et de Flavia Domitilla, naquit a Rome sous le Consula de Caligula, et de Sertius Saturninus le 30 decembre l'a 793 de la fondation de Rome et le 22 de nostre Salut, mourut le 13 jour de ~~novembre~~ Septembre a l'age de ~~47~~ 42 ans apres en avoir regné deux et neuf mois.

Tite

Apres la mort d'Arricidia sa premiere femme fille de Tertullus chevallier Romain, et capitaine des gardes Pretoriennes, il esponsa Marcia Fulvia de maison illustre, il la repudia quand il n'estoit encore que particulier. Il eut d'elle Julia Sabina qui fut mariée a Flavius Sabinus. Elle estoit fort belle, mais sa Vertue ne res-pondoit guere a sa beauté.

Il avoit la taille aisée, et audessus de la madiocre les traits du visage bien formés, le ventre un peu gros, l'abord agreable, engageant et libre, la phisionomie douce et prevenante, l'air noble, enfin il estoit egalement beau et bon. de tous les princes il estoit le plus beau et le plus accomplis.

Dans sa jeunesse il fut élevé avec Britannicus fils de Claudius et de Messaline, et il aimoit si fort qu'il honnora, depuis son avenement a l'Empire, sa memoire d'une statue d'or, et puis

il luy en dedia une autre d'yvoire.

Ayant esté fait Tribun militaire, il porta les armes en Allemagne et en Angleterre et pour les grandes actions qu'il y avoit faites on luy eleva un assés grand nombre de statues. Depuis il fut Thresorier, et en Judée il fut Colonel d'une Legion. Il prit la ville de Japhe, dans laquelle il y eut quinze mille Galileens de tués, se rendit Maistre de Giscala, de Tarichée, de Gamal, ou son cheval fut tué sous luy. Quand Vespasien son pere estoit appellé pour aller a Rome, il luy laissa le Commandement de toute l'armée devant Jerusalem, ou il fit merveille. Jamais siege ne fut plus cruel ny plus opiniatre que celluycy, puisque de trois millions de personnes qui s'estoient assem, blées dans Jerusalem de tous les quartiers de la

Judée pour y celebrer la feste des pasques, il en mourut onze cens mille, et que l'on en prit quatre vingt dix sept mille. Après cette prise, il assembla toute son armée et s'estant fait elever un Tribunal dans la pleine devant le Camp, il remercia tous les Soldats, voullut qu'ils eussent leur part au butin, qui fut si grand que le poids de l'or ne se vendit en Syrie que la moitié de ce qu'il valoit auparavant.

Quand il eut mis en bon Estat toutes les affaires de Judée, il fut obligé d'aller à Rome, ou il fut receus avec tant d'honneur que son Pere ne balança point d'aller au devant de luy. Quelque temps après il fut areste que Vespasien, et ses deux fils triompheroit et ce Triomphe fut quelque chose d'extraordinaire.

Tite

Le jour de la pompe estant assigné, les hommes, les femmes et les enfans richement habillés bordoient les rües, les gens de guerre qui estoient dehors avec des robbes de soye, et des couronnes de Laurier sur leurs teste, marcherent dés le matin en bataille. Vespasien et Tite sortirent du Temple d'Isis chacun avec une couronne de Laurier et ~~la~~ robbe de pourpre, et qui pas-serent jusques aux Galeries d'Octavia, ou les Sena-teurs et les Chevaliers l'attendoit. Il y avoit assés prés de la un lieu elevé ou il y avoit des chaises d'yvoires, ~~ou~~ ils s'y mirent, et les soldats et les officiers ne se lasserent point de publier leurs actions extraordinaires. Puis Vespasien se mit dans un Char, Tite dans un autre et Domitien sur un cheval blanc a costé, et ainsi

on entra dans le Capitole. Apres cela les princes acheverent de sacrifier aux Dieux, et reprirent le chemin de leur Palais ou ils traitterent splen,didement une partie de l'assemblée.

Depuis il administra les charges de Censeur et de Tribun avec son Pere et fut son Collegue dans sept Consulats.

Il n'oublia rien pour se deffendre des embuches de ses ennemis et pour s'asseurer la succes,sion de l'Empire, et les moyens dont il se servoit d'y parvenir le firent hair de tout le monde. Ses profusions et ses depenses dans les festins contribu,erent beaucoup a entretenir la meauvaise opinion qu'on avoit de luy, et comme il aimoit la conversation de certaines gens, qui n'estoient con,nus que par leurs debauches, qu'il avoit encore

un grand nombre de garçons, qui faisoient profession d'une vie infame, et d'autres vices criminels. On crut que son regne seroit un jour funeste a l'Estat et on le nommoit publiquement pour toutes ses choses un second Neron.

Il ouvrit a la fin les yeux, et fit connoistre que s'il ne falloit que se surmonter il estoit asseuré de la victoire, et qu'il avoit dans le fond du Coeur ce qu'il faut avoir pour se faire aimer. Il rompit donc dabord avec tous les gens dont le commerce luy pouvoit nuire, chassoit de sa Cour les jeunes garçons dont les amours estoient fort vilaines, choisit des amis qui n'avoient point de plus grande passion que de servir la Republiq., et renvoya la belle et charmante Berenice, dont la jouissance luy fut moins chere que l'amitié du

peuple Romain.

Il acheva fort heureusement l'Amphitheatre. Il fit encore d'autres bastiments fort considerables.

Le bonheur de son regne fut troublé par trois accidens espouvantables. On vid paroistre sur la montagne de Vesuve des tourbillons que les gens du lieu prirent pour des Spectres, et cette avanture fut suivie d'espouvantables tremblemens de terre. La mer qui est assés proche en fut agitée, et la montagne qui s'ouvrit apres jetta des pierres d'une prodigieuse grandeur, vomit de la flamme et du feu, et sortit par cette ouverture une si grande quantité de cendres bruslantes, qu'elles firent mourir les plantes voisines, et les hommes et les bestes, et couvrirent mesme deux

villes entieres. Quelques temps apres il yeut a Rome un embrazement horrible, le feu brula les Temples de Jupiter Capitolin, d'Isis, de Serapis et de Neptune. les bastimens et la bibliotequé d'Auguste, les Theatre de Balbus et de Pompeé et cet embrazement fut suivie d'une peste si prodigieuse que dix mille persones en mouroient par jour.

Dans ces trois desordres il fit pa=roistre et le soins d'un prince, et l'amour d'un Pere en s'efforcant d'y remedier de toute sa force.

Quand il fut fait Souvrain Pontife il protesta qu'il n'acceptoit cette dignité que pour ne souiller jamais ses mains du sang d'autruy, et fut si ferme dans sa promesse qu'ayant quelquefois

sujet de se vanger de ses ennemis, il asseura qu'il aimoit mieux perir que punir. Domitien son frere fesoit tout son pouvoir pour faire soulever quelque revolte contre luy, mais il s'en offensa point et pour tout chastiment il luy demanda son amitié et le marqua pour son successeur dés le premier jours qu'il eut l'Empire.

Il ne fit tord ny a l'estranger ny au Citoyen et ne voulloit jamais reçevoir les tailles que l'on payoit ordinarément. Pour tesmoigner qu'il n'estoit pas d'humeur d'oster ce que les Empereurs ses predecesseurs avoient donnés, il Confirma tout. Il estoit d'une inclination naturelle a faire du bien, et quand on luy dit une fois qu'il promettoit plus qu'il n'avoit dans son pouvoir de tenir, Il respondit que nul ne devoit

retournér triste apres avoir parlé a son Prince
Avec tout cela il estoit exacte de sa parolle,
et il s'estoit fait une si grande habitude de
donner, et y trouvoit un si grand plaisir que se
souvenant lorsque il souppoit, que ce jour la
il n'avoit obligé personne, il s'escria tout d'un
coup, ah mes amis j'ay perdu ce jour.

Les plus gens de bien estoient tousjours asseurés de son amitié, et ceux qui l'avoient une fois acquise pouvoient se vanter de n'estre pas mal avec la fortune. Toutes ses pensées n'alloient qu'a la gloire de l'Estat et il ne cherchoit qu'a faire du bien aux particuliers.

En un voyage qu'il fit il fut surpris d'une fievre ardente, elle augmenta de jours en jour,

il n'y peut plus resister, et il mourut le 13 sept.
dans un vilage ou estoit mort son pere Vespasien.
Philostrate avec quelq. autres avoit crut que Do-
mitien son frere l'avoit empoisonné. Xiphilin
conte sa mort d'une autre façon et dit que
pour avoir voyagé dans la Chaleur un jour
entier, il s'eschauffa de telle maniere qu'il
en perdit par le nés beaucoup de sang, que
cette perte fut suivie d'une foiblesse, et que
sous pretexte de remedier a cette ardeur Domi-
tien se pressa fort de le faire mettre dans une
Cuve pleine de neige, ou il expira. Aurelius
Victor dict que la mort luy fut avancée
par le poison, et comme il estoit adoré
de tout le monde, il n'y avoit que Domitien
qui fut capable d'un si grand Crime. Les fruits
dont il avoit

dont il avoit ruiné le Temple, s'immaginerent qu'il estoit mort d'une mouche, qui luy estoit entrée par le néz dans le Cerveaux, et que ce fut une puni, tion de Dieu. Ce fut la Nuit qu'on apprit sa mort, & tous les Senateurs et Generallement tout le peuple le regretta extremement, et ils le nommerent le Bienfaisant, le Pere de la Patrie, et les delices du genre humain

Portrait Historique
De
Domitien

Flavius Domitianus, fils de Flavius Vespasianus, et de Flavia Domitilla, naquit le 24 octobre l'an 803 de la fondation de Rome et le 25e de nostre Salut, fut tué a l'age de 44 ans apres en avoir regné quinze ~~an~~ cinq mois, six jours.

Julia Sabina fille de Tite et de Martia Fournilla fut offerte en mariage a Domitien

qui n'en voulut point quoy qu'elle fut parfaittement belle. Il aima mieux Domitia Longina, fille de Domitius Corbulo. Il eut d'elle un fils qui vesquit fort peu. Quoy qu'il aima Domitia avec une forte passion, il fut partant obligé a la chasser, parce qu'elle le deshonnora avec Paris, celebre Commedien. Mais ne pouvant vivre sans la posseder, il la reprit quelque temps apres, et voulut qu'on crut qu'il en avoit esté prié par le peuple.

Il estoit grand et bien proportionné avoit l'air modeste, le né bien fait, les yeux grands, la Veue foible, le visage rouge, et la teste belle. Mais en peu de temps il devint laid, chauve chargé de graisse et de Ventre, et ce qui estoit d'autant plus vilain, qu'outre qu'il avoit les doits des pieds fort retirés, il avoit encore les jambes trop

graisles et les Cuisses trop deliées et trop seches pour soustenir un grand fardeau.

Il estoit lasche, traitre, deffiant, ambitieux ingrat, mesprisant, avare, cruel, Orgueilleux, inso,,lent, impie, et dissimulé. Il estoit fort adroit a tirer de l'arc et s'y plaisoit extremement.

Estant Empereur, il s'enferma tous les jours une heure dans son Cabinet, ou il s'arrestoit a prendre des mouches, et a les percer avec un poinçon. Il entreprit quelque fois de a faire des Vers, il y en a qui les ont loués, d'autres les mesprisoient. Le jeu des dez estoit son plus grand plaisir, il se baignoit ordinairement le jour, disnoit jusqu'a se souler, se contentoit le soir d'une pomme et beuvoit fort peu.

Il accompagna son Pere et son frere dans leurs Triomphes. Il fut une fois Consul. Apres la mort de Vespasien il publia qu'il avoit esté

nommé maistre de l'Empire par son Testament et qu'il avoit esté falsifié par son frere Titus.

Dans les premieres années de son regne on eust quelque bonne opinion de luy, et il fit paroistre une si grande horreur pour le sang, qu'apres la mort de Vespasien, il se proposa de faire un Edit par lequel il seroit deffendu a l'avenir de tuer les boeufs aux sacrifices. Il recompensa magnifiquement toutes les personnes qui l'avoient servies. Comme le peuple portoit tous les cinq ans, une declaration de tous ses biens au Censeur, qu'alors les tribuls publics estoient affermés, et qu'avant ce temps l'on avoit saisi les biens d'un grand nombre de partis entiers pour les decretter, il voulut que l'on ne les mit en justice que deux ans apres, et ordonna mesme que l'accusateur seroit bannit, s'il perdoit sa cause. Il pardonna genereusement aux secretaires

des comptes, qui avoit accoustumé de faire commerce et marchandise contre la loy Claudia establie par C. Claudius Tribun du peuple, et sçachant que pour rendre egale la distribution ~~du peuple~~ des terres, on en avoit retranchée quelques parties, et qu'elles avoient estées accordées aux vieux soldats, il les rendit toutes a ceux qui auparavant en avoient estés les proprietaires.

Il fut fort exacte a rendre justice, il fit punir comme des infames ceux qui avoient estés corrompus par interest. Il regla le nombre des Eunuques a un certain nombre, et depuis il deffendit de n'en plus faire du tout, sans necessité.

Aux quatre bandes des jeux Circenses il en adjouta deux considerables, l'une Vestue de draps d'or pour sa livrée, l'autre de pourpre, et pour sa garde particuliere, il avoit une Compagnie de Mores choisis, qui le servoient en

quelque lieu qu'il voulut aller. Il fit voir au Peuple de fort belles courses de chariots, un combat a pied, et l'autre a cheval, un combat naval dans l'Amphitheatre, diverses chasses, et des combats de gladiateurs en pleine nuit a la clarté de plusieurs flambeaux et de plusieurs lampes. Dans un grand Lac qu'il eut la curiosité de faire creuser auprès du Tibre, il fit representer divers combats de vaisseaux, et pour enrichir sur les Empereurs ses predecesseurs qui n'avoient pas assés rafinés, comme il le croyoit, sur les jeux gladiatoires, il fit combattre des Nains contre des Nains, et des femmes contre des femmes. Pour temoigner sa devotion a Jupiter qui avoit un temple dans le Capitole, il institua en son honneur trois prix, Un de Musique, l'autre d'un ~~Course~~ Combat a cheval et le troisième d'une Course et de luttes. Il celebroit meme tous les ans dans

les terres

les terres d'Alba les festes de Minerve. Le jour de la feste des montagnards, dans laquelle il n'estoit permis a qui que ce soit d'aller dans Rome en litiere ou en chariot, il fit distribuer des corbeilles pleines de vivres aux Senateurs et aux Chevaliers, et des paniers remplis de viandes au menu peuple, et voulut manger avec les uns et avec les autres. Le jour suivant il jetta une infinité des choses en confusion a ceux qui pouvoient en amasser, et comme la plus grande partie estoit tombée ou estoit le peuple, il ordonna que l'on ~~en~~ jetta ou estoient les Senateurs cinquante billets, et autant ou estoient les Chevaliers, et dans chacun de ces billets, il y avoit une certaine somme d'argent qui y estoit marquée, et que l'on n'avoit qu'a faire voir au Thresorier ou a son Commis pour en estre payé a l'heure meme

Il fit trois fois des presens au peuple et luy donna plus de trois millions et demy d'or, fit augmenter la paye aux Soldats, ce qui montoit toutes les années a des sommes prodigieuses.

Il employoit de toutes ses forces a reparer les Bibliotheques, qui avoient beaucoup souffertes des embrazements. Il avoit envoyé par tout chercher et acheter des Curiositez et des arts rares. Il estoit extremement magnifique, il fit bastir une Carriere de cent vingt et cinq pas, et d'autres bastiments celebres. le Palais Papager, les temples des Flaviens celuy de Jupiter, le conservateur, celuy de Minerve qui estoit fait sans Charpanterie, et qui n'estoit basti que de Cuivre. le Temple d'Isis, de Serapis, et le Capitole. Ce dernier ouvrage estoit merveilleux et l'on en pourra demeurer d'acord quand on sçaura que dans la place qui estoit bordée de Colomne de marbre

et de Portiques, on pouvoit mettre plus de dix mille hommes en bataille. que les portes et les Couvertures de ce Temple estoient de Cuivre rehaussé par tout de Lames d'or, epaisses et grandes, qu'il avoit cousté cinq millions d'escus a bastir, et qu'on avoit employé sept millions deux cens mille escus a le dorer. Pour voir quelque chose de bien estonnant et de Superbe, il falloit entrer dans son Palais en examiner les chambres enrichies d'une infinité de pierreries, les Portiques, les sales, et les appartements de ses Maistresses.

Mais toutes ses belles apparances estoit contrefaittes, et son inclination naturelle, le portoit generalement a tout ce qui estoit vitieux. Quand l'Allemagne rebella, il y alla, mais par tout ses troupes furent battues, cependant il s'avisa de triompher de toutes ses pertes. Ayant esté contraint

de prendre la fuitte, il envoya des Ambassadeurs a Decebalus Roy des Transilvains pour luy proposer un traitté de paix, et il n'espargna ny prieres, ny promesses ny argent pour l'y obliger. Decebalus qui se doubtoit bien de son Dessein, luy vendit la paix, qu'il eut esté ravi d'acheter luy mesme. Ainsi l'Empereur sousmit ce Roy, qui s'en trouva fort bien, et pour la defaitte des Romains, une Couronne de lauriers fut consacrée a Jupiter dans le Capitole. Il devint si Orgueilleux qu'il fit mettre en haut de ses Ordonnance. Il plait a Nostre Seigneur et a Nostre Dieu Domitien. Depuis mesme il fut deffendu de le traitter d'une autre maniere. Il pratiquoit les femmes les plus debordées et estoit luxurieux a un excés effroyable.

La paye qu'il avoit augmentée a chaque soldat et par consequant a chaque Officier, et les depenses

prodigieuses qu'il avoit faites dans les bastiments et dans les diverses representations des jeux, l'ayant reduites a l'extremité. Il diminua le nombre des troupes, et pour avoir mesme dequoy payer celles qu'il gardoit, il se resolut de piller par tout. Les Juifs pour les grands impots dont il les chargea, souffrirent beaucoup. Quand il se trouvoit un accusateur qui soustenoit, a quelques uns, qu'ils avoient mal parlé du Prince, ils s'emparoit dabord et generalement de tout leurs biens. Et si un faux tesmoin delatoit qu'il avoit ouis dire a ceux qui ne vivoient plus que Cesar devoit estre leur heritier, pour usurper leurs succession, il ne luy falloit plus d'autres pretextes.

Sa Cruauté fut encore plus a craindre que son Avarice. Il fit tuer un jeune garcon disciple du Commedien Paris, par ce qu'il ressembloit a son Maistre.

Il fit aussi tuer avec la mesme inhumanité Hermo,,
gene, pour avoir mis quelque Equivoques dans son
Histoires, et fit pendre encore tous les libraires qui
l'avoient transcritte. Metius Pomposianus que Ves,,
pasien avoit fait Consul, ne se put sauver de sa
cruauté, par ce que l'estoile qui avoit presidée a sa
Naissance estoit trop heureuse. Il fit tuer Sallustius
Lucullus General des trouppes qui estoient en Angleterre
par ce qu'il avoit donné son nom a des Lances dont
l'invention estoit nouvelle. Mais ce qui estoit ny
moins estonnant, ny moins horrible que sa cruauté
c'est que l'on ne se pouvoit fier en luy, et
qu'il flattoit ordinairement ceux qu'il vouloit
perdre. S'estant proposé de faire mourir son Thresorier
qui estoit de sa maison, il luy donna entrée dans
son cabinet, le contraignit obligemment de prendre place

sur le lit ou il estoit, puis le fit sortir fort satis-
fait de son entretient, cependant le lendemain
matin il le fit pendre.

Comme ses Caresses et sa colere estoient
esgalement redoutables, qu'il se prenoit indifferem-
ment au Chevalier, et au Senateur, a l'estranger et
au Citoyen, qu'il n'estoit permit ny aux uns ny aux
autres de se pleindre de sa Tyrannie. Ses Domesti-
ques qui se defierent de sa Cruauté furent les premiers
et les plus hardis a le prevennir. Domitia Longi-
na fut de la partie, et dans la peur qu'elle eut de
perdre Paris, elle sacrifia son maris a son ga-
lant, on ne conspiroit contre sa vie que dans l'esperance
de sauver la sienne. Ce n'est pourtant pas que
Domitien qui estoit le prince du monde le plus de-
fiant, ne prit garde a luy. Quelqu'ambition qu'il

eut fait paroitre, il refusa par cette raison l'hon-
neur que luy voulut faire le Senat, en ordonnant
que toutes les fois qu'il seroit Consul, et il le fut
dix sept fois, on feroit marcher entre les Huissiers
et les Archers ordinaires de sa garde, des Chevaliers
la lance a la main. Il fit couvrir d'une cer-
taine pierre transparante, nommée fengitte, toutes
les Murailles des Galeries ou il avoit accoustumé
de se promener, pour y voir ce qu'il se passoit
derier luy.

Cependant qu'il se defiat de tout le
monde, et qu'il ne sçavoit a qui se prendre de
sa destinée, la foudre tomba et sur le Temple des
Flaviens et sur sa chambre, et mesme sur l'inscrip-
tion de sa Statue Triomphale, enlevée de son pié
d'estal par un tourbillon fut portée dans un tom-
beau qui en estoit proche; Ayant sceu que
l'Astrologue

l'Astrologue Ascletario avoit predit l'heure de sa mort, il luy demanda de quelle mort il mour, roit luy mesme, et il respondit, que bientost les chiens le mettarient en pieces, Domitien pour se rasseurer et pour le convaincre de fausseté, donna ordre qu'on le fit mourir, qu'on l'ensevelit et qu'on le porta sur un Bucher, qui fut un moment apres ren, versé par une tempeste, et le corps d'Ascletario tomba du haut du Busher a terre, ou les chiens le deschiroient a demie brulé. A cette nouvelle il ne doubta plus de son malheur, et le jour qui preceda celluy de sa mort, ayant commandé, qu'on luy garda des certains fruits pour le lendemain, pour veue qu'il me soit permit, dit il, d'en manger.

Petronius Stephanus recevoir de Domitia s'estoit offert a executer cette entreprise. Il alla presenter un certain escrit a Domitien, et comme

il le lisoit avec application, il le perca d'un grand coup d'espée dans la partie qui manque aux Eunuques, et l'Empereur se sentant blessé se lanca sur luy, le jetta par terre et fit ce qu'il put pour luy aracher l'Espée des mains, quoy qu'il eut deja presque tous les doigts coupés, mais d'autres accoururent, percerent de sept coups Domitien et acheverent de le massacrer.

Il y en a eu qui ont voullu excuser Domitia, qu'elle n'avoit pas seulement estée innocente mais encore qu'elle avoit fait eriger une excellente statue au deffunt et qu'elle avoit fort regretté ce cher mari. Mais les plus autentiques qui estoient informés du honteux commerce qu'elle entretenoit avec Paris le Commedien, asseurent qu'elle a estée effectivement de la conspiration

le Senat eut tant de joÿe de cette mort, qu'apres en avoir donné des marques publiques, il ordonna que ses boucliers fussent arrachés devant tout le monde, que ses Images fussent abattus, ses inscriptions rayées, et que sa memoire fut abolie. Ceux qui avoient accoutumés de porter les morts portoient son corps dans le cercueille ou l'on ~~est~~ mettoit les plus miserables.

Fin

Jules Cesar — — — — 1
— 2
— 3
— 4
— 5
— 6
— 7
— 8
— 9
— 10
— 11
— 12
— 13
— 14
— 15
— 16
— 17
— 18
— 19
— 20

21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
~~Massacre de Jules César~~ — — — 33
34
35
36
37
38
Massacre de Jules César 39
40

— 49

— 50

— 5

— 5

— 5

— 5

— 5

— 5

— 5

— 5

~~Mort d'Auguste~~ — — — 5

— 60

— 6

— 6

— 63

— 64

— 65

— 66

— 67

— 68

— 69

— 70

— 71

Mort d'Auguste ——— 72

— 73

— 74

Tiberius Nero — 7[illegible]

— 7[illegible]

— 7[illegible]

— 7[illegible]

— 7[illegible]

— 8[illegible]

— 8[illegible]

— 8[illegible]

— 8[illegible]

— 8[illegible]

— 8[illegible]

— 8[illegible]

— 87

— 88

— 89

— 90

— 91

— 92

— 93

— 94

— 95

— 96

— 97

— 98

— 99

— 100

— 101

— 102

Mort de Tibère — — — — 103

— 104

Cajus Caligula ——— 10

— 10

— 10

— 10

— 10

— 11

— 11

— 11

— 11

— 11

— 11

— 11

Tiberius Claudius Drusus Germanicus — 13

— 13

— 13

— 13

— 13

— 13

— 13

— 14

— 14

— 14

— 14

— 14

— 14

~~357~~

—146

—147

—148

—149

—150

—151

—152

—153

—154

—155

—156

—157

—158

—159

— 16

— 16

— 16

— 16

— 16

— 16

— 16

— 16

— 16

— 16

— 17

— 17

Claudius empoisonné — 17

— 17

Domitius Claudius Nero —— 174
— 175
— 176
— 177
— 178
— 179
— 180
— 181
— 182
— 183
— 184
— 185
— 186
— 187
— 188
— 189
— 190

211

212

213

214

215

216

217

218

219

220

221

222

223

224

225

226

227

228

229

230

231

Mort tragique de Neron ——— 232

233

234

235

Sergius Sulpitius Galba

~~3.64.~~

Marcus Salvius Otho ——— 25[illegible]

— 25[illegible]

— 26[illegible]

— 26[illegible]

— 26[illegible]

— 26[illegible]

— 26[illegible]

— 26[illegible]

— 26[illegible]

— 26[illegible]

— 26[illegible]

— 26[illegible]

— 270

— 271

— 272

— 273

— 274

Othon se tue — — — — 275

— 276

— 277

— 307

— 308

— 309

— 310

— 311

— 312

— 313

Mort de Vepaien — — — 314

— 31[illegible]

Titus Flavius Vespasianus — 316
— 317
— 318
— 319
— 320
— 321
— 322
— 323
— 324
— 325
Mort de Tite — 326
— 327
— 328
— 329
— 330

Flavius Domitianus — 330

331

332

333

334

335

336

337

338

339

340

341

342

343

344

Massacre de Domitien — 345

346

347

